

À pluquer,
in n'vara jamais cras



p. 14

Photo Yannick Cadart

Du vrac au marché



p. 16 - 18

Photo Jérôme Pouille

Aux urnes les 20 et 27 juin



p. 28

Photo AEVF

Sur la *Via Francigena*

TÉMOIGNER & TRANSMETTRE

p. 10

Lucie Fouble au centre de ressources de La Compole d'Helfaut - Photo Yannick Cadart

Citoyen de mon
Département
je vote
les
20 et 27
juin

Élections départementales 2021

Pas-de-Calais
Le Département

Sommaire

4 Vie des territoires

16 Dossier

19 Identité

20 Expression des élus

21 Vécu

22 Sports

24 Arts & Spectacles

26 À l'air livre

27 Tout ouïe

28 Zoom

29 Agenda

32 En route...

Un « plané » unique au monde



Photo Yannick Cadart

Après sept mois de fermeture, La Coupole d'Helfaut, centre d'histoire et de mémoire, était impatiente de retrouver des visiteurs. Philippe Queste, le directeur, et son équipe ont soigné la réouverture ; l'exposition « 1940, de Gaulle, la Résistance en Nord - Pas-de-Calais » est toujours en place et il y a du neuf du côté du planétarium 3D. Nouveaux fauteuils plus larges et plus confortables avec boîtiers de vote (pour des séances interactives), nouveau décor et surtout nouveau système de vidéo projection : le 10K (10 000 pixels par 10 000 pixels) remplaçant le 4K. « Nous avons besoin d'un saut technologique, explique son responsable Nicolas Fiolet, nous serons désormais le seul 10K en 3D du monde ! Le 10K pour une définition de l'image ça n'a plus rien à voir avec ce que nous proposons auparavant. » Ouvert en 2012, le « plané » de La Coupole est une invitation à s'imaginer dans la peau de Thomas Pesquet ! Nouveau film « Voyager » tous les jours à la séance de 15 h 15.

• Nouveaux tarifs et nouveaux horaires • lacoupole-france.com

Arthur et Marianne sous les projecteurs

GUÏNES • La nouvelle version du son et lumière « *Le retour d'Arthur au Camp du Drap d'Or* » devait s'inscrire dans le cadre des manifestations du 500^e anniversaire de la célèbre entrevue diplomatique qui réunit en 1520, François 1^{er} et Henry VIII, roi d'Angleterre entre Guïnes et Ardres. Ce premier sommet « européen » visait à définir une alliance contre Charles Quint. Reporté à plusieurs reprises, Covid-19 oblige, le son et lumière sera proposé les 2, 3 et 4 juillet sur le site du château de la Bien-Assise à Guïnes. Il rassemblera 180 acteurs et figurants bénévoles, 800 costumes ont été réalisés. L'histoire sera racontée par l'acteur Bruno Solo. Nous sommes en 1520. Alors que les festivités du Camp du Drap d'or battent leur plein, le mariage de la belle Marianne avec le fils du comte de York se prépare. Cette union doit sceller l'amitié franco-anglaise. Sauf que sans crier gare, le passé ressurgit avec le jeune Arthur, orphelin élevé par le frère Martin, moine de l'ordre des Prémontés à l'abbatiale de Licques. Devenu écuyer du seigneur de Courtebourne, Arthur n'est autre que le bâtard du méchant comte de York, violeur et pillier pendant la campagne de 1498. Ce spectacle d'une heure et demie haut en couleur aura une nouvelle dimension technique (le son et lumière a vu le jour dans les années 1990 avant d'être abandonné durant une décennie), avec projection 3D, jets d'eau, artifices et effets spéciaux, mais aussi un tournoi de chevalerie ! Les répétitions se sont déroulées en mai et se poursuivent en juin. « *Le retour d'Arthur au Camp du Drap d'Or* » sera parmi les premiers rendez-vous festifs de l'après confinement et de la saison estivale.

Rens./rés. office de tourisme Pays d'Opale – 03 21 35 73 73
www.paysdopale-tourisme.fr



Sucré Salé

Quatrième auteur le plus lu en France en 2020. 7 millions de livres vendus en 20 ans de carrière ! Un nouvel opus 1991 - premier tirage à 170 000 exemplaires - qui ne récolte que des éloges. Et il n'a toujours pas « la grosse tête ». Tous les journalistes louent sa disponibilité, sa gentillesse, son sourire bienveillant, loin des rictus des méchants de ses romans. Même son de cloche chez les libraires. Et il n'oublie jamais de parler de ses racines nordistes : « *Elles comptent beaucoup pour moi. Toute ma famille, tous mes proches sont là-bas, et j'ai l'impression qu'il y a quelque chose de presque génétique. Depuis 1700, le plus loin où j'ai pu remonter, tous les Thilliez ont vécu dans un rayon de trente kilomètres.* » En un signe comme en 804 (ceux de ce Sucré), on aime Franck Thilliez.

Chr. D.

Samedi 26 juin, ça sent les grandes vacances et les grands départs. Mais qu'est-ce qu'on fait du chien ? Ils sont encore beaucoup trop nombreux ces maîtres indignes qui abandonnent leur animal de compagnie sur une route de campagne, dans une forêt. La France détient le triste record européen du nombre d'abandons de chiens et de chats : 100 000 chaque année dont 60 000 durant l'été. 36 % de ces chats abandonnés sont euthanasiés et 7 % des chiens. Pour sensibiliser la population et dénoncer le sort injuste, assimilé à de la maltraitance, réservé à ceux qui pourtant nous accordent toute leur confiance, il faut dire #Stopalabandon le 26 juin et relayer le message lors de la Journée mondiale contre l'abandon des animaux de compagnie créée en 2018 à l'initiative de solidarite-peuple-animal.com

Chr. D.

L'ÉCHO
du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville
Tél. 03 21 54 35 75
<http://www.pasdecals.fr>
echo62@pasdecals.fr

Directeur de la publication :
Jean-Claude Leroy
presidence.secretariat@pasdecals.fr

Rédacteur en chef :
Christian Defrance
defrance.christian@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 36 38

Rédactrice :
Marie-Pierre Griffon
griffon.marie.pierre@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 35 36

Secrétaire de rédaction :
Julie Borowski
borowski.julie@pasdecals.fr
Tél. 03 21 21 91 29

Maquette et réalisation :
Magali Sepieter
sepieter.magali@pasdecals.fr
Tél. 03 21 21 91 17

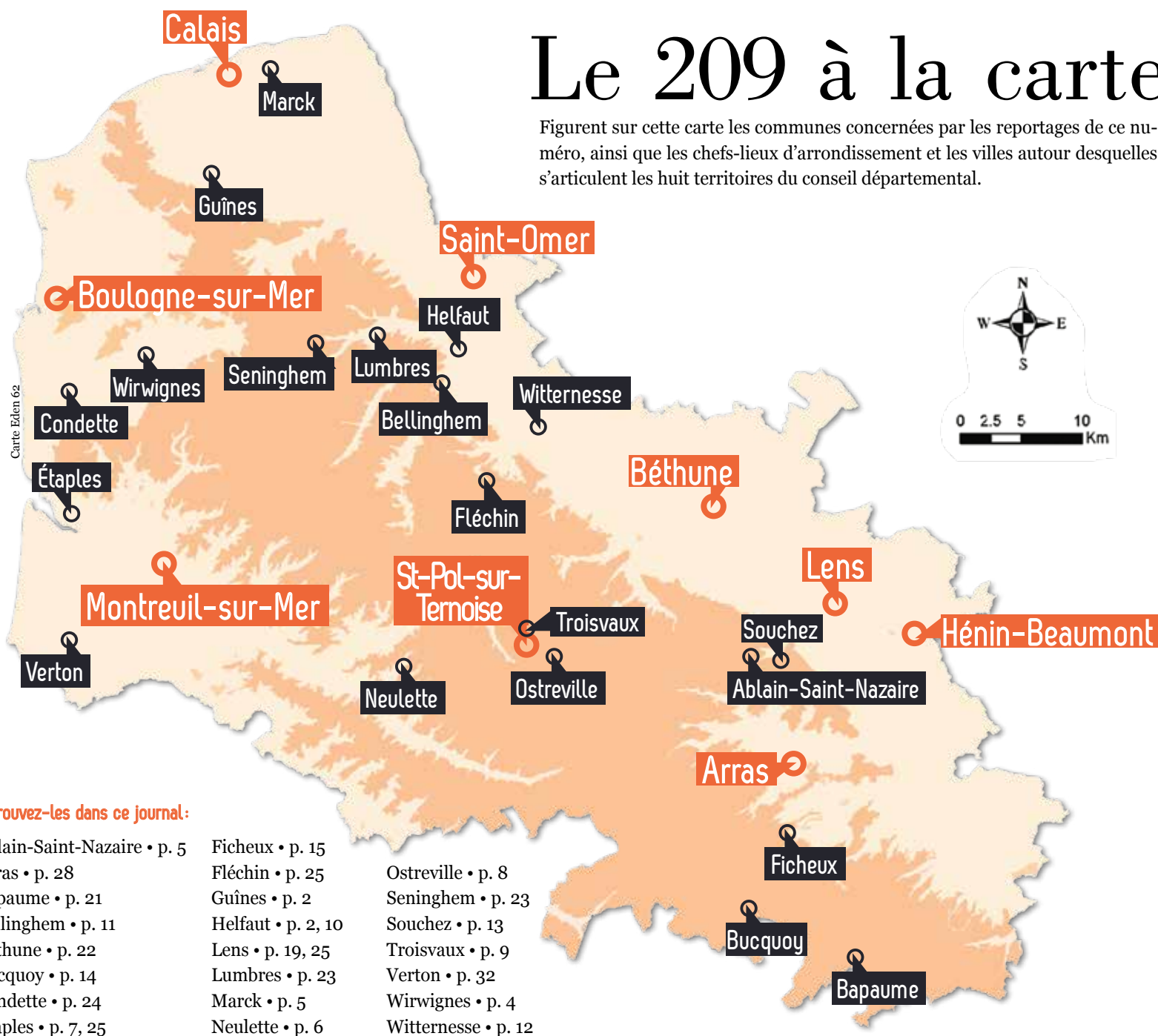
Photographes :
Yannick Cadart
cadart.yannick@pasdecals.fr
Jérôme Pouille
pouille.jerome@pasdecals.fr

Ce numéro a été imprimé
à 695 175 exemplaires
chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59).

L'Écho du Pas-de-Calais n° 210
de juillet-août 2021 sera distribué
à partir du 5 juillet 2021.

Le 209 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les huit territoires du conseil départemental.



Retrouvez-les dans ce journal:

Ablain-Saint-Nazaire • p. 5	Ficheux • p. 15	Ostreville • p. 8
Arras • p. 28	Fléchin • p. 25	Senninghem • p. 23
Bapaume • p. 21	Guînes • p. 2	Souchez • p. 13
Bellinghem • p. 11	Helfaut • p. 2, 10	Troisvaux • p. 9
Béthune • p. 22	Lens • p. 19, 25	Verton • p. 32
Bucquoy • p. 14	Lumbres • p. 23	Wirwignes • p. 4
Condette • p. 24	Marck • p. 5	Witternesse • p. 12
Étapes • p. 7, 25	Neulette • p. 6	

L'Écho du Pas-de-Calais numéro 210 de juillet-août sera distribué à partir du 5 juillet 2021.

P a t o i s

À pluquer, in n'vara jamais cras « À manger du bout des dents, on ne deviendra jamais bien portant ». Mais le patois a toujours une allégorie en vue et ce dicton pourrait aussi bien signifier qu'il ne faut jamais faire les choses à moitié. Le patois a bon appétit quand « sin vinte ou ses boiaux i groul'tent » (son ventre ou ses boyaux grognent). Car « i vaut miux aller à ch'l'armoire qu'amon que d'ch'l'apotikère (ou à ch'molin qu'à ch'médecin), cha coûte moins kère » et la faim « ch'est eune bonne maladie ». Un bon mangeur a pour devise « intique, intasse et n'occupe pont de chti qui passe ». Parfois un peu goinfre, « ch'est un galafe », « i s'étoque (ou i s'énoque) » (il s'étouffe), « i'avale un oche (os) ou eune érèque (arête) », il arrive aussi que « cha part dins ch'tro à l'tarte » (avalier de travers). À l'opposé, il y a les difficiles: « des pluquars, des gloubecs, des nacsieus qui fruquent ». Alors on leur dit: « Minge, maque, té sais pont qui ch'est qu'il'mingera ». C'est sûr « in n'vient pont cras à léquer ches murs » (on ne devient pas gros en se privant). ■

Idée fixe

Il y a le Beaujolais nouveau... et le *Petit Larousse illustré* nouveau. L'édition 2022 est carrément en état d'ivresse de mots tout neufs! 170 noms communs et propres, verbes et adjectifs, font en effet leur entrée dans le célèbre dictionnaire publié pour la première fois en 1905. 170, c'est du jamais vu, un record. La pandémie a donné le tournis aux linguistes, elle a contaminé (trop facile, tous les médias se sont jetés sur le jeu de mots!) le dico où l'on trouve désormais, entre autres, quatorzaine, nasopharyngé, coronapiste, patient zéro, cluster (un anglicisme qui plus est), télétravailler... Pour le genre du mot Covid-19, le *Petit Larousse* ne s'est pas mouillé: « La question est laissée à l'appréciation de chacun », dit le coordinateur de cette édition, Bernard Cerquiglini. Il estime, comme l'Académie française, le féminin plus correct, en référence à « la » maladie causée par « le » virus. « Mais le masculin, influencé par le coronavirus, est largement répandu. » Le *Petit Larousse* 2022 propose donc les deux genres, féminin en tête: « l'usage tranchera ». On espère surtout que le mot disparaîtra rapidement de notre vocabulaire.

Chr. D.

La deuxième vie de « l'aspi »...

En 2020, 54 319 tonnes d'équipements électriques ménagers ont été collectées, dont 483 tonnes d'ampoules. 14 millions d'appareils ont été pris en charge par ecosystem, éco-organisme à but non lucratif qui organise la collecte, le réemploi, la réparation, la dépollution et le recyclage des équipements électriques et électroniques, des lampes à économie d'énergie et des petits extincteurs, détenus par les professionnels comme les particuliers. Les Hauts-de-France se situent à la 10^e place dans le classement des régions, avec une performance de 9,6 kg par habitant. Dans le Pas-de-Calais en 2020, 14 248 tonnes d'équipements électriques ménagers ont été collectées, dont 86 tonnes d'ampoules. Ce volume correspond à un nombre total de 3,3 millions d'appareils pris en charge par ecosystem, le département du Pas-de-Calais affiche une performance de 9,7 kg par habitant. Malgré une année perturbée par la crise sanitaire et la fermeture des points de collecte durant plusieurs semaines, les habitants des Hauts-de-France ont poursuivi leurs efforts en faveur du recyclage de leurs équipements électriques. 90 % des Français déclarent être préoccupés par le recyclage et la valorisation des déchets. « Stockés inutilement ou hors d'usage, tous les équipements électriques, du câble élec-

trique au congélateur, en passant par les ampoules, peuvent connaître une seconde vie et méritent mieux qu'un abandon dans un tiroir ou une poubelle » indique Sébastien Partida, responsable de la collecte chez ecosystem. Mais alors que faire de ces équipements? Pour commencer, entretenir les appareils électriques permet d'allonger leur durée de vie; puis avoir recours à la réparation avant de racheter du neuf, participe à



Photo @François Daburon

une consommation responsable; si les appareils fonctionnent encore, le don, à un proche ou à une association est un acte qui permet également de prolonger la durée de vie d'un équipement et de ne pas générer inutilement de déchets. Dans le cas d'appareils définitivement hors service, il est important de solliciter la reprise de l'ancien équipement à la livraison d'un neuf, de les rapporter en magasin ou en déchetterie. 76 % des matières qui composent les équipements électriques sont recyclés sous forme de nouvelles matières, et 10 % valorisés sous d'autres formes (énergie, remblais...). Les 14 % restants, non valorisables, sont isolés et traités en installations spécialisées dans le strict respect des normes environnementales.

• Tous les points de collecte de la région sont renseignés sur www.ecosystem.eco

WIRWIGNES • Dans cette commune rurale de l'arrière-pays boulonnais, non loin de l'église - véritable chef-d'œuvre d'art populaire, remarquable par son intérieur décoré de mosaïques en marbre de la région - se trouve un autre lieu chargé d'histoire. Bien plus qu'un restaurant, une institution : petite visite chez Mémère Harlé !

Les bonnes tartes de Mémère Harlé

Par Julie Borowski

Face à cette maison familiale à la façade claire, ornée de l'enseigne bleue - rappelant la couleur des carreaux de faïence desvrais - on pousse volontiers la porte de bois. La même que poussait la toute jeune Louisa Harlé (née Meurdesoif, ça ne s'invente pas) pas encore « Mémère », qui reprit un jour le café-épicerie-boulangerie de sa belle-mère. Le même qu'à l'époque, à la décoration presque inchangée, le décor de cheminée signé Fourmaintraux-Delassus et les carreaux de faïence, classés au patrimoine de la faïence de Desvres, toujours là pour témoigner de ce passé. Si les murs pouvaient parler.

Elle disait : « Je vais papiner »

Madame Harlé ne se doutait probablement pas qu'on parlerait encore d'elle cent ans plus tard. Que son histoire serait devenue une légende locale et que sa fameuse tarte au papin ravirait toujours les petits et grands du Boulonnais... et d'ailleurs. Décrite par tous comme une femme « dynamique, admirable, brave

chrétienne et bonne cuisinière », la jeune Mémère Harlé décida, au sortir de la Grande Guerre, de confectionner des tartes à l'occasion de la ducasse, en mai 1919. Avec une recette bien à elle, qui affola les papilles ! Bien vite, Louisa Harlé dut en confectionner toujours plus, les clients venant de loin pour goûter ses tartes. Peu à peu, la tenancière des lieux ouvrit ses portes aux bûcherons et autres clients de passage, les réchauffant de son repas traditionnel dominical (toujours au menu !) : bouillon, langue de bœuf et légumes, gigot d'agneau à la paysanne, fromage et tarte au papin, forcément. Des repas bon marché mais de qualité, réconfortant les gourmets du secteur. Connue de tous aujourd'hui, la tarte de Mémère Harlé se déguste bien au-delà du Boulonnais et du Pas-de-Calais ! La générosité de Louisa a su conquérir les cœurs - et les palais - des gourmands. Sa tarte au papin rappelle celles de nos grands-mères. Elle a le goût du réconfort, du souvenir des dimanches en famille, des



repas « *al' ducasse* ».

Aussi appelée tarte au libouli (parce qu'au « lait bouilli ») ou encore « tarte à gros bords » (pour éviter autrefois que la crème ne s'échappe !), le papin vient du dérivé flamand pap, « bouillie ». Louisa Harlé disait souvent qu'elle allait « papiner », le geste qu'elle faisait lorsqu'elle mélangeait cette épaisse crème, à la consistance de la colle à tapisser, le fameux « papin ». Ce papin doux, crémeux, onctueux, où, dans la marmite, les écoliers du secteur aimaient y tremper les doigts, du temps de Louisa ! Des écoliers devenus grands, témoins des passages de flambeaux, toujours clients aujourd'hui pour relayer les anecdotes, et constater, rassurés, que le souvenir de Mémère Harlé reste intact, porté par ses successeurs.

Il y eut d'abord Guy et Françoise Louchez, qui papinèrent honorablement durant 36 ans, formés par Louisa elle-même, avant son décès en 1974 (elle avait 86 ans). Les Louchez favorisèrent d'autant la renommée de l'établissement par de nombreuses actions et événements, jusqu'à la venue du journaliste Pierre Bonte ! Ils



croisèrent un jour la route d'Aurélié Rault, fraîchement Wirwignoise, qui venait leur acheter bien sûr leurs tartes au papin.

La tradition intacte

Aurélié connaissait bien la restauration. Avec son mari Steeve, de formation hôtelière, elle rejoignit ses beaux-parents dans leur restaurant du Portel, après une première expérience (et un diplôme) dans le domaine de la vente en bijouterie. Quelques années plus tard, alors que Steeve travaillait au restaurant *Aux Remparts* de Boulogne-sur-Mer, le couple s'installa à Wirwignes. Deux garçons et une fille plus tard pour les Rault, la cloche de la retraite se mit à retentir pour les Louchez. Un projet de vie qui arriva à point pour la famille, ravie de reprendre les fourneaux en mars 2010. Soucieuse surtout, de conserver l'âme du restaurant, de perpétuer le souvenir de Mémère Harlé : « *C'est toujours sa maison ici* », précise Aurélié, empreinte de tendresse à l'égard de la cuisinière d'antan, convaincue que Mémère Harlé garde un œil bienveillant sur sa cuisine. Quand on sait que le 3^e prénom de Louisa Harlé était Aurélié, on se dit que le destin envoie parfois de jolis signes.

Mémère Harlé est sûrement fière de ce qu'est devenu ce lieu, la juste continuité de ce qu'elle y a créé, la touche du couple Rault en plus. Elle est sûrement fière aussi des tartes au papin d'Aurélié et Steeve ! La recette originale est restée intacte, et bien gardée par le couple. Une délicieuse odeur de vanille, une crème onctueuse, légère, une pâte fine briochée... On en reprendrait volontiers une deuxième part ! D'autant que la fabrication est aussi restée la même : le couple continue de se fournir dans trois fermes wirwignaises, pour les œufs, le lait, le beurre... et de cuire la tarte au papin dans le four à bois de Mémère Harlé ! Un petit détail qui fait certainement la différence, la rendant unique, jusqu'aux quatre pruneaux mis dans la tarte « *en signe de croix, car Mémère Harlé était très croyante* » précise Aurélié. Avec leur cinquantaine de tartes cuisinées avec amour chaque semaine, Aurélié et Steeve ont hâte d'accueillir à nouveau leurs fidèles clients dans le restaurant pour retrouver toute la convivialité qui fait aussi l'âme de ce lieu, ce lieu qu'ils ne s'imaginent quitter pour rien au monde, aux côtés de la brave Mémère Harlé.

• **Contact :**
9 route du Desvres à Wirwignes
Tél. 03 21 87 34 87
Facebook : *Chez Memere Harle*



MARCK • Marcher pour *Handi'chiens*, tel est le défi que se lancera Olivia Ringot le 27 juin avec la *Course des héros*. Celle qui a voulu mettre la main à la « patte » veut récolter un maximum de dons pour l'association où elle est bénévole depuis 2010.

Un petit pas pour Olivia, un grand pas pour *Handi'chiens*

Par Tjanne Douay--Ryckelynck

Olivia Ringot, animatrice petite enfance à la Maison du Département Solidarité de Calais, s'est lancée le défi de réaliser la *Course des héros* pour l'association *Handi'chiens* le 27 juin. *Handi'chiens* représente beaucoup pour elle. Après avoir accueilli deux chiens, Flower en 2010 et Marley en 2016 qui ont été formés en centre d'éducation et remis ensuite à des personnes en situation de handicap, elle est aujourd'hui famille relais pour cette association.



Un défi personnel et engagé

Afin de faire connaître l'association et de récolter des dons, elle participera donc à la *Course des héros* dans quelques semaines. En plus d'avoir lieu physiquement dans quatre villes de France, la course se décline aussi en « *live des héros* ». C'est à ce dernier que participe Olivia, dans sa ville, à Marck : c'est un rassemblement en ligne d'une durée de 2h incluant des animations interactives et la réalisation d'un défi sportif ou original pour la cause choisie. Son défi : marcher sur un parcours de 8 kilomètres de l'aéroport de Marck jusqu'aux Dryades. Pour participer, cette Marquoise a lancé une

cagnotte afin de récolter des dons : www.alvarum.com/oliviaringot. Dès lors qu'une personne réalise un don pour l'association par le biais de sa cagnotte, un reçu fiscal est immédiatement émis et transmis (déductible des impôts). Il faut récolter au moins 250 € pour valider l'inscription. Olivia a déjà franchi cette étape et désormais son objectif est de récolter 500 € minimum pour obtenir le statut de Super-héros ou 1000 € minimum pour le statut de Héros 5 étoiles. L'ensemble des dons sera reversé à *Handi'chiens* : cette course est l'occasion de « *lever des fonds et d'accomplir un défi solidaire et sportif* »

Toujours plus investie

« *Quand je m'investis, je le fais à fond.* » Et en effet, Olivia n'en est pas à son premier défi pour aider l'association *Handi'chiens*. Depuis quelque temps déjà, elle récolte de l'argent sur un site internet grâce à la revente de cartouches d'encre pour imprimantes usagées : un « *projet écologique et solidaire* ». Pour elle, *Handi'chiens* c'est une grande famille : « *On donne beaucoup mais on reçoit beaucoup aussi, c'est vraiment un échange.* » C'est un engagement valorisant où l'on se sent utile et enrichissant « *encore plus lorsqu'on rencontre la personne à qui on remet le chien* ».



Handi'chiens, une association au service d'une grande cause

L'association éduque et remet gratuitement des chiens d'assistance à des personnes en situation de handicap. Plus de 2300 chiens ont déjà été remis depuis la création de *Handi'chiens* en 1989. L'éducation d'un chien coûte 15000 € à l'association en moyenne. Comme *Handi'chiens* ne vit que par les dons et les legs, l'investissement et l'engagement de ses bénévoles sont très importants. S'engager et devenir famille d'accueil nécessite d'avoir du temps à consacrer au chien et à l'association : emmener le chien dans différents lieux et aller à des cours d'éducation tous les 15 jours avec d'autres familles d'accueil. Tous les frais de vétérinaire et de nourriture sont pris en charge par *Handi'chiens*.

Il existe différents types de chiens : les chiens d'assistance pour les personnes privées de mobilité, les chiens d'éveil confiés aux parents d'un enfant porteur d'un polyhandicap, les chiens d'accompagnement social qui sont remis aux professionnels de la santé (EHPAD, Centre de rééducation, ...), les chiens détecteurs de crise d'épilepsie et enfin les chiens d'assistance judiciaire qui assistent les victimes.

Si elle a été famille d'accueil à deux reprises, elle est aujourd'hui famille relais, c'est-à-dire qu'elle réalise des accueils ponctuels de chiens lorsque la famille d'accueil ne peut pas s'en occuper pendant quelques jours par exemple lors de départs en vacances. Être famille d'accueil c'est être tout le temps « *au taquet, c'est du H24. C'est intense et très prenant* ». Nous avons d'ailleurs eu la chance lors de notre entrevue avec Olivia de rencontrer Marine Guyot, déléguée de l'association et Alexe Jacobs, lycéenne et famille d'accueil pour la seconde fois avec Shadow, une jeune chienne Golden Retriever âgée de 2 mois. Fraîchement arrivée dans sa famille d'accueil, c'est parti pour 16 mois d'éducation et de découverte de la vie en société. La chienne partira ensuite au centre *Handi'chiens* d'Alençon se former et sera remise à son ou sa bénéficiaire. Olivia l'accompagnera. Elle est d'ores et déjà prête à accueillir cette nouvelle apprentie si besoin.

• Informations : <https://handichiens.org>



Sous les auspices de saint Hubert

Par Christian Defrance

NEULETTE • Entre Saint-Pol-sur-Ternoise et Hesdin, la route départementale 939, la route de la mer, réserve bien des surprises sur sa droite et sur sa gauche. Là par exemple à gauche en venant de Saint-Pol, il ne faut pas rater Neulette! Un bout de route départementale 106, attention au virage et voilà la rue Saint-Hubert, la seule rue du village. Un petit écrin de 28 habitants, la plus petite commune du Pas-de-Calais ayant une église, en face d'un château que l'on aperçoit d'ailleurs de la 939.

Frédéric Sampson, sous-préfet de l'arrondissement de Montreuil-sur-Mer (où il est arrivé en septembre 2020) a, dans le cadre de sa découverte du territoire, passé dernièrement un long (et bon moment) à Neulette. Caroline Cussac, maire depuis 2002 (elle a succédé à son beau-père Jean Cussac), aurait pu avant qu'il ne quitte la commune lui citer le dicton en patois picard qui colle à la peau de Neulette depuis belle lurette: «*On n'voué ni gins ni bêtes sortir inragés d'Neulette*» («*On ne voit ni gens ni bêtes sortir enragés de Neulette*»). Une chapelle dédiée à saint Hubert existait autrefois à Neulette et les habitants avaient - paraît-il - le privilège de ne pouvoir être atteints de la rage... Neulette était un lieu de pèlerinage. Converti au christianisme après la vision miraculeuse d'un cerf portant un crucifix entre les bois, nommé évêque, Hubert mourut en 727 et fut canonisé en 743. En 825, son corps fut transféré dans une abbaye bénédictine

des Ardennes belges où fut également conservée son étole, qui aurait eu le pouvoir de guérir hommes et animaux enragés. Quand il a été question de donner un nom à la rue principale du village, que l'on avait toujours appelée rue de Noyelles, Caroline Cussac a tout de suite pensé à Saint-Hubert.

Inutile de faire enrager le sous-préfet, la première magistrate a plutôt insisté sur la richesse patrimoniale de son cher village (même si elle est originaire de Vieil-Hesdin, une autre belle surprise quand on quitte la 939 avec notamment le château d'Estruval).

Une église entretenue

L'église fait l'objet de toutes les attentions, «*nous voulons bien la conserver*, dit Caroline Cussac. *La toiture a été refaite il y a une quinzaine d'années, la façade vient d'être refaite, nous avons sécurisé les murs, effectué du drainage autour de l'édifice. Fort heureusement, tous ces travaux ont*

été subventionnés à 80 %». L'église fut construite en 1756 par Louis Ghislain Le Liepvre, seigneur du lieu, dont on peut voir la pierre tombale de 1761 dans la nef. Ce lieu de culte a été bâti en tant que chapelle du château. La tour a été construite plus tardivement, à la fin du XVIII^e ou au début du XIX^e siècle.

À l'intérieur, subsistent de l'église ancienne deux épitaphes dans le chœur dont celle d'Isabeau du Val et six marches de grès en console ancrées dans le mur de la tribune. On trouve également l'épithaphe du vicomte Adrien de Bizemont, qui participa entre autres à la charge héroïque de Reichshoffen le 6 août 1870 mais fut surtout le créateur de la caisse rurale du Pas-de-Calais: premier organisme de crédit et d'entraide agricole en 1894. L'autel réalisé vers 1850 intègre un tabernacle en cuir repoussé doré du sculpteur Corneille Van Clève qui travailla pour Louis XIV à Versailles; les vitraux de 1882 sont de Bazin, un verrier réputé de l'Oise.

Où est l'or?

Le château est donc en face de l'église, propriété de Jean-Félix et Caroline Cussac. En 1633, Jean le Lievre époux d'Isabeau du Val fit détruire une ancienne bâtisse fortifiée et construire à la place le corps central actuel du château en briques chaînées de pierres de craie. «*Un classique petit manoir Louis XIII à un étage avec sa tour centrale dont on voit le curieux clocher et qui contenait un escalier en grès. C'est un des rares châteaux de cette époque en Artois, la plupart datant du XVIII^e siècle*» décrit Caroline Cussac. Le château faisait partie intégrante de la cour fermée rectangulaire avec les bâtiments agricoles et un grand pigeonnier seul élément subsistant du XVI^e siècle. La demeure revint à l'un des enfants du «*premier lit*» d'Isa-



Photos Yannick Cadart

beau du Val, Charles Joseph de Briois d'Angres. Son fils Louis Dominique fit construire en 1777 l'aile sud en pierre blanche. Il n'émigra pas lors de la Révolution et «*se contenta de boucher les pierres armoirées du château et de l'église et recueillit à Neulette sa famille. La légende voudrait qu'il ait caché son or sans en donner l'emplacement à sa femme et il mourut avant le retour de son fils!*» Pierre Louis Robert de Briois d'Angres ouvrit la cour d'honneur, façonna le parc à l'Anglaise et planta le hêtre pourpre... qui est toujours là. Pendant la Première Guerre

mondiale, Neulette servit de cantonnement à l'état-major anglais; en 1940 il connut l'occupation allemande avec l'état-major de l'organisation Todt. Un soldat laissa cette inscription sur un mur: «*Au revoir, petit château que j'aime*».

Les 28 habitants (sans oublier le couple de Hollandais qui possède une résidence secondaire) l'aiment aussi leur petit château ainsi que leur petite église, leur petite mairie, leur ancienne école, leur rue Saint-Hubert. Comme une grande famille, ils se retrouveront tous ensemble le 14 juillet. ■



Lors des Journées du Patrimoine, Caroline Cussac raconte l'histoire de l'église et du parc du château de Neulette.



Un nouvel atout de poids pour le port départemental

ÉTAPLES • Les habitants ont vécu en direct et durant quelques jours un temps fort de la redynamisation du port départemental et de la cité. Après 49 ans de bons et loyaux services, l'élévateur à bateaux jaune, plus connu sous le nom de Roulev, a été démonté, découpé... Son successeur est jaune lui aussi, il a été construit en Italie par la société Boat Lift. Avec ce nouvel élévateur (financé par le Département du Pas-de-Calais), le port d'Étaples est totalement équipé et aux normes pour l'entretien et la réparation de bateaux.

Le Roulev était arrivé (en pièces détachées depuis Pau) en mars 1972 au port d'Étaples. Il était impressionnant avec ses 15 mètres de haut, 11 de large, ses 80 tonnes à vide et la foule des grands jours était présente le 4 mai 1972 sur l'aire de carénage pour une première mise à l'eau d'un bateau, le *Moïse*, premier chalutier en fer construit à Étaples par les Forges Caloin. À la fin des années 1970 et dans les années 1980, le Roulev effectua en moyenne une quarantaine de levages chaque année (avec un record de 71 opérations en 1978) puis les pannes furent de plus en plus nombreuses. Il devint irréparable. Propriétaire du port depuis 2009, le Département du Pas-de-Calais y a entrepris une vaste campagne de modernisation : étals de pêche, nouveaux bâtiments commerciaux et de services, retour de la construction navale, zones de stationnement, espaces de vie renouvelés, promenade sur pilotis. Le Département a également décidé la reconstruction des anciennes estacades pour faciliter les activités de levage sur l'aire de carénage et le remplacement de l'emblématique Roulev qui ne correspondait plus à la taille des bateaux actuels.

Construit à Diano d'Alba en Italie, le nouvel élévateur plus long et plus large est lui aussi arrivé en pièces détachées ; le ballet des grues télescopiques pour le démontage du « doyen »

(les pièces étant recyclées par la société Verduyze de Cucq) et le montage du « petit nouveau » de 50 tonnes est à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire du port. Ce nouvel élévateur est taré à 155 tonnes (130 pour l'ancien) et pourra lever des bateaux jusqu'à 24 mètres de long et 9 mètres de large, soit la plupart des bateaux de pêche artisanale de la Manche Est mer du Nord, y compris les plus modernes, sans oublier les bateaux de plaisance. L'objectif du port est aussi de développer ou de retrouver des marchés avec les ports de pêche et de plaisance de Normandie. Après la phase d'essais et quand les estacades seront achevées (début juillet), le Boat Lift pourra manutentionner ses premiers navires. Radiocommandé, il est équipé de sangles et d'une grue de matage d'une capacité de levage de 5 tonnes. « Étaples est le cœur des grandes OP (organisations de producteurs) de la pêche, souligne Claude Allan, président du port départemental. La Coopérative maritime étaploise représente un tiers de la flotte de Boulogne-sur-Mer et il fallait permettre à ces bateaux de revenir au port d'Étaples pour retrouver ce qui se passait auparavant ».

À retrouver sur la chaîne YouTube du Département.



Photo Yannick Cadart

Pas-de-Calais

Le Département

Culture

LES PEINTRES
LES ENFANTS DE LA MER DE LA
CÔTE D'OPALE

Exposition 26 juin > 28 nov. 2021
ENTRÉE GRATUITE - PARCOURS FAMILIAL

Maison du Port départemental d'Étaples
03 21 21 47 37 - expositions.maisonduport@pasdecals.fr - pasdecals.fr

CHEMIN DES PEINTRES DE LA CÔTE D'OPALE

Photo D. R.



Les « hommes-paysages » de Catalano

ÉTAPLES • Un étonnant « Voyageur », Raphaël, a débarqué fin mai au port départemental. D'autres « Voyageurs » le rejoindront le 24 juin. Durant tout l'été, habitants, touristes et promeneurs pourront admirer les sculptures monumentales de Bruno Catalano.

Les « Voyageurs » de Bruno Catalano sont en bronze, plusieurs mètres de haut. Leur marque : une brisure en milieu de corps, avec une dissymétrie créée par l'invisibilité d'un des deux bras en conséquence de la déchirure. Littéralement et plastiquement, les corps sont traversés par le vide. Ils sont déchirés par l'espace. L'alternance se joue entre masse et absence de masse, entre plein et vide, thématique sans fin de la sculpture au XX^e siècle. « Chez Catalano, le vide définit les limites de l'espace et défie les pesanteurs des masses de bronze. L'effet est saisissant. Il l'est d'autant plus que les silhouettes gagnent en dimensions imposantes. Littéralement, le paysage traverse les corps, il s'y inscrit, s'y fond. ». En 2004, un accident de coulée de métal ouvrait une brèche dans le corps de la sculpture sur laquelle travaillait Catalano. Cette déchirure de la matière changea les habitudes de l'artiste, il en fit un élément central de sa production.

◦ Source : art-critique.com

OSTREVILLE • Nathalie Rigollot est allée à la poursuite de son rêve d'adolescente, devenir céramiste. Des coquelicots de ses débuts aux œuvres contemporaines, du modelage de la terre aux techniques de cuisson, elle a façonné Pot and Love à coups de passion, persévérance et expérimentations.

Pot and Love, vivre d'amour et de terre fraîche

Par Florence Dhersin

« Pot and Love. Poterie » parvient-on à déchiffrer sur le mur. Quelques pas hésitants pour découvrir avec curiosité un petit peuple de personnages et d'animaux disséminés dans les herbes. Des nichoirs et mangeoires à oiseaux flottent dans les branches, des palettes en bois de récup' accueillent des créations et des fleurs que l'on retrouve au pied de la porte d'une fermette.

La puissance des rêves de jeunesse

La silhouette de Nathalie Rigollot se détache d'un mur violet, une fleur en céramique au poignet. Flower power. Peace and Love. Pot and love. L'amour de la poterie, de la couleur et de la vie. Nat'

incarne parfaitement le nom de sa micro-entreprise. Cette baba cool de 52 ans, haute en couleur dans son pantalon fluide bleu et vert, son top rouge et son gilet à franges rose, a transformé la chambre de sa fille en atelier de poterie. « C'est mon activité principale depuis 4 ans et demi. Quand j'avais 15 ans, j'ai dit à mes parents, je veux être céramiste. Ils m'ont répondu que ce n'était pas un métier et je suis devenue éducatrice sociale. » Originaire de Beuvry, son goût pour la création lui a pourtant été transmis par son papa, carrossier peintre. « Il créait des dessins sur les voitures. »

Plus de 30 ans se sont écoulés sans amoindrir son amour de jeunesse. Elle concrétise enfin son

rêve, tenace. « J'ai toujours dit que quand j'aurai ma poterie, elle s'appellerait Pot and Love. » En témoignent ses œuvres gravées du symbole Peace and Love, sa signature. Joli clin d'œil à son idéal adolescent. « À mes anniversaires, on m'offrait des stages. Celui qui m'a tout appris, c'est Gil Browaëys de Saint-Quentin-la-Motte dans la Somme. »

Les pissenlits par la fenêtre font écho aux coquelicots juchés sur leurs tiges de bois. Une fleur sauvage et fragile, capturée et immortalisée par la céramiste. « Mes coquelicots, c'est ce qui m'a lancée. » Quatre pétales, une touche de noir au centre, un rouge vif uniforme. Sous l'apparente simplicité, on décèle la maîtrise du geste, de la cuisson et de la couleur. Herbes folles dans les champs, grain de folie et de fantaisie dans la tête! Fleurs, personnages de comptines, bestiaires, petites bonnes femmes, éléments de décoration pour le jardin et la maison... D'où lui viennent toutes ces idées? Dans un éclat de rire: « Je dors mal! J'ai un cahier à côté de mon lit pour tout noter. »

Maîtriser les éléments

La céramiste travaille « à la plaque » avec un rouleau à pâtisserie pour aplatir la terre et utilise un moule pour modeler son objet. Cette pièce sèche est cuite au four électrique une première fois pour réaliser un biscuit. Un second passage est nécessaire pour fixer l'émail qui ne révèle sa couleur définitive qu'après cuisson. « Faire des émaux, c'est une cuisine. Des fois, il y a trop de sel ou trop de poivre. Pour faire du violet, on met du manganèse, du cobalt, un peu de ci, un peu de ça. C'est un travail de tâtonnement. » Nathalie possède trois fours afin d'expérimenter différents procédés. Pour le raku (technique tra-



Photos Jérôme Pouille

ditionnelle japonaise à l'origine pour fabriquer des bols à thé), la seconde cuisson se fait dans un four à l'extérieur avec un brûleur à gaz pour atteindre 950 à 980 degrés. Les pièces incandescentes sont extraites avec une grande pince métallique et plongées dans de la sciure de bois produisant un effet craquelé. La préférence de Nathalie va à la cuisson primitive, une monocuisson à 950 degrés dans un four dehors à même le sol. Du bois est placé dans un trou sur lequel on pose une grille. Les pièces crues en terre chamottée (du grès contenant des petits cailloux pour résister à la montée rapide en température) y sont installées et recouvertes de petit bois. Le feu étant allumé par le haut, les braises s'effondrent sur les poteries créant ces taches noires typiques à leur surface. Les pièces brûlantes sont retirées et roulées dans de la matière végétale (crin de cheval, herbe...) et des oxydes (cobalt, cuivre, fer...) plus ou moins dilués à l'eau selon les teintes voulues. Un savoir-faire

ancestral à la recherche d'équilibre entre terre, eau, feu et air; terreau fertile aux œuvres plus abstraites et sculpturales que l'artiste façonne.

« C'est un céramiste du Sud qui m'a appris. J'ai vu une vidéo sur YouTube, je l'ai appelé et il a accepté de m'apprendre. Avec cette cuisson, on fait des essais d'oxydes, de terre, de brûlage. On ne sait jamais ce qui va sortir réellement. Ce que j'aime dans ce métier, c'est la terre. Et puis voir les gens. »

Nathalie vend ses œuvres dans les marchés artisanaux et à la galerie Septentrion à Marcq-en-Barœul. Elle réalise des créations sur commande et organise des ventes exceptionnelles sous sa tonnelle dans sa cour... en attendant, les yeux pleins d'étoiles, l'ouverture de sa boutique dans une grange jouxtant sa maison.

• Contact

30 rue de Marquay à Ostreville
Tél. 06 32 45 85 03
Facebook : Pot and Love :
Création Poterie



Renc'Art à l'Abbaye

Par Julie Borowski

TROISVAUX • Après un hiver (et presque un printemps) confiné, l'envie de prendre l'air devient presque vitale. La programmation estivale de l'Abbaye de Belval tombe à pic.

Le dimanche 13 juin, de 12 heures à 18 heures, l'Abbaye de Belval donne *Renc'Art* à tous ses visiteurs ! Le retour de la 5^e édition des rencontres d'artistes sera - en principe - l'occasion de se mettre au vert. Si le temps le permet, de nombreux artistes investiront le parc de l'Abbaye, pour y présenter leurs œuvres ou s'y exprimer, au gré des inspirations de chacun. Peintres, sculpteurs, illustrateurs... qu'ils soient amateurs ou professionnels, débutants ou confirmés, les portes leurs seront grandes ouvertes, et les promeneurs auront tout le loisir de déambuler entre leurs œuvres. En cas de mauvais temps, pas de panique. L'équipe de l'association Abbaye de Belval a tout prévu : repli en partie au cloître et probablement dans l'église, où la distanciation sera respectée, dans un cadre tout aussi apaisant. « *Les artistes ont hâte ! Ils ont été productifs et sont impatients de montrer leur travail* », indiquent Dominique Brevart, chargée de communication et Françoise Grégis, responsable du pôle culturel de l'association. Lors de la dernière édition - en 2019 - plus de 70 artistes étaient venus s'exprimer. La nouvelle édition promet encore de belles découvertes, avec des artistes venus des quatre coins du Pas-de-Calais... et de plus loin, dans une

ambiance conviviale, ponctuée par la balade itinérante musicale du quatuor Clarentnois. « *Une belle idée de sortie en famille et l'occasion d'ouvrir le chemin vers l'art d'une façon accessible* » précise Dominique Brevart (3 € l'entrée, gratuit pour les moins de 12 ans).

Ça bouge à l'Abbaye !

La journée du 13 juin sera également l'occasion de présenter la saison culturelle de l'Abbaye, les intervenants des ateliers « bien-être » et de lancer la 4^e édition du concours de nouvelles. Les membres de l'association n'ont pas chômé pendant le confinement ! Au programme, le dimanche 20 juin à 16 heures, du théâtre, avec la Compagnie Atrébates théâtre et leurs « *Fantaisies* », ou les tribulations d'un champignon, d'une abeille ou encore d'un artichaut (10 €



Photo Jérôme Pouille

l'entrée). En juillet, place au jazz le samedi 10 à 20 heures avec l'orchestre style « Nouvelle Orléans » St Louis and Co (tarif 10 €). Samedi 21 et dimanche 22 août à 15 heures, la Compagnie Atrébates théâtre lancera une enquête policière « *Mémoires du bois sacré* », où les détectives en herbe devront élucider le vol de la pièce maîtresse d'une exposition consacrée aux soldats de la Première Guerre mondiale... Les dates s'enchaîneront ensuite jusqu'à la fin de l'année avec un ciné-livres, l'événement Brasserie en fête, les Journées européennes du patrimoine, un bal folk, le marché de Noël et l'exposition « crèches du monde ».

Belval : bulle de sérénité

Le bien-être est plus que jamais à l'honneur. Grâce à un programme varié, l'Abbaye propose également depuis le mois de mai de prendre un peu de recul, du temps pour soi et pour les autres. C'est ainsi que « *la bulle de sérénité* » Belval 3R (repos, réflexion, ressourcement) a pris son envol, proposant régulièrement des conférences à prix libre (vendredi 18 juin à 20 heures « *Biodiversité et jardins : comment faire de nos jardins des espaces favorables à la biodiversité ?* ») avec des conférenciers de qualité, sur des thèmes aussi variés que la vie en couple, l'histoire de l'Abbaye de Belval, l'homéopathie et l'acupuncture...

Jusqu'au mois de septembre, pas moins de 19 ateliers sont organisés par l'association. Au programme : calme, sérénité, lâcher-prise, créativité... Les ateliers « bien-être » seront l'occasion de découvrir la sophrologie, la sylvothérapie, le magnétisme, la méditation sonore, le yoga du rire, l'hypnose, le yoga, la méthode Trager et

bien d'autres encore. Côté cuisine, les recettes de Francis, les idées et dégustations « du jardin à l'assiette » de Marie-Ange et la philosophie de Paola où l'art d'être acteur de sa santé, en prenant soin de soi naturellement. Enfin, côté créatif, place à l'expression de soi avec... la peinture sur soie de Laurianne et le lâcher-prise par la peinture dans

une ambiance relaxante avec Jo et Boris (à partir de 15 € par personne, places limitées).

• *Contact :*

Abbaye de Belval à Troisvaux

Dominique Brevart : 06 84 56 57 88

Françoise Grégis : 06 43 57 36 44

Photo Laurence Desmazières





Pas-de-Calais

Le Département Culture

Summertime



Exposition
Concerts
Ciné en plein air
Animations



Juillet >
Août 2021

kHz

648
649
650
651
652



CHÂTEAU D'HARDELOT
Centre Culturel
de l'Entente Cordiale

www.chateau-hardelot.fr
+33(0)3 21 21 73 65
CONDETTE

© CD62 - Licences : 1-1094824 / 1-1062177 / 2-1062178 / 3-1062179

Anthony Giacchino souhaite venir à La Coupole d'Helfaut, pour découvrir le musée et y présenter *Colette*. Pour Lucie et Laurent Thiery, le film doit permettre de sortir le camp de Dora de l'ombre... où les Américains l'ont placé.



Photo Yannick Cadart

SETQUES • À ces trois prénoms est lié un quatrième, Dora. Un joli prénom d'origine grecque mais aussi le nom d'un camp de concentration nazi, proche de Buchenwald et destiné à la fabrication des fusées V2. Un camp où se retrouva le 11 février 1945 Jean-Pierre Catherine, un jeune résistant normand, déporté *Nacht und Nebel* (Nuit et Brouillard). Jean-Pierre mourut le 22 mars 1945. Soixante-quatorze ans plus tard, sa sœur Colette est allée sur ses traces à Dora en compagnie de Lucie, une étudiante, bénévole à La Coupole d'Helfaut, ayant participé à la rédaction du *Livre des 9000 déportés de France à Mittelbau-Dora*. Leurs six jours à Dora ont été filmés par un réalisateur américain et le documentaire de vingt-cinq minutes a remporté un Oscar à Hollywood, le jour des 93 ans de Colette.

Colette, Lucie et Oscar

Par Christian Defrance

Ce 10 juin 2021, Lucie Fouble va fêter ses 20 ans. « *Et j'ai la chance de vivre dans un monde libre* » dit-elle. Jean-Pierre Catherine est mort d'épuisement dix jours après ses 19 ans dans un camp où les détenus jugés inutiles par les SS étaient regroupés. « *Je porte son histoire, confie Lucie, avec la bague que Colette m'a remise, c'était le dernier souvenir qu'elle gardait de son frère.* » Depuis 2018, Lucie vit « *une expérience incroyable* ». Une expérience qui lui a donné de l'assurance, pour répondre aux questions des journalistes notamment. Presque tous les médias de France l'ont contactée, d'abord quand *Colette*, le documentaire de l'Américain Anthony Giacchino, produit par Alice Doyard a été retenu dans la catégorie « *Meilleur court-métrage documentaire* » de la 93^e cérémonie des Oscars; et surtout quand *Colette* a remporté un Oscar à Los Angeles le dimanche 25 avril. « *J'avais mis mon réveil à 1h45 du matin le 26 avril pour suivre la retransmission de la cérémonie en direct - décalage horaire oblige - sur Canal+, raconte Lucie, le résultat est arrivé à 3 heures 45!* » Alice Doyard avait fait le déplacement et reçut l'Oscar: « *Cette récompense et ce film sont un hommage aux femmes de tous âges, partout dans le monde, qui se donnent la main et se battent pour la justice. Vive Colette et vive la France!* »

Extraordinaire Colette

La statuette pèse 3,8 kg, elle est presque aussi lourde que *Le Livre des 9000 déportés de France à Mittelbau-Dora* (4,06 kg) que Lucie montre avec fierté à tous les journalistes. Un livre « *monument* » - porté par La Coupole, le centre d'histoire et de mémoire, l'historien Laurent Thiery et une équipe de 70 bénévoles - qui est finalement le clap de début du documentaire. Depuis

l'Oscar, Lucie a répété cent fois la genèse de *Colette*. En avril 2018, le documentariste américain Anthony Giacchino et la productrice française Alice Doyard effectuaient des repérages en Normandie pour une série de portraits de héros de la Seconde Guerre mondiale. Ils ont rencontré Colette Marin-Catherine, « *une femme extraordinaire par son passé de résistante avec une mémoire de la guerre très vive* » qui leur a parlé de son frère... La productrice a mené son enquête pour arriver finalement à La Coupole, à Laurent Thiery et à Lucie la benjamine des bénévoles travaillant sur *Le Livre des déportés* à qui Laurent avait confié la rédaction de la notice consacrée à Jean-Pierre.

Une belle rencontre

« *Colette ne voulait pas aller en Allemagne, explique Lucie, mais Alice l'a convaincue de se rendre à Dora avec moi et d'axer le documentaire sur la transmission, la mémoire* ». Lucie n'oubliera jamais sa première rencontre avec Colette, « *parler de façon intime et privilégiée avec un témoin de la Seconde Guerre mondiale* ». Le documentaire fut tourné en mai 2019, une journée à Caen chez Colette, un passage à La Coupole, six jours en Allemagne. Entre la nonagénaire et la jeune fille il s'est passé quelque chose. Complicité, spontanéité, solidarité, elles ont affronté ensemble ce retour vers l'enfer que connut Jean-Pierre. « *Et les caméras tournaient tout le temps* » se souvient Lucie. En octobre 2019, elle fut invitée à présenter *Le Livre des déportés* à l'ambassade de France à Berlin. En février 2020, elle s'envolait pour les États-Unis, le Montana et le festival documentaire *Big Sky* où *Colette* obtint le premier prix. Diffusé par le site du *Guardian* (journal anglais), salué par Michael Moore et Emma Thompson, *Colette* fut sélectionné

parmi 114 documentaires pour les Oscars. On connaît la suite.

La transmission

Cette « *expérience incroyable* » a scellé le dessein de Lucie Fouble: « *Je veux faire de la recherche, écrire sur la Seconde Guerre mondiale, la Déportation* ». Un papa pâtissier, une maman assistante de direction générale chez Najeti, Lucie a grandi à Setques, école du village (et une sortie à La Coupole), collège Albert-Camus à Lumbres et une enseignante en 3^e, Fanny Chrétien, qui fit grandir son intérêt pour l'histoire. Lycéenne à Ribot (Saint-Omer), Lucie prit un job d'été d'un mois en 2017, entre la Seconde et la Première, à La Coupole. Au centre de ressources, elle découvrit le projet du *Livre des 9000 déportés*. Laurent Thiery lui confia la mission de rechercher des actes de naissance. Puis bénévole, elle rédigea dix notices durant l'année du bac, en corrigea un grand nombre après l'examen. Lucie choisit les classes préparatoires littéraires, hypokhâgne et khâgne au lycée Mariette à Boulogne-sur-Mer pour aborder dans les meilleures conditions le concours d'entrée à l'École normale supérieure de Lyon. Concours qu'elle a passé durant la semaine précédant les Oscars! Les résultats sont tombés le 3 juin. Lucie a de la suite dans les idées, avec l'expertise de Laurent Thiery, elle a d'ores et déjà trouvé ses sujets de recherche autour de la Déportation pour un master et un doctorat. Et quand ses amis, son entourage s'étonnent de la voir s'intéresser à une période aussi noire de notre histoire, Lucie rétorque que « *pour continuer à vivre dans un monde libre, il faut continuer le travail de mémoire, parler des camps de concentration, transmettre le message des derniers témoins* ». ■

BELLINGHEM • Monsieur Audomare se marre en faisant un rapide inventaire des « œuvres » décalées, détournées, recyclées, poétiques, humoristiques, loufoques, curieuses, surprenantes, jolies, bizarres aussi, qui poussent dans les jardins, occupent les pelouses, investissent les garages, s'abritent sous les vérandas, s'accrochent aux barrières, font coucou aux fenêtres durant tout le mois de juin. Les rues du village sont un grand atelier d'artiste à ciel ouvert, « à ciel tout vert » diraient Monsieur Audomare et ses amis du comité des fêtes qu'il ne faut pas prendre pour des bleus de l'esprit. Suivez les papillons des « Chemins en Arts »...

Tous les chemins mènent aux arts

Par Christian Defrance

Monsieur Audomare est le nom d'artiste de Patrick Pierron, comédien et accessoirement instituteur à la retraite (plus d'un quart de siècle devant un tableau noir quand même), conseiller pédagogique. Herbellois depuis 1984, il est un infatigable animateur de la communauté villageoise au sein du comité des fêtes. Un comité fort d'une cinquantaine de bénévoles, des Herbellois et des Inghémois, car il faut rappeler que depuis 2016, Herbelles et Inghem ne forment plus qu'une seule commune, Bellinghem.

Il y a cinq ans, le beau comité, lançait la « Belle Herbell'ade », une randonnée ponctuée d'arrêts « spectacle » avec des musiciens, des magiciens, des comédiens. Organisée le troisième week-end de juin avec une belle mobilisation du village, la manifestation est devenue un « gros succès », un millier de personnes ! Rattrapée au pas de course par la Covid, la « Belle Herbell'ade » n'a pas eu lieu en 2020 et « on n'a pas

pris le risque pour 2021 ». Mais dès le mois d'octobre 2020, Patrick Pierron qui a toujours une petite idée au coin des méninges proposait au comité des fêtes de mettre sur pied « un mélange d'artistes, d'amateurs éclairés avec un côté populaire, en faisant participer les habitants et en tenant compte des contraintes sanitaires ! » Monsieur Audomare avait depuis longtemps repéré *Vent des Forêts* dans la Meuse : en plein territoire rural, une forêt parsemée d'œuvres de bois, de pierre ou de fer le long de sentiers balisés... « Je voulais donc un événement qui ressemble à ça à Bellinghem. »

Du beau monde

Patrick Pierron a mobilisé les troupes, convaincu les élus et les habitants et il est parti à la pêche aux plasticiens, peintres, photographes, poètes, céramistes, graphistes... Le principe de « Chemins en Arts » est simple comme bonjour, le comité des fêtes a proposé aux habitants

d'héberger des œuvres et des créations, elles sont uniquement visibles de l'extérieur et les visiteurs les découvrent en empruntant des circuits pédestres balisés. « Les gens se promènent et tombent sur des surprises, des installations remarquables, c'est l'art pour tout le monde ». Et « Chemins en Arts » réunit du beau monde ! Une quarantaine d'artistes présentent une, deux ou trois œuvres ; ils viennent en grande majorité de l'Audomarois, de l'association Art_Groupe de Lumbres à Marie-Christine Bogaert (peinture sur soie) de Wizernes, en passant par les poétesses Marie Desmaretz (Mametz) et Florence Saint-Roch (Saint-Omer), le graphiste Pierre Moitel (Bomy), les Palettes d'Olive (Merck-Saint-Liévin), les photographes Christine Brioul, Christophe Leleu, Christophe Lemaire (Saint-Omer), Bruno Favot « avec ses portraits d'habitants du village » ... Il y a des Nordistes comme l'étonnant « palinsticien »

Jeff Olsen de Lezennes « qui colle des trucs ensemble comme il colle des mots » ou la plasticienne Karine Bracq de Gravelines avec ses « gens en kit » ; il y a des Belges : les sculpteurs Bere et Sebal... La graphiste niçoise Marion Poix profite de « Chemins en Arts » pour travailler avec l'école primaire de la commune et le collège de Théroutte.

Culture pour tous

Les Bellinghémois ont également été mis à contribution lors de deux séances de création artistique chez Monsieur Audomare dans la grange transformée en théâtre de la Poule bleue ou sous le « Jardin suspendu d'Herbelles, une des sept merveilles de l'Audomarois » ! Trop sérieux s'abstenir. Patrick et Maryvonne son épouse éclatent de rire devant la bibliothèque remplie de bouquins dont les titres ont été détournés, « Liliane est au lycée par Omer » ou devant la « manif des Barbie ».

Avec Audomare et compagnie, Pa-

trick a travaillé durant un mois et demi avec les compagnons d'Emmaüs de Saint-Martin-lez-Tatinghem, leur « maison en livres » est particulièrement réussie.

Trois circuits pédestres sont proposés, le premier de 5 kilomètres démarre du terrain de football d'Herbelles (rue Brocquoise) ; le deuxième de 4 kilomètres part du city-stade d'Inghem ; le troisième fait 12 kilomètres et réunit les deux premiers. Évidemment le comité des fêtes présidé par Romain Leleu mise sur le déconfinement progressif, l'accès libre, le bon air bellinghémois pour attirer des milliers de visiteurs. « Chemins en Arts » marque le retour de la culture, bien en peine depuis plus d'un an. Et Monsieur Audomare jette un pavé dans la mare en invitant en milieu rural (dans les rues, les prés et les pâtures) la culture pour tous qui associe artistes amateurs ou professionnels, habitants et visiteurs.



Un comité des fêtes qui ne se prend pas la tête, mais les jambes peut-être ?

« Happy-culture » d'entreprise

Par Julie Borowski

WITTERNESSE • Novices sur le sujet il y a encore quatre ans, Thibaut Noël, 22 ans, et Clément Gaudin, 21 ans, sont désormais incolables quand on parle des abeilles. Mieux encore, ils sont devenus de véritables pros, essayant leurs ruches dans les entreprises des Hauts-de-France avec leur société Bto'Bees.

Le monde des abeilles est décidément passionnant. Parmi les 860 espèces recensées en France, les abeilles mellifères - *apis mellifera* pour le nom savant - ou abeilles domestiques, forment une société à part entière, véritable royaume de sa Majesté la reine. Sans elle, la survie d'un essaim est fortement compromise, et ses sujets, les petites ouvrières, œuvrent sans arrêt pour la protéger et maintenir la vie de la colonie.

La main dans le miel

Thibaut et Clément quant à eux, œuvrent avec passion pour leurs essaims, un projet qui leur tient à cœur, incarnant parfaitement leurs valeurs et leur engagement environnemental. Étudiants en 4^e année à l'institut polytechnique Uni-LaSalle de Beauvais, les deux futurs ingénieurs en agronomie ont de la suite dans les idées. Dans le cadre de leur parcours d'apprentissage, les deux amis choisirent le domaine de l'apiculture, que ni l'un ni l'autre ne connaissaient vraiment : « Mais on était curieux sur le sujet ! » précisent-ils. Accompagnés et formés par un professeur de leur ancien lycée (propriétaire de ruches) et un apiculteur d'Estrée-Blanche, non loin du château de Crémil (où ils ont installé leurs ruches), Clément et Thibaut ont vite acheté leur premier essaim, se passionnant d'autant sur le sujet : « On a lu tous les livres possibles sur l'apiculture ! ». Ils lancèrent d'abord leur association, *Les Ruchers de la Lacquette*. Objectif : disséminer 15 ruches sur le secteur. Pari réussi.



Photo Yannick Cadart

Entreprises Bto'Bees

Au fil des rencontres, de l'évolution de leurs connaissances en apiculture, et du développement de leur cheptel (Thibaut et Clément sont à ce jour propriétaires d'une quarantaine de ruches) les deux Witternessois furent sollicités par des entreprises soucieuses de s'engager dans la protection de l'environnement en accueillant des ruches. Les deux jeunes entrepreneurs lancèrent alors leur société, *Bto'Bees* en janvier 2020. Une belle façon pour les entreprises d'adopter une démarche

responsable en faveur de la biodiversité, de participer à la sauvegarde des abeilles et même de créer du lien dans leurs équipes de façon positive. Malgré un envol perturbé par le virus de la Covid-19, Clément et Thibaut comptent aujourd'hui une dizaine d'entreprises des Hauts-de-France parmi leurs clients. Et les futurs ingénieurs ont autant de travail que les abeilles ouvrières ! Avec *Bto'Bees*, ils s'occupent de tout : installation et entretien des ruches (dont ils restent propriétaires), production du miel - mis en pot et étiquetés par leurs soins, personnalisé pour chaque entreprise -, animations - techniques et pratiques, pour les salariés et/ou leurs enfants -, et communication. Intarissables sur le sujet, ils sont également à même de proposer des animations aux écoliers : ruches vitrées pour découvrir le fonctionnement d'une colonie, récolte de miel... Au-delà de l'accompagnement proposé aux entreprises soucieuses de leur impact environnemental, Clément et Thibaut entendent bien « agir pour demain » avec *Bto'Bees*, se donnant pour mission de sensibiliser

le public et les acteurs locaux pour faire prendre conscience de l'urgence, et agir collectivement pour inverser la tendance. En effet, la disparition des insectes est un constat alarmant sur lequel il est encore possible d'agir. Thibaut et Clément seront en tout cas acteurs du changement : « On a encore plein d'idées pour la suite » affirment-ils.

Les rois de la ruche

Les deux jeunes hommes gèrent leurs ruches aussi bien que les abeilles gèrent leur colonie. Soucieux de les protéger, ils sont attentifs à la vie de leurs essaims, luttant contre les facteurs pouvant entraîner leur disparition : « Un quart du problème vient du varroa, un acarien qui parasite les abeilles, à la façon des tiques, responsable de la destruction de colonies entières » explique Thibaut. Des traitements et des méthodes existent, notamment le développement d'abeilles résistantes au varroa, capables de nettoyer les nymphes infestées par le parasite. Dans un autre quart des cas, le problème provient de la famine, les abeilles n'ayant plus assez de miel pour se nourrir et garder leurs forces pour survivre. C'est pourquoi Clé-

ment et Thibaut ne prélèvent jamais la totalité du miel d'une ruche, pour une production raisonnée et respectueuse de nos chères butineuses. Du reste, les maladies (dont certaines probablement imputables au varroa), les produits phytosanitaires et le manque de fleurs dans l'environnement contribuent à affaiblir les colonies : « Heureusement, il y a une prise de conscience ces dernières années, et ce point tend à s'améliorer. On recommande par exemple aux particuliers de retarder la tonte de leur pelouse d'une semaine, pour laisser le temps aux abeilles, qu'elles soient mellifères ou solitaires, de butiner tranquillement ». Loin d'être une mauvaise herbe, elles raffolent particulièrement des pissenlits ! Ces jolies fleurs jaunes, peintes par van Gogh ou Monet, sont essentielles à la vie du jardin, et favorisent la préservation de la biodiversité. Une bonne excuse pour se la couler douce au jardin, bercé par le bourdonnement des abeilles.

• Contact :

Clément Gaudin : 06 20 62 04 18

Thibaut Noël : 07 81 81 58 88

Page Facebook : BtoBees



Photo D.R.

Des croix, des noms, des images

Par Christian Defrance



SOUCHEZ - ABLAIN-SAINT-NAZAIRE • Le dimanche 19 juin 1921, il y a tout juste cent ans, la colline de Lorette était noire de monde pour assister à la pose de la première pierre de la tour-lanterne par le maréchal Philippe Pétain, l'évêque d'Arras Eugène Julien, et le général Paul Maistre. La tour-lanterne (52 mètres), la chapelle de style romano-byzantin (inaugurée le 2 août 1925) contribuent à faire de la nécropole nationale Notre-Dame-de-Lorette (le plus grand cimetière militaire français) « un haut lieu mémoriel ». Inauguré le 11 novembre 2014 par le président de la République François Hollande, l'Anneau de la Mémoire avec ses 580 000 noms a donné une dimension internationale au site. Puis au pied de la colline à Souchez, un bâtiment fait de béton noir et de verre a accueilli le Centre d'histoire, pour mieux comprendre l'ampleur de la Grande Guerre dans le Nord et le Pas-de-Calais.

La nécropole nationale, l'Anneau de la Mémoire et le Centre d'histoire forment le Mémorial 14-18 Notre-Dame-de-Lorette. Trois sites pour continuer à « rendre hommage aux hommes et aux femmes qui ont sacrifié leur vie pour la paix », et pour perpétuer le travail de mémoire autour de la Première Guerre mondiale. Trois sites qui attendaient avec impatience le déconfinement progressif. Avec la réouverture des musées, le Centre d'histoire propose sa nouvelle exposition « *Derrière les images. Photographier la guerre* ». Imaginée par le Mémorial 14-18 et l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD) et conçue en complément du parcours permanent du Centre d'histoire, cette exposition révèle en six étapes le parcours d'une photographie pendant la Première Guerre mondiale, depuis sa production jusqu'à sa diffusion et son héritage contemporain, à travers 62 clichés issus des fonds de l'ECPAD (qui conserve 118 142 photographies et 2 067 films sur la Grande Guerre). À ces clichés - les photographies originales sur

plaques de verre ont été numérisées, agrandies et reproduites sur Dibond (un support plan fabriqué à partir d'une plaque de polyéthylène prise en sandwich par deux très fines plaques d'aluminium) - s'ajoutent trois œuvres issues du travail du photoreporter Édouard Elias pendant la guerre du Donbass en Ukraine en 2018; des photographies « *qui résonnent de manière troublante avec les images de la Première Guerre mondiale* ».

« Soldats de l'image »

Si la photographie est en plein développement à la veille de la Grande Guerre, il faut attendre l'installation du conflit dans la durée pour que le gouvernement et l'armée française prennent conscience de son intérêt dans leurs efforts de propagande contre l'Allemagne. La Section Photographique des Armées (SPA) est créée le 9 mai 1915, avec des photographes expérimentés, très encadrés, des « soldats de l'image » seuls

autorisés à documenter la guerre de manière officielle pour la France. La photographie reste interdite par l'armée française mais elle est largement pratiquée par des amateurs tout au long du conflit (et même encouragée par certains journaux). La SPA a ses propres appareils et ses opérateurs préfèrent les plaques de verre aux plaques sèches déjà photosensibles. Au cours de la Grande Guerre, les opérateurs produiront 97 000 plaques de verre ! Le matériel photographique a son lot de contraintes liées au poids et si les appareils arrivent jusque dans les tranchées, ils restent incapables de saisir les images d'assauts, les attaques de nuit... Les images saisies par la SPA dans le Nord et le Pas-de-Calais mettent en lumière un territoire profondément marqué par la guerre où les destructions sont spectaculaires. Si la diffusion des clichés du SPA officiels reste modeste dans la presse, elle est quotidienne vers les pays alliés et neutres sous la forme de fascicules édités et traduits ou lors d'expositions. Cette diffusion est complétée en France par la production de cartes postales, de vues stéréoscopiques; elle cherche à rassurer la population.

L'héritage est la dernière étape du parcours de l'exposition. La Grande Guerre a durablement transformé la représentation des conflits faisant émerger la figure emblématique du reporter de guerre: Robert Capa et Gerda Taro par exemple couvrant la guerre d'Espagne. Avec la création des agences Magnum et Gamma après la Seconde Guerre, le statut des photoreporters évolue... mais les conditions de travail sont toujours difficiles et dangereuses. Internet, les chaînes d'infos en continu créent de nouvelles problématiques de traitement et de diffusion des images. Les photoreporters, de la SPA à Édouard Elias, restent cependant des témoins majeurs des bouleversements des XX^e et XXI^e siècles.

• Informations :

« Derrière les images. Photographier la guerre », jusqu'au 11 novembre 2021 au Centre d'histoire 102 rue Pasteur à Souchez. Entrée libre. Fermé le lundi et le mardi.

• Contact :

03 21 74 83 15
www.memorial1418.com
contact@memorial1418.com



Un capitaine et trois fantassins sont postés dans une tranchée de première ligne.

Photo : Auteur inconnu - Coll. Mick Michéy - Jean-Baptiste Tourmasson / ECPAD / Défense / AUL 96

Vrac organisé

Par Julie Borowski



BUCQUOY • Charlotte André, 26 ans, est de ces passionnés qui mettent tout en œuvre pour faire aboutir des projets qui leur tiennent à cœur. Son « bébé », Chavrac, est né en avril dernier. Avec lui, la promesse d'un retour aux bonnes vieilles habitudes, aussi bonnes pour le porte-monnaie que pour l'environnement.

Malgré la crise économique, le vrac est en plein essor avec 41 % de croissance en un an, et un doublement du marché depuis 2013. Un retour aux origines du commerce, avant l'avènement des supermarchés (et des emballages en plastique) et du libre-service dans les années soixante-dix. C'était mieux avant ? C'était en tout cas un mode d'achat plus logique - le client paie uniquement le produit, et non l'emballage, à sa juste quantité -, plus sain, avec des produits majoritairement locaux, et de proximité, tant au niveau des kilomètres parcourus, que de la rencontre avec son épicier. La proximité, c'est justement là que le vrac pêche encore. C'est sans compter sur la mobilisation de personnes comme Charlotte André.

Déclat et du vrac

Née à Péronne dans la Somme, étudiante à Lille dans le Nord et aujourd'hui installée à Bucquoy dans le 62, Charlotte ne cache pas son amour pour les Hauts-de-France : « Malgré les différents lieux où j'ai pu vivre, c'est ici que je me sens chez moi, avec cet accueil chaleureux que je n'ai pas retrouvé ailleurs ». Car avant de revenir sur ses terres natales, Charlotte a effectivement parcouru du chemin. Passionnée par les pierres, les fossiles, les traces du passé depuis toute petite, elle est titulaire d'un double master en paléontologie, validé sur le plan européen à Uppsala, en Suède, à 70 km au nord de Stockholm. Un séjour scandi-

nave de six mois qui l'a profondément transformée dans sa manière de vivre : « La Suède est le pays qui recycle le plus ses déchets au monde. Ils importent même des déchets d'autres pays pour les traiter chez eux, c'est dingue ». Un mode de vie bien ancré chez les Suédois, qui s'est forcément accroché à Charlotte, soucieuse du recyclage et du « zéro déchet » une fois rentrée en France : « Ça m'a fait un déclat », précise-t-elle. Se prédestinant à devenir chercheuse en paléontologie, après des stages en Suisse et en Normandie, son séjour en Suède et son diplôme obtenu, Charlotte a travaillé au muséum d'histoire naturelle de Bordeaux, avant de repartir se former un an sur Nancy. De la difficulté de trouver un emploi pérenne dans sa branche au confinement du printemps dernier, la réflexion de Charlotte a laissé déborder ses convictions personnelles sur ses recherches professionnelles : « C'est là que j'ai eu l'idée de créer Chavrac, mon épicerie vrac ambulante ». Car Charlotte s'est bien rendu compte qu'il n'est pas aisé de tendre vers le zéro déchet lorsque l'on n'a pas une épicerie de vente en vrac à proximité de chez soi : « J'ai eu envie de démocratiser ce mode d'achat, d'encourager le zéro déchet, de le rendre accessible au plus grand nombre en donnant un coup de pouce aux consommateurs, en allant vers eux à bord de mon petit camion. C'est une façon aussi de réduire l'empreinte carbone de ceux qui doivent parfois

aller loin pour faire leurs courses » explique la jeune femme. Un projet dans lequel elle s'est plongée « à fond », le gérant seule, tant sur l'aspect technique qu'administratif, après une formation auprès de la BGE.

Charlotte et Bobby

Un an plus tard, Bobby (le petit camion J9 de Charlotte) a démarré sur les chapeaux de roues, se rendant à la rencontre des clients sur les marchés : le mardi matin à Pas-en-Artois, le jeudi après-midi à Bienvillers-aux-Bois, le vendredi matin à Bapaume, le vendredi après-midi sur le parking de la salle des fêtes de Vaulx-Vraucourt, le dimanche matin à Wailly, et même sur quelques emplacements du côté de la Somme ! Le principe est simple : le client apporte ses propres

contenants, desquels Charlotte déduit le poids pour ensuite les remplir des produits choisis : « On ne paie que le produit acheté, à la quantité souhaitée ». Si vous avez oublié vos bocaux, pas de panique, Charlotte pourra toujours vous en prêter ou vous dépanner avec des sachets en kraft biodégradables. Les clients, pour certains, ravis de retrouver ce mode d'achat « d'avant » sont déjà nombreux, et Charlotte est ravie de pouvoir engager la conversation avec les curieux ou les quelques réfractaires : « Je ne force personne à opter pour le vrac, et surtout l'idée n'est pas de faire culpabiliser les gens. Chacun fait comme il peut avec le zéro déchet, moi-même je ne suis pas parfaite ! J'adore discuter avec les gens qui passent, et qui sont finalement rapidement séduits

par les avantages du concept ». Sans compter que les produits vendus par Charlotte sont sélectionnés avec grand soin : « J'opte au maximum pour des produits locaux ou français. Quand ça n'est pas possible, comme avec les épices, je choisis des produits issus du commerce équitable, afin que le producteur soit rémunéré à sa juste valeur ». Café d'un torréfacteur d'Aire-sur-la-Lys, jus de pomme et cidre d'Ile-de-France, gâteaux artisanaux de Tourcoing, thé des Hauts-de-France, bières d'Arras et de Wailly... Dans son étal, de l'épicerie salée (pâtes, riz, céréales, graines, légumineuses, apéritifs...), sucrée (biscuits, miels, confitures, fruits secs, farines...), des boissons, des produits d'entretien (prêts ou à faire soi-même : paillettes de savon de Marseille, bicarbonate de soude...), et des produits d'hygiène, de beauté et autres accessoires « zéro déchet » (savons, shampoings et déodorants solides, filtres à thé/café en lin, éponges en tissus...). Loin d'avoir délaissé la paléontologie, Charlotte fait joliment le lien entre cette passion et son activité : « J'étais tournée vers le passé de la Terre, maintenant je m'occupe de son futur, pour que chacun à notre niveau, on lui fasse un peu moins mal ». Une belle philosophie de vie à suivre au rythme de celle du colibri.

• Contact :
Tél. 07 71 25 65 52
www.chavrac.com



Quand ciel et terre se touchent Julien Looten

Par Christian Defrance

FICHEUX • Il lui arrive de passer des nuits entières au pied des tours du Mont-Saint-Éloi ou dans son village, loin de toute pollution lumineuse, scrutant le ciel, son appareil photo prêt à immortaliser des « objets du ciel profond ». Il lui arrive aussi souvent d'être attiré par des paysages au lever ou au coucher du soleil, son Canon 6D saisissant des instants suspendus. Julien Looten, 21 ans en juillet, est un talentueux photographe amateur avec une évidente fibre artistique. Ce futur archéologue figure au « palmarès » du concours organisé dans le cadre du Festival de photographie de paysages et de nature du Grand Site de France des Deux-Caps.



Photo Jérôme Poutille

Avec une magnifique photo du fort d'Ambleuse à l'heure où le soleil délaisse la Côte d'Opale, Julien Looten a remporté le premier prix dans la catégorie « patrimoine architectural ». Pour cet étudiant en archéologie - après une licence à Lille, il hésite entre Paris et Bordeaux pour un master - tout a commencé il y a quatre ans autour du télescope paternel! « Au départ j'étais un passionné d'astronomie, dit-il, et j'ai voulu montrer aux autres ce que je voyais avec le télescope ». La photographie est

entrée dans sa vie, avec un Canon 200D qu'utilisaient le père et le fils. L'astrophotographie est une affaire complexe où la patience est de rigueur. « Faire des photos de la Lune c'est facile, les objets du ciel profond c'est une autre histoire! Je guettais la nébuleuse d'Orion: rien pendant trois mois et puis un jour, il gelait et elle est apparue. » En acquérant il y a deux ans son propre appareil, un Canon 6D « plein format », Julien a volé de ses propres ailes, laissant à son père les portraits et

se concentrant sur les paysages sans laisser tomber les étoiles. « L'astro la nuit et les paysages le jour » sourit-il.

Astro-photo-archéo

Julien a tout appris « sur le tas » ou plutôt « sur les tutos », il n'a pas souhaité rejoindre un club ou une association. Il donne libre cours à sa passion, trouvant dans le Pas-de-Calais matière à « tirer au Canon » à Arras, à Vimy, sur la Côte d'Opale. Il explore aussi le Nord, la Belgique, la Touraine...

Les ambiances et les couleurs sont particulièrement révélées dans sa production, « je ne retouche que très peu mes photos, essentiellement sur les détails ». Outre ses clichés de paysages sur le vif, Julien aime se lancer dans la « création de compositions ». Il emmène sa copine dans ses sorties, et travaille sur des lignes de fuite entre elle dans un champ de colza et un coucher de soleil par exemple.

Julien Looten s'est déjà taillé une solide réputation dans le milieu des photographes qui apprécient sa singularité, « de la macro à l'astro », son « œil pour le paysage », sa réactivité: avec un télescope, il a réussi à photographier de Ficheux des chevreuils avec le Beffroi d'Arras en toile de fond.

Il est très présent sur Instagram, sur Facebook, ou encore sur Flickr (et cet étonnant astro-paysage avec une éolienne, une silhouette humaine, la Grande-Ourse à gauche de l'éolienne, la galaxie d'Andromède sur l'extrémité droite, et la Voie lactée!); il fait aussi partie de l'équipe « Lille aux artistes ».

Son rêve est de marier pour le meilleur sa passion (de famille) pour la photographie avec l'archéologie (et une prédilection

pour la préhistoire). On n'est pas loin de la réalité quand Julien explique qu'il a réalisé en juillet 2020 toute la restitution 3D d'une grotte! La grotte préhistorique de La-Roche-Cotard (paléolithique moyen) à Langeais dans le département d'Indre-et-Loire où il retourne en stage cet été en tant que technicien de fouille. « J'aimerais me diriger vers le métier d'enseignant-chercheur et orienter mes recherches vers les premières manifestations artistiques symboliques chez l'homme de Néandertal ».

En septembre 2020, Julien était technicien bénévole de fouille sur le site d'Alesia à Alise-Sainte-Reine en Côte d'Or, plus précisément sur le monument d'Ucuetis. En août 2019, il avait effectué un stage d'un mois à la Maison de l'archéologie à Dainville et deux mois plus tôt il était technicien bénévole de fouille au château médiéval de Châtillon-sur-Cluses en Haute-Savoie.

• Informations :

Instagram : Julien Looten (@j.looten)

Facebook : Julien Looten Photographie



Photo Julien Looten

Élections départementales : les dimanches

Photo Yannick Cadart



Depuis la loi du 17 mai 2013, les élections départementales ont remplacé les élections cantonales et les conseillers généraux sont devenus les conseillers départementaux. Les conseils départementaux sont intégralement renouvelés à chaque scrutin, tous les six ans, selon un mode de scrutin binominal majoritaire. Les élections départementales sous leur nouvelle forme se sont déroulées pour la première fois les 22 et 29 mars 2015. Elles sont de retour en 2021. Initialement programmées en mars, elles ont été repoussées aux 20 et 27 juin en raison de la crise de la Covid-19. Ces élections départementales se dérouleront en même temps que les élections régionales.

Le département du Pas-de-Calais (1,47 million d'habitants) compte 39 cantons (il y en avait 77 avant le redécoupage de 2014). Les élections départementales ont lieu au scrutin majoritaire binominal à deux tours. Le système est paritaire : les candidatures sont présentées sous la forme d'un binôme composé d'une femme et d'un homme avec leurs suppléants (une femme et un homme également). **78 conseillers départementaux - 39 femmes et 39 hommes - siègent dans l'hémicycle de l'Hôtel du Département à Arras.**

Pour être élu au premier tour, un binôme doit obtenir la majorité absolue des suffrages exprimés et un nombre de suffrages au moins égal à 25 % des électeurs inscrits. Si aucun binôme n'est élu au premier tour, seuls peuvent se présenter au second tour les binômes qui ont obtenu un nombre de suffrages au moins égal à 12,5 % des électeurs

inscrits, sans possibilité pour les binômes de fusionner. Est élu au second tour le binôme qui obtient le plus grand nombre de voix.

Pour voter aux élections départementales, il faut être de nationalité française, être âgé de 18 ans révolus, jouir de ses droits civils et politiques et être inscrit sur une liste électorale.

Pour être éligible, plusieurs conditions doivent être remplies : il faut être électeur, c'est-à-dire inscrit sur une liste électorale ; être de nationalité française ; être domicilié dans le département ou y être inscrit au rôle d'une des contributions directes ; avoir 18 ans révolu au moment des élections.

Le rôle du conseil départemental

Le conseil départemental règle par ses délibérations les affaires du département dans les domaines de compétences que la loi lui attribue (la clause de compétence générale ne concerne plus le département

depuis la loi NOTRe d'août 2015). Il se réunit au moins une fois par trimestre, il établit son règlement intérieur et peut former en son sein des commissions. La majorité absolue de ses membres est nécessaire pour que ses délibérations (les décisions prises par l'assemblée) soient valables.

Les conseillers départementaux reçoivent douze jours au moins avant les sessions, un rapport sur chaque question qui leur sera soumise. Les séances sont ouvertes au public, sauf en cas de huis clos décidé par le conseil ou en cas d'agitation.

Le président du conseil départemental est l'organe exécutif du département. Il est assisté d'une commission permanente. Le président du conseil départemental prépare et exécute les délibérations du conseil : il est l'ordonnateur des dépenses du département et prescrit l'exécution des recettes et, chaque année, il rend compte au conseil de la situation du département ; il est le chef des services du département

(plus de 7 000 femmes et hommes exerçant plus de 400 métiers pour le Pas-de-Calais), et peut cependant disposer, en cas de besoin, des services déconcentrés de l'État ; il gère le domaine du département, et dispose en la matière de pouvoirs de police particuliers, notamment en matière de circulation ; il peut déléguer l'exercice d'une partie de ses fonctions aux vice-présidents qui, ensemble, constituent le bureau. Ces délégations peuvent être annulées à tout moment.

Les compétences du conseil départemental

Depuis 1982, les départements sont des collectivités décentralisées. La loi NOTRe - Nouvelle organisation territoriale de la République - du 7 août 2015 a énuméré limitativement les compétences du département, certaines étant cédées à la région.

La collectivité départementale a vocation à se consacrer aux solidarités et à la cohésion ter-

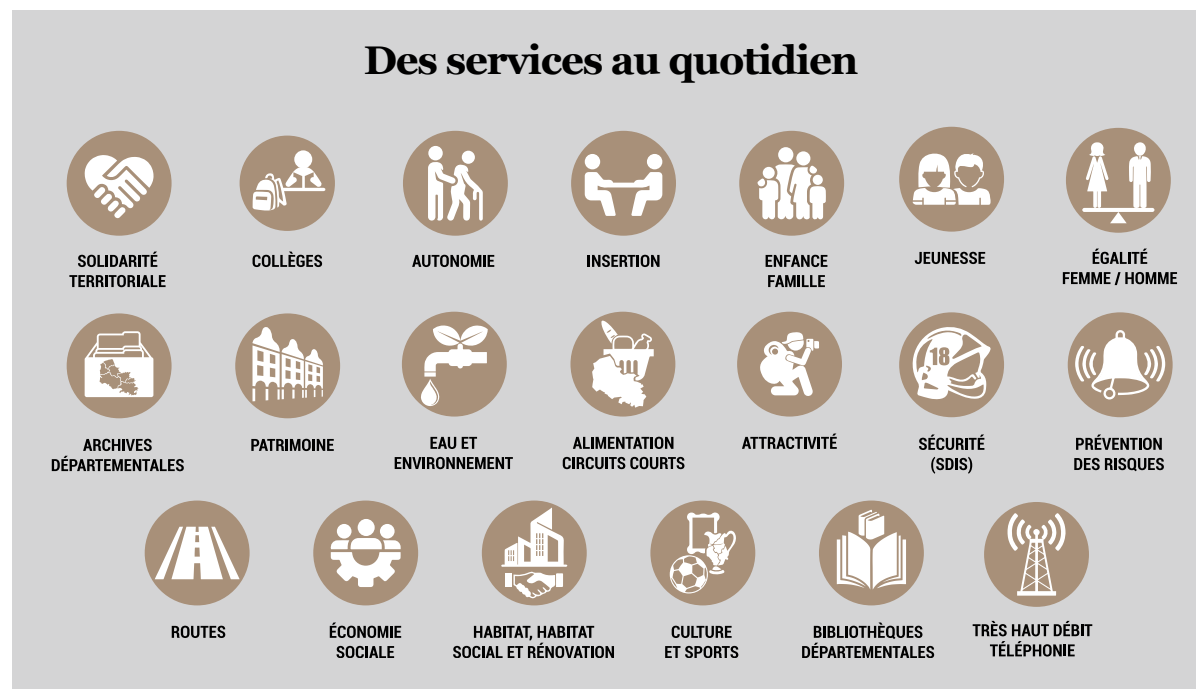
les 20 & 27 juin

ritoriale. L'action sociale du département concerne principalement l'enfance (aide sociale à l'enfance, protection maternelle et infantile, adoption, soutien aux familles en difficulté financière); les personnes handicapées (politiques d'hébergement et d'insertion sociale, prestation de compensation du handicap, maisons départementales des personnes handicapées); les personnes âgées (création et gestion de maisons de retraite, politique de maintien des personnes âgées à domicile avec l'APA, allocation personnalisée d'autonomie); la gestion du RSA, revenu de solidarité active dont le montant est fixé au niveau national.

La loi NOTRE a confié en outre au département, conjointement avec l'État, l'élaboration d'un schéma départemental d'amélioration de l'accessibilité des services aux publics visant à renforcer l'offre de services dans les zones présentant un déficit d'accessibilité.

Dans le domaine de l'éducation le département assure la construction, l'entretien et l'équipement des collèges (125 collèges publics actuellement dans le Pas-de-Calais); la gestion des agents techniques, ouvriers et de service (TOS). Au chapitre « aménagement et transports », l'action du département concerne principalement l'équipement rural, le remembrement, l'aménagement foncier, la gestion de l'eau et de la voirie rurale; les services de transport des élèves handicapés vers les établissements scolaires; la gestion de la voirie départementale (6 200 kilomètres de routes départementales dans le Pas-de-Calais).

Le conseil départemental est le principal financeur du SDIS (service départemental d'incendie et de secours) chargé de la gestion des sapeurs-pompiers, de la protection contre les incendies et des opérations de secours en cas d'accidents, de catastrophes naturelles...



Le département a aussi une compétence culturelle (création et gestion des bibliothèques de prêt, des services d'archives, de musées, protection du patrimoine...). Enfin les compétences en matière de sport, de tourisme, d'éducation populaire sont « partagées ».

Source : « Les collectivités territoriales et la décentralisation » (La Documentation française)

Le mercredi 5 mai 2021 à 16 heures, au terme de la période de dépôt des candidatures en vue du premier tour des élections départementales, la préfecture du Pas-de-Calais a enregistré 144 binômes de candidats et 144 binômes de remplaçants. Un tirage au sort a été effectué pour attribuer les emplacements d'affichage de chaque candidat. À titre de compa-

raison, en 2015, 171 binômes de candidats avaient déposé leurs candidatures.

La liste des binômes de candidats et de leurs remplaçants est consultable sur le site internet de la préfecture : <https://www.pas-de-calais.gouv.fr>

Retrouvez la liste des cantons en page suivante...

La loi des 22 décembre 1789 et 8 janvier 1790 a créé les départements, ainsi que leur découpage en districts et cantons. La Constitution de l'an III (22 août 1795) a ensuite confié l'administration départementale à cinq membres élus à deux degrés, renouvelables chaque année par cinquième, et il fallut attendre la loi du 28 pluviôse an VIII (17 février 1800) pour voir la création, dans chaque département, d'un conseil général, placé à côté du préfet. Celui du Pas-de-Calais était constitué de 24 membres, nommés pour trois ans par le gouvernement qui pouvait les reconduire dans leurs fonctions.

Pendant toute la première moitié du XIX^e siècle, le conseil général avait peu de pouvoir. La Monarchie de Juillet a amorcé une prudente évolution par la loi du 22 juin 1833 attribuant un conseiller général à chaque canton dans les départements comptant trente cantons au plus, avec regroupement des cantons au-delà pour ne pas dépasser le nombre de trente conseillers (c'était le cas pour le Pas-de-Calais, qui comptait 43 cantons). Le décret-loi des 3-11 juillet 1848 entérina l'élection d'un conseiller général par canton et proclama la publicité des séances... que la loi du 7 juillet 1852 supprima, privant aussi le conseil général du droit d'élire son président; le Second Empire allait toutefois étendre largement les attributions de l'assemblée, par la loi du 18 juillet 1866.

La loi du 10 août 1871

Avec la loi du 10 août 1871, véritable chartre des départements, le conseil général accéda à l'autonomie, grâce à la délimitation de ses pouvoirs et de ceux du préfet. Cette loi réaffirmait solennellement le principe de l'élection des conseillers généraux au suffrage universel, pour six ans, avec renouvellement par moitié tous les trois ans; elle instituait la publicité des séances; reconnaissait au conseil général le droit de tenir des sessions de sa propre autorité, de désigner son bureau et d'établir son règlement intérieur; créait la commission. Les renouvellements triennaux des conseils généraux se sont effectués avec une parfaite régularité pendant 42 ans de 1871 à 1913. La Première Guerre mondiale a interrompu la série avant le 15^e renouvellement.


Un tournant en 1982

Promulguée le 2 mars 1982, la loi relative aux « droits et libertés des communes, départements et régions » a lancé la décentralisation. Le département allait devenir une collectivité gestionnaire, tournée vers les services et les actions de solidarité. La loi du 13 août 2004, acte II de la décentralisation, fut marquée par le transfert de nouvelles compétences aux départements (routes, collèges, action sociale...). Nouveau tournant en 2013, les conseils généraux deviennent les conseils départementaux.

85 cantons en 1790,
43 en 1800, 46 en 1904,
51 en 1962, 57 en 1973,
61 en 1982, 68 en 1984,
77 en 1991, 39 depuis 2014.

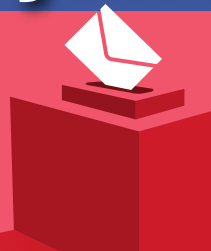
Pas-de-Calais

Citoyen de mon
Département

je  vote
les

20 et 27

juin



Élections départementales 2021

Liste des cantons du Pas-de-Calais

Canton d'Aire-sur-la-Lys: Aire-sur-la-Lys, Blessey, Estrée-Blanche, Guarbecque, Isbergues, Lambres, Liettes, Ligny-lès-Aire, Lingham, Mazinghem, Quernes, Rely, Romblay, Roquetaire, Saint-Hilaire-Cottes, Witternesse, Wittes.

Canton d'Arras-1: Acq, Anzin-Saint-Aubin, Beaumetz-lès-Loges, Dainville, Écurie, Étrun, Marceuil, Mont-Saint-Éloi, Neuville-Saint-Vaast, Roilincourt, Sainte-Catherine, Wailly. La partie de la commune d'Arras située à l'ouest d'une ligne définie par l'axe des voies et limites suivantes: depuis la limite territoriale de la commune d'Achicourt, rue Grigny, rue Adam-de-la-Halle, boulevard Crespel, rue Sainte-Claire, rue d'Amiens, boulevard du Président-Allende, boulevard Georges-Besnier, rond-point Baudimont, rue de la Croix-de-Grès, jusqu'à la limite territoriale de la commune de Sainte-Catherine.

Canton d'Arras-2: Athies, Bailleul-Sir-Berthoult, Fampoux, Farbus, Feuchy, Gavrelle, Monchy-le-Preux, Saint-Laurent-Blangy, Saint-Nicolas, Thélus, Willerval. La partie de la commune d'Arras située au nord d'une ligne définie par l'axe des voies et limites suivantes: depuis la limite territoriale de la commune de Sainte-Catherine, rue de la Croix-de-Grès, rond-point Baudimont, boulevard Georges-Besnier, boulevard du Président-Allende, rue d'Amiens, rue Sainte-Claire, boulevard Crespel, cours de Verdun, rue Aristide-Briand, boulevard Carnot, avenue du Maréchal-Leclerc, pont Leclerc, rue Émile-Breton, rue Alexandre-Georges, rue Clusius, rue de Cambrai, jusqu'à la limite territoriale de la commune de Tilloy-lès-Mofflaines.

Canton d'Arras-3: Achicourt, Agny, Beaurains, Boiry-Becquerelle, Boisieux-au-Mont, Boisieux-Saint-Marc, Boyelles, Guémappe, Hénelin, Hénelin-sur-Cojeul, Mercatel, Neuville-Vitasse, Saint-Martin-sur-Cojeul, Tilloy-lès-Mofflaines, Wancourt.

La partie de la commune d'Arras non incluse dans les cantons d'Arras-1 et d'Arras-2.

Canton d'Auchel: Auchel, Calonne-Ricouart, Camblain-Châtelain, Cauchy-à-la-Tour, Diéval, Divion, Lozinghem, Marles-lès-Mines, Ourton.

Canton d'Auxi-le-Château: Aix-en-Issart, Aubin-Saint-Vaast, Auchy-lès-Hesdin, Auxi-le-Château, Azincourt, Béalencourt, Beaurainville, Beauvoir-Wavans, Blangy-sur-Ternoise, Blingel, Boffles, Boisjean, Boubers-lès-Hesmond, Brévillers, Brimeux, Buire-au-Bois, Buire-le-Sec, Campagne-lès-Hesdin, Capelle-lès-Hesdin, Caumont, Cavron-Saint-Martin, Chériennes, Contes, Douriez, Éclimeux, Fillières, Fontaine-l'Étalon, Fresnoy, Galametz, Gennes-Ivergny, Gouy-Saint-André, Grigny, Guigny, Guisy, Haravesnes, Hesdin, Hesmond, Huby-Saint-Leu, Incourt, Labroye, Lespinoy, La Loge, Loison-sur-Créquoise, Maintenay, Maisonnelle, Marant, Marconne, Marconnelle, Marenla, Maresquel-Ecquemincourt, Marles-sur-Canche, Mouriez, Neulette, Nœux-lès-Auxi, Noyelles-lès-Humières, Offin, Le Parc, Bouin-Plumoisson, Le Ponchel, Le Quesnoy-en-Artois, Quœux-Haut-Mainil, Raye-sur-Authie, Regnaucourt, Rollancourt, Rougefay, Roussent, Saint-Deneux, Saint-Georges, Saint-Rémy-au-Bois, Sainte-Austreberthe, Saulchoy, Sempy, Tollent, Tortefontaine, Tramecourt, Vacqueriette-Erquières, Vaulx, Vieil-Hesdin, Villers-l'Hôpital, Wail, Wambercourt, Wamin, Willeman, Willencourt.

Canton d'Avesnes-le-Comte: Adinver, Agnez-lès-Duisans, Agnières, Ambrines,

Amplier, Aubigny-en-Artois, Avesnes-le-Comte, Bailleul-aux-Cornailles, Bailleulmont, Bailleulval, Barly, Basseux, Bavincourt, Beaudricourt, Beaufort-Blavincourt, Berlencourt-le-Cauroy, Berles-au-Bois, Berles-Monchel, Berneville, Béthonsart, Bienvillers-au-Bois, Blairville, Boiry-Saint-Martin, Boiry-Sainte-Rictrude, Camblineul, Camblain-l'Abbé, Canettemont, Capelle-Fermont, La Cauchie, Chelers, Couin, Coulemont, Couturelle, Denier, Duisans, Estrée-Wamin, Famechon, Ficheux, Fonquevillers, Fossex, Fréwillers, Frévin-Capelle, Gaudiempré, Givenchy-le-Noble, Gommecourt, Gouves, Gouy-en-Artois, Grand-Rullecourt, Grincourt-lès-Pas, Habarcq, Halloy, Hannescamps, Haute-Avesnes, Hauteville, Hébuterne, Hendecourt-lès-Ransart, Hénu, La Herlière, Hermaville, Houvin-Houvigneul, Humbercamps, Ivergny, Izel-lès-Hameau, Lattre-Saint-Quentin, Liencourt, Lignereuil, Magnicourt-en-Comte, Magnicourt-sur-Canche, Maizières, Manin, Mingoval, Monchiet, Monchy-au-Bois, Mondicourt, Montenescourt, Noyelle, Noyelle-Vion, Orville, Pas-en-Artois, Penin, Pommera, Pommier, Puisieux, Ransart, Rebreuve-sur-Canche, Rebreuviette, Rivière, Sailly-au-Bois, Saint-Amand, Sars-le-Bois, Sartout, Saulty, Savy-Berlette, Simencourt, Sombrin, Souastre, Le Souich, Sus-Saint-Léger, Thièvres, Tilloy-lès-Hermaville, Tincques, Villers-Brûlin, Villers-Châtel, Villers-Sir-Simon, Wanquetin, Warlincourt-lès-Pas, Warlus, Warluzel.

Canton d'Avion: Acheville, Avion, Méricourt, Sallaumines.

Canton de Bapaume: Ablainzevelle, Achiet-le-Grand, Achiet-le-Petit, Avesnes-lès-Bapaume, Alette, Bancourt, Bapaume, Baralle, Barastre, Beaulencourt, Beaumetz-lès-Cambrai, Béhagnies, Bertincourt, Beugnâtre, Beugny, Biefvillers-lès-Bapaume, Bihucourt, Boulon, Bucquoy, Buissy, Bullecourt, Bus, Chérisy, Courcelles-le-Comte, Croisilles, Douchy-lès-Alette, Écourt-Saint-Quentin, Écoust-Saint-Mein, Épinoy, Ervillers, Favreuil, Fontaine-lès-Croisilles, Frémicourt, Gomiécourt, Graincourt-lès-Havrincourt, Gréwillers, Hamelin-court, Hapincourt, Havrincourt, Hermies, Inchy-en-Artois, Lagnicourt-Marcel, Lebuquière, Léchelle, Ligny-Thillois, Marquion, Martinpuich, Metz-en-Couture, Morchies, Morval, Mory, Moyenneville, Neuville-Bourjonval, Noreuil, Oisy-le-Verger, Palluel, Pronville, Quéant, Rieucourt-lès-Bapaume, Rocquigny, Rumaucourt, Ruyaulcourt, Sains-lès-Marquion, Saint-Léger, Sapignies, Le Sars, Sauchy-Cauchy, Sauchy-Lestrée, Le Transloy, Trescault, Vaulx-Vraucourt, Vélou, Villers-au-Flos, Warlencourt-Eaucourt, Ytres.

Canton de Berck-sur-Mer: Airon-Notre-Dame, Airon-Saint-Vaast, Attin, Beaumerie-Saint-Martin, Berck-sur-Mer, Bernieulles, Beutin, La Calotterie, Campigneulles-les-Grandes, Campigneulles-les-Petites, Coline-Beaumont, Conchil-le-Temple, Écuire, Estrée, Estréelles, Groffliers, Hubersent, Inxent, Lépine, La Madelaine-sous-Montreuil, Montcavrel, Montreuil-sur-Mer, Nempont-Saint-Firmin, Neuville-sous-Montreuil, Rang-du-Fliers, Recques-sur-Course, Sorrus, Tigny-Noyelle, Verton, Waben, Wailly-Beaucamp.

Canton de Béthune: Annezin, Béthune, Chocques, Labeuvrière, Lapugnoy, Oblinghem, Vendin-lès-Béthune.

Canton de Beuvry: Beuvry, La Couture, Essars, Fleurbaix, Hinges, Laventie, Locon, Neuve-Chapelle, Richebourg, Sailly-sur-la-Lys, Verquigneul, Verquin, Vieille-Chapelle.

Canton de Boulogne-sur-Mer-1: La

Capelle-lès-Boulogne, Conteville-lès-Boulogne, Pernes-lès-Boulogne, Pittefaux, Wimereux, Wimille.

La partie de la commune de Boulogne-sur-Mer située au nord d'une ligne définie par l'axe des voies et limites suivantes: depuis le littoral, jetée Nord-Est, quai des Paquebots, quai Léon-Gambetta, boulevard François-Mitterrand, boulevard Daunou, rue de Perrochel, rue des Pipots, rue des Prêtres, Grande-Rue, boulevard Auguste-Mariette, Porte-Neuve, rue de la Porte-Neuve, avenue Charles-de-Gaulle, rue de la Paix, rue Louis-Duflos, rue Aristide-Briand, avenue Charles-de-Gaulle, jusqu'à la limite territoriale de la commune de Saint-Martin-Boulogne.

Canton de Boulogne-sur-Mer-2: Baincthun, Echingham, Le Portel, Saint-Martin-Boulogne.

La partie de la commune de Boulogne-sur-Mer non incluse dans le canton de Boulogne-sur-Mer-1.

Canton de Brebières: Arleux-en-Gohelle, Bellonne, Biache-Saint-Vaast, Boiry-Notre-Dame, Brebières, Cagnicourt, Corbehem, Dury, Étaing, Éterpigny, Fresnes-lès-Montauban, Fresnoy-en-Gohelle, Gouy-sous-Bellonne, Hamblain-les-Prés, Haucourt, Hendecourt-lès-Cagnicourt, Izel-lès-Équerchin, Neuvireuil, Noyelles-sous-Bellonne, Oppy, Pelves, Plouvain, Quiéry-la-Motte, Récourt, Rémy, Rieucourt-lès-Cagnicourt, Rœux, Sailly-en-Ostrevent, Saudemont, Tortequesne, Villers-lès-Cagnicourt, Vis-en-Artois, Vitry-en-Artois.

Canton de Bruay-la-Buissière: Bajus, Beugin, Bruay-la-Buissière, Caucourt, La Comté, Estrée-Cauchy, Fresnicourt-le-Dolmen, Gauchin-Légal, Hermin, Houdain, Maisnil-lès-Ruitz, Rebreuve-Ranchicourt.

Canton de Bully-les-Mines: Ablain-Saint-Nazaire, Aix-Noulette, Angres, Bouvigny-Boyeffles, Bully-les-Mines, Carency, Gouy-Servins, Mazingarbe, Sains-en-Gohelle, Servins, Souchez, Villers-au-Bois.

Canton de Calais-1: Bonningues-lès-Calais, Coquelles, Escalles, Fréthun, Hames-Boucres, Nielles-lès-Calais, Peuplingues, Pihen-lès-Guînes, Saint-Tricat, Sangatte.

La partie de la commune de Calais située à l'ouest d'une ligne définie par l'axe des voies et limites suivantes: depuis le littoral, ligne droite parallèle au quai Vertillard passant par l'extrémité du quai en Eau-Profonde, quai de la Marée, canal de Calais à Saint-Omer, boulevard La Fayette, boulevard Pasteur, place d'Alsace, rue des Fontinettes, ligne de chemin de fer à partir de la gare des Fontinettes le long de la rue d'Épinal, jusqu'à la limite territoriale de la commune de Coquelles.

Canton de Calais-2: Alembon, Andres, Ardres, Les Attaques, Autingues, Bainghen, Balinghem, Bouquehault, Boursin, Brêmes, Caffiers, Campagne-lès-Guînes, Coulogne, Fiennes, Guînes, Hardingham, Herbinghen, Hermelinghen, Hocquinghen, Landrethun-lès-Ardres, Licques, Louches, Nielles-lès-Ardres, Rodelinghem, Sanghen.

La partie de la commune de Calais située au sud d'une ligne définie par l'axe des voies et limites suivantes: depuis la limite territoriale de la commune de Coquelles, ligne de chemin de fer le long de la rue d'Épinal, rampe du Four-à-Chaux, rue Crespel, rue du Four-à-Chaux, autoroute A 16, canal de Calais à Saint-Omer, ligne de chemin de fer, bretelle de l'autoroute A 16, rond-point de la Nouvelle-France, watergang du Sud, avenue Antoine-de-Saint-Exupéry, jusqu'à la limite territoriale de la commune de Marck.

Canton de Calais-3: Partie de la commune de Calais non incluse dans les cantons de Calais-1 et de Calais-2.

Canton de Carvin: Carvin, Courrières, Libercourt.

Canton de Desvres: Alincthun, Ambleteuse, Audembert, Audinghen, Audresselles, Bazinghen, Bellebrune, Belle-et-Houllefort, Beuvrequen, Bourmonville, Brunembert, Carly, Colombert, Courset, Crémarest, Desvres, Doudeauville, Ferques, Halinghen, Henneveux, Hervelinghen, Lacres, Landrethun-le-Nord, Leubringhen, Leulinghen-Bernes, Longfossé, Longueville, Lottinghen, Maninghen-Henne, Marquise, Menneville, Nabrighen, Offrethun, Quesques, Questrecques, Rety, Rinxent, Saint-Inglevert, Saint-Martin-Choquel, Samer, Selles, Senlecques, Tardinghen, Tingry, Verlincthun, Vieil-Moutier, Wacquinghen, Le West, Wierre-au-Bois, Wierre-Effroy, Wirwignes, Wissant.

Canton de Douvrin: Annequin, Auchy-les-Mines, Billy-Berclau, Cambrin, Cunchy, Douvrin, Festubert, Givenchy-lès-la-Bassée, Haisnes, Lorgies, Noyelles-lès-Vermelles, Sailly-Labourse, Vermelles, Violaines.

Canton d'Étaples-sur-Mer: Bréxent-Énocq, Camiers, Cormont, Cucq, Étaples-sur-Mer, Frencq, Lefaux, Longvilliers, Maresville, Merlimont, Saint-Aubin, Saint-Josse, Le Touquet-Paris-Plage, Tubersent, Widehem.

Canton de Fruges: Ambricourt, Audinethun, Avondance, Avroult, Beaumetz-lès-Aire, Bomy, Canlers, Clarques, Coupelle-Neuve, Coupelle-Vieille, Coyecques, Crépy, Créquy, Delettes, Dennebreucq, Ecques, Embry, Enguinegatte, Enquin-les-Mines, Erny-Saint-Julien, Fauquembergues, Febvin-Palfart, Fléchin, Fressin, Fruges, Herbelles, Heuringhem, Hézecques, Inghem, Laïres, Lebiez, Luy, Mametz, Matringhem, Menecas, Merck-Saint-Liévin, Planques, Quies-tède, Racquinghem, Radinghem, Rebecques, Reclinghem, Renty, Rimboval, Royon, Ruisseauville, Sains-lès-Fressin, Saint-Martin-d'Hardingham, Senlis, Théroouanne, Thiembronne, Torcy, Verchin, Vincly, Wardrecques.

Canton de Harnes: Billy-Montigny, Bois-Bernard, Fouquières-lès-Lens, Harnes, Noyelles-sous-Lens, Rouvroy.

Canton d'Hénin-Beaumont-1: Dourges, Montigny-en-Gohelle, Oignies.

La partie de la commune d'Hénin-Beaumont située au nord d'une ligne définie par l'axe des voies et limites suivantes: depuis la limite territoriale de la commune de Dourges, rue de Dourges, rue Léon-Pruvot, rue Élie-Gruyelle, rue Jean-Jacques-Rousseau, rue Jules-Guesde, rue des Girondins, rue Voltaire, boulevard du Maréchal-Juin, rue Robert-Aylé, boulevard Gabriel-Péri, boulevard du Président-Salvador-Allende, jusqu'à la limite territoriale de la commune de Montigny-en-Gohelle.

Canton d'Hénin-Beaumont-2: Courcelles-lès-Lens, Drocourt, Évin-Malmaison, Leforest, Noyelles-Godault.

La partie de la commune d'Hénin-Beaumont non incluse dans le canton d'Hénin-Beaumont-1.

Canton de Lens: Annay, Lens, Loison-sous-Lens.

Canton de Liévin: Éleu-dit-Leauwette, Givenchy-en-Gohelle, Liévin, Vimy.

Canton de Lillers: Allouagne, Ames, Amettes, Auchy-au-Bois, Bourecq, Burbure, Busnes, Calonne-sur-la-Lys, Ecquedecques, Ferfay, Gonnehem, Ham-en-Artois, Lespesses, Lestrem, Lières, Lillers, Mont-Bernançon, Norrent-Fontes, Robecq, Saint-Flo-

ris, Saint-Venant, Westreham.

Canton de Longuenesse: Arques, Blendedecques, Campagne-lès-Wardrecques, Hal-lines, Helfaut, Longuenesse, Wizernes.

Canton de Lumbres: Acquin-Westbécourt, Afferingues, Aix-en-Ergny, Alette, Alquines, Audrethem, Avesnes, Bayenghem-lès-Seninghem, Bécourt, Beussent, Bezinghem, Bimont, Bléquin, Boisdillinghem, Bonningues-lès-Ardres, Bourthes, Bouvelinghem, Campagne-lès-Boullonnais, Clenleu, Clerques, Cléty, Coulombly, Dohem, Elnes, Enquin-sur-Baillons, Ergny, Escœuilles, Esquerdes, Haut-Loquin, Herly, Hucqueliers, Humbert, Journy, Ledinghem, Leulinghem, Lumbres, Maninghem, Nielles-lès-Bléquin, Ouve-Wirquin, Parenty, Pihem, Preures, Quelmes, Quercamps, Quilen, Rebergues, Remilly-Wirquin, Rumilly, Saint-Michel-sous-Bois, Senninghem, Setques, Surques, Vaudringhem, Verchocq, Wavrans-sur-l'Aa, Wicquinghem, Wisnes, Wisques, Zoteux, Zudausques.

Canton de Marck: Audruicq, Guemps, Marck, Muncq-Nieuret, Nortkerque, Nouvelle-Église, Offekerque, Oye-Plage, Polincove, Recques-sur-Hem, Ruminghem, Saint-Folquin, Saint-Omer-Capelle, Sainte-Marie-Kerque, Vieille-Église, Zutkerque

Canton de Nœux-les-Mines: Barlin, Drouvin-le-Maraîs, Fouquereuil, Fouquières-lès-Béthune, Gosnay, Haillicourt, Hersin-Coupigny, Hesdigneul-lès-Béthune, Houchin, Labourse, Nœux-les-Mines, Ruitz, Vaudricourt.

Canton d'Outreau: Condette, Dannes, Équihen-Plage, Hesdigneul-lès-Boulogne, Hesdin-l'Abbé, Isques, Nesles, Neufchâtel-Hardelot, Outreau, Saint-Étienne-au-Mont, Saint-Léonard.

Canton de Saint-Omer: Bayenghem-lès-Éperlecques, Clairmarais, Éperlecques, Houille, Mentque-Nortbécourt, Moringhem, Mouille, Nordausques, Nort-Leulinghem, Saint-Martin-au-Laërt, Saint-Omer, Salperwick, Serques, Tatinghem, Tilques, Tournehem-sur-la-Hem, Zouafques.

Canton de Saint-Pol-sur-Ternoise: Anvin, Aubrometz, Aumerval, Averdeingt, Bailleul-lès-Pernes, Beauvois, Bergueneuse, Bermicourt, Blangerval-Blangermont, Bonnières, Boubers-sur-Canche, Bouret-sur-Canche, Bours, Boyaval, Brias, Buneville, Canteleux, Conchy-sur-Canche, Conteville-en-Ternois, Croisette, Croix-en-Ternois, Écoivres, Eps, Équirre, Érin, Fiefs, Flers, Fleury, Floringhem, Fontaine-lès-Boulans, Fontaine-lès-Hermans, Fortel-en-Artois, Foufflin-Ricametz, Framécourt, Frévent, Gauchin-Verloingt, Gouy-en-Ternois, Guinecourt, Hauteloque, Héricourt, Herlincourt, Herlin-le-Sec, Hericourt, Hestrus, Heuchin, Huclier, Humeroëuille, Humières, Ligny-sur-Canche, Ligny-Saint-Flochel, Linzeux, Lisbourg, Maisnil, Marest, Marquay, Moncheaux-lès-Frévent, Monchel-sur-Canche, Monchy-Breton, Monchy-Cayeux, Monts-en-Ternois, Nédon, Nédonchel, Neuville-au-Cornet, Nuncq-Hautecôte, Œuf-en-Ternois, Ostreville, Pernes, Pierremont, Prédéfin, Pressy, Ramecourt, Roëllecourt, Sachin, Sains-lès-Pernes, Saint-Michel-sur-Ternoise, Saint-Pol-sur-Ternoise, Séricourt, Sibiville, Siracourt, Tangry, Teneur, Ternas, La Thieuloye, Tilly-Capelle, Troisvaux, Vacquerie-le-Boucq, Valhuon, Wavrans-sur-Ternoise.

Canton de Wingles: Bénifontaine, Estvelles, Grenay, Hulluch, Loos-en-Gohelle, Meurchin, Pont-à-Vendin, Vendin-le-Vieil, Wingles.

Le noir dans tous ses états

Upernoir

Jusqu'au 27 juin, virées inattendues autour du Louvre-Lens! Pas-de-Calais Tourisme et ses partenaires de la destination Autour du Louvre-Lens vous invitent à explorer un territoire et ses curiosités autour d'une couleur, le noir, fil conducteur d'aventures, de virées, de parcours culinaires, festifs et culturels.

Pour une heure ou pour toujours, en solo, en tandem ou en tribu, des virées décalées sous le prisme du noir pour explorer le meilleur, le uper, du territoire, du Béthunois au 59 (Douai, Valenciennes, Saint-Amand-les-Eaux) en passant par le Lensois et l'Arrageois.

Les Upermiam, des expériences culinaires romanesques

Plus de 40 partenaires: artisans, producteurs, restaurateurs sont mobilisés pour toute la durée de l'événement, et faire savourer le meilleur de la créativité culinaire de la destination, autour de thématiques « fil noir » à déguster sur place, sur le pouce ou à emporter.

Technique ancestrale et vivrière bien connue des mineurs, la fermentation est une technique de transformation et de conservation des aliments aux multiples vertus. Elle est aussi à la base de nombreux produits d'excellence élaborés sur le territoire comme la bière, le café, la fève de chocolat, le pain au levain, le fromage... à découvrir chez les artisans et les restaurateurs partenaires (*Biotifood* à Loison-sous-Lens, *La Ferme de l'Espérance* à Sallaumines, *Le jardin de Servins* à Servins, boulangerie *Black Bakery* à Agny, *Brasserie Castelain* de Bénifontaine...).

Le noir, couleur alimentaire de la profondeur, de la longueur en bouche, permet de réinventer les textures et de revisiter les saveurs. Tout un festin, culturel et culinaire! (*Al'Fosse 7* et *l'Auberge de la Coulotte* à Avion, *On se cale un bocal* et *Chez Marcel* à Arras, *Les glaces de Marc* à Richebourg, *Ô Macarons toqués* à Lens, Noyelles-Godault et Hénin-Beaumont...).

La frite invite à la rencontre, aux échanges et au partage chers à ce territoire de convivialité. Associée au noir, la frite se revisite, en tempuras, en légumes, en croquettes, en beignets... (*Capone Brasserie* et la *Friterie Arrageoise* et *Le Roi de la frite* à Arras, *Le Snack* à Béthune, *La Loco* et *Papas Fritas* à Lens, *Pasta Frites* à Carvin...).

Les jeudis 10 et 24 juin, à 10h30, atelier culinaire « *Do it your frites* » guidé par Doris de la friterie *Lens Frites*, livrant ses secrets pour une belle frite dorée et croustillante.

Le samedi 19 juin, de 10h30 à 14h30 à Harnes aura lieu la « *Rando pique-nique des chefs* », à la découverte de lieux méconnus dans un cadre dépaysant et bucolique avec à l'arrivée, un pique-nique imaginé par le chef du *Relais Bien-Être* de Wingles.

Le dimanche 20 juin, de 9h30 à 12h30, visite guidée « *Cultivons la terre noire* » à Bruay-la-Buissière. Au programme: montée sur le terroir viticole d'Haillicourt, visite des jardins potagers de la Cité des Électriciens en compagnie de Christine, médiatrice, avec dégustation de produits « *made in Bruay* » accompagné d'un verre du fameux Charbonnay.

Les Uperculte, une offre généreuse d'expériences culturelles

Des expositions, des fêtes, des promenades sur les terroirs, des spectacles de lumières, des installations artistiques, des parcours photographiques, des ateliers créatifs... des propositions de design inspirées de la tradition industrielle, du street-art et des moments de partage.

Au 9-9 bis de Oignies, de 14h à 18h, du mercredi au dimanche (jusqu'en avril 2022!), exposition *De la gaillette à la reconquête, 1990 – 2020 : 30 ans déjà!* Jusqu'au 4 juillet, tous les jours (sauf le mardi) à la Cité des Électriciens de Bruay-la-Buissière, exposition *La Ville au fil de la brique* (6/4 €). Jusqu'au 26 juillet au Louvre-Lens, exposition *Les Tables du pouvoir, une histoire des repas de prestige* (10/5 €/gratuit - de 18 ans).

Les Uperloop, des boucles à vélo pour tous

Upernoir s'adapte cette année en extérieur en proposant des virées à vélo, pour cyclistes chevronnées ou aimant prendre leur temps, pour explorer, en famille ou entre amis, au fil de ses voies noires, toute la diversité de ce territoire exceptionnel.

Le vendredi 11 juin, de 21h45 à 23h15, visite guidée nocturne en ville à Arras. Les richesses du patrimoine arrageois qui, paré de lumière, dévoile ses plus beaux atouts (03 21 51 26 95)

Les 19 et 20 juin, partez à l'aventure: de Pecquencourt (59) jusqu'à une uper-relaxante nuit au superbe *Hôtel du Louvre-Lens*, en passant par un black pique-nique sur l'herbe fraîche avec les biquettes, pédalez vers la voie noire en direction d'une ascension des terroirs jumeaux au coucher de soleil (rés.: 03 27 08 45 06).

• Informations : upernoir.fr et les offices de tourisme partenaires.

Dans le 62 : Arras Pays d'Artois (03 21 51 26 95), Béthune-Bruay Tourisme (03 21 52 50 00), Lens-Liévin Tourisme (03 21 67 66 66).



Photos Yannick Cadart

Pas-de-Calais

PAYS DE
Saint-Omer

LA COUPOLE

OUVERT 7 jours

POLE

NOUVEAU

PLANÉTIARIUM 3D

UNIQUE AU MONDE

lacouple-france.com

Faire vivre la démocratie locale

Les élections départementales ont lieu ces 20 et 27 juin. Celles-ci sont particulièrement importantes puisque le Département intervient dans notre quotidien, de la naissance à la dépendance, pour les collégiens et les jeunes, pour l'emploi et le développement durable de nos territoires.

À cette occasion, de nombreuses personnalités politiques nationales multiplient les interventions médiatiques dans le Pas-de-Calais. De quoi parlent-elles ? des présidentielles, des présidentielles et encore des présidentielles ! Quand le Pas-de-Calais est évoqué c'est à coup de caricatures surannées, bien loin de ce qu'est devenu notre beau département, et bien loin des compétences de notre collectivité. Nous trouvons cela bien regrettable.

De notre côté, étant donnée la période, nous suspendons une nouvelle fois l'expression de notre groupe politique. Nous encourageons bien évidemment chacune et chacun d'entre vous à participer à ce scrutin et à faire vivre la démocratie locale.

Laurent DUPORGE
Groupe Socialiste,
Républicain et Citoyen

L'annonce du déconfinement est arrivée

Un parfum de liberté se profile enfin.

Dans le Pas-de-Calais, l'effervescence des beaux jours s'installe.

De nouveaux week-end chargés impacteront nos routes aux destinations multiples.

Le Pas-de-Calais ne manque pas d'atouts et permet des tas de solutions de balades.

Les plages aux immenses étendues de sable, les côtes sauvages, paradis de la faune et de la flore, offrent un régal pour les yeux !

Sans oublier que le Pas-de-Calais dispose d'un patrimoine historique, culturel et architectural d'exception, mais également des paysages aussi vertigineux que verdoyants. Certes, le déconfinement reste sous contrôle.

Mais les boutiques ouvrent, les terrasses des cafés et restaurants leur emboîtent le pas.

Et bientôt, tout redeviendra comme avant.

Ce mois de juin sera marqué par les élections Départementales et Régionales. Un moment important, puisqu'il dessinera notre prochain quotidien.

Voter, c'est simple, on peut même voter par procuration.

C'est aussi cela ! Notre liberté.

L'Été sera chaud !

Bonnes vacances.

Maïté MULOT-FRISCOURT
Présidente du groupe
Union Action 62

Le groupe politique Union Centriste et Indépendant n'ayant pas fait parvenir sa contribution dans les délais impartis, la rédaction a donc été dans l'impossibilité de la publier.

Alexandre Malfait
Président du groupe Union Centriste et Indépendant

Soutien à nos forces de l'ordre et de sécurité !

Pas une semaine ne passe sans agressions contre les policiers, gendarmes ou pompiers. Des actes individuels parfois, mais il s'agit le plus souvent d'attaques préméditées, après avoir attiré les représentants de l'ordre dans un piège.

La seule motivation de ces racailles ? Atteindre tous ceux qui peuvent, dans leur esprit malade, incarner la France et ses valeurs. Parmi celles-ci, la sécurité.

Or, la sécurité est la première des libertés : sans elle, pas d'égalité, encore moins de fraternité.

Les forces de l'ordre et de sécurité font pourtant le travail. La responsabilité de cette situation est donc à chercher du côté de la chaîne pénale, souvent défaillante : par faiblesse parfois ; par idéologie, trop souvent. Stop !

François VIAL
Président du groupe
Rassemblement national

La crise se résorbe doucement avec le retour progressif des activités, condition de reprise économique... Cependant, ne relâchons pas les précautions sanitaires toujours indispensables pour l'issue définitive espérée vers le nouveau vivre ensemble...

Evelyne DROMART
Présidente du groupe Démocrates

Les 20 et 27 juin prochains se dérouleront les élections départementales et les élections régionales. Soucieux de pas porter atteinte aux règles régissant les campagnes électorales et les scrutins, le groupe communiste et républicain n'a pas souhaité déposer de tribune.

Ludovic GUYOT
Président du groupe Communiste et Républicain

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

Du Pas-de-Calais à la Patagonie

Par Marine Delcroix

Quelque part entre le village de Nuncq-Hautecôte et la ville de San Carlos de Bariloche en Argentine est né un grand voyageur. À 15 ans, durant l'année scolaire 2017-2018, Alexis Braure a eu l'audacieuse envie de quitter tout ce qu'il connaissait et de passer dix mois dans la province de Rio Negro. En quête de nouvelles cultures, d'un nouveau monde, d'une autre vie.

« Ce voyage c'était comme ça » répète-t-il, une évidence et un coup de chance. S'il considère avoir toujours eu le goût du voyage c'est tout de même grâce à l'association Y.F.U (Youth For Understanding) qu'il a pu expérimenter ses envies d'ailleurs. Y.F.U propose en effet de nombreux programmes de séjours linguistiques aux étudiants ayant entre 15 et 18 ans, leur donnant alors l'opportunité de partir à l'aventure. Le proviseur de l'Institut Saint-Éloi à Bapaume où étudie Alexis a prôné les mérites de l'association lors de réunions pédagogiques, de quoi nourrir l'intérêt et la curiosité du jeune homme. C'est toutefois après une certaine période de réflexion avec ses parents qu'il s'est lancé dans la folle entreprise d'un périple de dix mois en Argentine.

Lorsque ses pieds ont foulé le sol argentin, le plus difficile était de se rendre compte qu'il était bien loin de sa famille (à plus de 12 000 kilomètres). « C'est dur au début mais plus ça va plus on s'intègre. On arrive à faire sans ». Il est effectivement passé d'une famille française où il était l'aîné, à une famille argentine où il était le cadet.

De quoi perturber son train de vie habituel. Heureusement pour lui, les personnes qui l'entouraient que ce soit dans sa nouvelle école ou dans sa nouvelle famille étaient d'une bien-



veillance qu'il n'aurait pas soupçonnée. Le rapport à l'autre dans les sociétés sud-américaines est assez différent de ce que nous connaissons en Occident. Un soulagement autant qu'une fabuleuse découverte. « La famille d'accueil c'est important : il faut se sentir bien dedans pour avancer ».

Un voyageur en herbe

En quête de nouvelles sensations et perceptions, et passionné par les paysages, Alexis a eu la chance de découvrir toutes sortes d'endroits tout au long de son séjour. Il a pu contempler les chutes d'eau d'Iguazu, classées au patrimoine naturel de l'UNESCO, mais il est éga-



Alexis tenant le drapeau français et sa famille d'accueil.

lement parti à la rencontre des populations et des décors cachés de Patagonie. Ces deux destinations l'ont énormément marqué, « c'était incroyable et il y avait une bonne ambiance là-bas ». Au-delà de la découverte d'horizons et de cultures insolites, Alexis souligne l'importance que son séjour a eu sur son niveau en langues étrangères, surtout en espagnol. Deux ans après, il se sent toujours aussi à l'aise lorsqu'il parle au téléphone avec sa famille d'accueil.

Si parfois sa famille argentine et les panoramas aux reflets de ciel bleu lui inspirent une certaine nostalgie, il qualifie cette expérience comme une parenthèse, quelque chose d'à part, « une autre vie dans ma vie ». Une chose est sûre, ce périple a fait naître de nouveaux projets. Alexis est par exemple parti en février 2020 au Laos, juste avant la crise de la Covid dans le cadre d'une

mission humanitaire et solidaire de l'Institut Saint-Éloi. Une expérience toute autre selon lui, considérant ne pas y être resté assez longtemps : « En 10 jours la culture on la voit, en 10 mois la culture on la vit ». Malgré la pandémie mondiale, le voyageur en herbe déborde d'idées vagabondes et d'objectifs. Pourquoi pas repartir sur une longue durée dans un pays anglophone comme l'Australie ou le Canada pour perfectionner son anglais, et intégrer une école d'ingénieurs après l'obtention du baccalauréat. Il fait aussi partie de l'association Y.F.U en tant que bénévole, accueillant les étudiants étrangers en France, « c'est sympa de rendre la pareille, ça va dans les deux sens ». L'Argen-

tine demeure néanmoins le théâtre d'un changement de rythme existentiel pour Alexis, dans sa quête de l'ailleurs et du particulier. Peut-être un jour partira-t-il avec seulement un sac à

dos, sans destination précise. Après tout ne dit-on pas que l'imaginaire est le premier bagage du voyageur ?



Pas-de-Calais



Nausicaä
BOULONNAIS SUR MER



3 ans

QUE MERVEILLE RIME AVEC ÉVEIL

Depuis sa création en 1991, Nausicaä a observé plus de 17 millions de visiteurs, tout en les sensibilisant à la protection de l'Océan. Pour fêter ses 30 ans, Nausicaä vous embarque en 2021 pour une expérience inoubliable autour de l'Océan à travers ses ateliers immersifs. Dans l'Est du Canal, tout des bords du Monde, plongez en toute sécurité dans les aquariums et ateliers interactifs autour du recyclage et de la biodiversité. Visitez Nausicaä le 10 et 11 juin pour l'occasion.

Retrouvez toutes nos actions en faveur de la biodiversité marine sur nausicaa.fr/mes-actions-de-conservation










Ramer pour le plaisir, pour la santé

Par Julie Borowski



Photos : Jérôme Pouille

BÉTHUNE • Sport complet, l'aviron gagne à être mieux connu. Loin d'être élitiste, ce sport olympique – depuis la création des Jeux modernes en 1896 – allie force, puissance et glisse sur l'eau, le tout dans un cadre naturel. Rencontre avec le club Aviron Béthune Artois.

Présidé par Laëticia Flant, le club béthunois s'est jeté à l'eau il y a une dizaine d'années, à l'initiative d'une bande de copains passionnés. Affilié à la Fédération française d'aviron, il est le seul du secteur, les autres clubs du Pas-de-Calais se situant à Boulogne-sur-Mer, Calais (les deux plus anciens, créés en 1861 et 1863!) et Saint-Omer. Les entraînements s'effectuent sur une portion de 4 kilomètres sur le canal d'Aire (en accord avec les Voies Navigables de France), au port de plaisance de Béthune.

L'aviron a tout bon!

Ce club d'une trentaine d'adhérents, de tous âges, uniquement géré par des bénévoles investis, peut se targuer de ramer dans un esprit convivial, fidélisant sans mal ses sportifs. Des sportifs de tous horizons, aux niveaux et objectifs différents, filant néanmoins dans la même direction, par amour de ce sport, parfois découvert « par hasard » : Élise cherchait un sport où elle serait « proche de la nature », mais n'aurait jamais pensé que l'aviron, vu à la télévision étant petite, serait « à sa portée ». Et pourtant... Pour Vivien et Logan, 17 ans, l'aviron fut une révélation lors d'un test effectué au collège : « Il y a réellement une notion de plaisir. J'aime les sensations que ça procure

d'être sur l'eau, de mettre sa force pour quelque chose, pour avancer » précise Logan Perz, jeune participant aux championnats de France dans sa catégorie. Une sensation de vitesse et de glisse sur l'eau « grisante » selon les pratiquants de l'aviron.

Pascal Berthier, trésorier et Olivier Ouart, vice-président et entraîneur du club expliquent : « Nous sommes un petit club mettant en avant la pédagogie, surfant avant tout sur les notions de plaisir, de convivialité et d'entraide. Ici, chacun évolue à son rythme. Tout le monde peut faire de l'aviron! ». Qu'il soit pratiqué dans le cadre des compétitions ou du loisir, l'aviron est également reconnu pour ses bienfaits sur la santé : activité complète et portée, sa pratique limite les traumatismes physiques, mobilise l'ensemble des muscles, améliore la

condition physique en développant les systèmes cardio-vasculaires et énergétiques, améliore la psychomotricité (équilibre, coordination...). Les bénéfices sur le plan psychologique sont tout aussi précieux, ce sport permettant de rompre l'isolement par une pratique collective, de lutter contre la sédentarité, parfois même de retrouver certains rythmes voire une hygiène et un équilibre de vie. C'est d'ailleurs l'objectif affirmé de « l'aviron sport support » mis en place par le club béthunois. Olivier Ouart, travailleur social de métier, explique : « On travaille avec l'aviron comme support à l'insertion sociale et professionnelle avec les publics des Centres d'hébergement et de réinsertion sociale de La Vie Active. En plus de l'aspect santé, cela permet de créer du lien avec les autres, de s'intégrer dans des valeurs

collectives comme l'entraide, de s'impliquer dans un projet ».

Tous dans le même bateau

Sport nautique qui peut être pratiqué en mer ou sur rivière, l'aviron est l'art de propulser une embarcation sur l'eau (généralement en fibre de carbone ou en bois) étroite et allongée à l'aide de rames - les avirons - également appelées « pelles ». Assis, le rameur se trouve au niveau de l'eau sur un siège roulant, tournant le dos au sens d'avancement du bateau. Le geste du rameur est très technique et allie force, finesse et symétrie. C'est ainsi que la coque pourra « glisser » sur l'eau : « Sans la technique, la force n'est rien » affirment Olivier et Pascal. Le skiff est individuel mais l'embarcation peut aussi être « un double », « un quatre » ou « un huit » en référence au nombre de rameurs. Ce dernier est le bateau le plus prestigieux des courses d'aviron et atteint la taille impressionnante de 18 mètres de long, pour un poids de moins de 100 kg d'où son appellation de « bateau roi ». Sur certaines embarcations, un « barreur » assis dans le sens d'avancement, peut diriger le bateau, dicter sa cadence ou corriger les erreurs techniques des rameurs.

Le club Aviron Béthune Artois rame toute l'année, de tout temps, « sauf en

cas d'orage, de gel ou de brouillard! », précise tout de même Olivier. En hiver, de nombreux entraînements ont lieu en salle, favorisant le gainage, la musculature, le travail sur rameur entre autres. Les entraînements « loisirs » et « compétition » ont lieu plusieurs fois par semaine, les lundis et jeudis soir, mercredis après-midi, samedis toute la journée et dimanches matin. Le matériel (embarcation et avirons) est bien sûr fourni par le club : « C'est pour ça que ce sport est réellement accessible à tous. Ici, on vient en cycliste/tee-shirt, les tenues ne permettent pas de faire la distinction entre un avocat ou un ouvrier, et l'entraide dans les équipes reste la même, personne n'est là pour se juger, c'est ça qui est beau aussi dans ce sport » décrit avec justesse Olivier.

Organisateur de la compétition longue distance Béthune 6000, et participant à la Randonnée des Nénuphars, malheureusement tombée à l'eau cette année en raison des restrictions sanitaires, l'Aviron Béthune Artois est néanmoins fier de participer aux championnats de France, faisant de lui un « petit » club dynamique à suivre au fil de l'eau.

• Contact :

06 35 34 95 80

Facebook : Aviron Béthune Artois
Portes ouvertes les 12 et 13 juin.



Le trail sur les bons rails

Par Christian Defrance

PAYS DE LUMBRES • « *Chez vous c'est un peu plat comme chez moi dans la Sarthe ?* » Les « ambassadeurs » de trail du Pays de Lumbres ont éclaté de rire ! Ils attendent de pied ferme Nathalie Mauclair pour lui montrer les dénivelés au fil des 220 kilomètres de trail du Pays de Lumbres. « *Nous culminons à 212 mètres tout de même !* » Championne du monde de trail, Nathalie Mauclair animera un stage les 12 et 13 juin, les 32 « ambassadeurs » lui diront leur fierté de représenter la station de trail qui fut la première au nord de Paris.

Championne du monde de trail 2013, 2015, 1^{re} au Grand Raid 2013 et 2015, 1^{re} de l'Ultra-Trail du Mont Blanc en 2015, 3^e de l'Ultra-Trail World Tour 2014, Nathalie Mauclair possède un palmarès que lui envie tous les « traileurs ». Infirmière, elle a découvert le plaisir de courir à 40 ans, « *puis le plaisir de se retrouver en pleine nature* ». Au-delà du côté sportif, elle est devenue coach en performance mentale et personnelle, animant des stages comme celui de juin en Pays de Lumbres. Un stage pour une vingtaine de participants et une conférence le 12 juin à 19 heures pour « *partager des trucs et astuces pour faire du trail tout en se faisant plaisir* ». Le plaisir de courir, de se retrouver en pleine nature est aussi partagé par les 32 « ambassadeurs ». Ils portent les couleurs de la station de sports nature du Pays



Photo D. R.

de Lumbres depuis septembre 2020. Chacun a signé une convention avec la communauté de communes, s'engageant à représenter le territoire, en terme non pas d'exploit sportif mais de visibilité. « *Nous sommes des passionnés de course à pied de tous niveaux, explique Aurélie Bailly, nous avons fait le tour du bitume et nous nous sommes mis au trail - prononcez "traillle" -, nous estimons que la station de sports nature n'est pas encore assez connue et nous voulons créer des actions pour faire savoir qu'elle existe quitte à nous déplacer un peu partout en France. Le stage de Nathalie est une première action.* » Les « ambassadeurs » bénévoles donnent aussi un sérieux coup de main pour entretenir le balisage des parcours. Véritable « *marqueur* » du Pays de Lumbres, le « sport grandeur nature »

de Lumbres depuis septembre 2020. Chacun a signé une convention avec la communauté de communes, s'engageant à représenter le territoire, en terme non pas d'exploit sportif mais de visibilité. « *Nous sommes des passionnés de course à pied de tous niveaux, explique Aurélie Bailly, nous avons fait le tour du bitume et nous nous sommes mis au trail - prononcez "traillle" -, nous estimons que la station de sports nature n'est pas encore assez connue et nous voulons créer des actions pour faire savoir qu'elle existe quitte à nous déplacer un peu partout en France. Le stage de Nathalie est une première action.* » Les « ambassadeurs » bénévoles donnent aussi un sérieux coup de main pour entretenir le balisage des parcours. Véritable « *marqueur* » du Pays de Lumbres, le « sport grandeur nature »

de Lumbres depuis septembre 2020. Chacun a signé une convention avec la communauté de communes, s'engageant à représenter le territoire, en terme non pas d'exploit sportif mais de visibilité. « *Nous sommes des passionnés de course à pied de tous niveaux, explique Aurélie Bailly, nous avons fait le tour du bitume et nous nous sommes mis au trail - prononcez "traillle" -, nous estimons que la station de sports nature n'est pas encore assez connue et nous voulons créer des actions pour faire savoir qu'elle existe quitte à nous déplacer un peu partout en France. Le stage de Nathalie est une première action.* » Les « ambassadeurs » bénévoles donnent aussi un sérieux coup de main pour entretenir le balisage des parcours. Véritable « *marqueur* » du Pays de Lumbres, le « sport grandeur nature »

Pour les « TOKés » du trail

Le Trail O'clock ou TOK est un challenge qui associe pour la première fois deux disciplines : le trail et les courses à horaire. L'objectif de chaque course est de cumuler, seul ou en relais libre par équipe, un maximum de dénivelé positif en un temps donné : 3 heures, 4 heures, 6 heures, 12 heures ou 24 heures. Le TOK affiche 5 courses sur 5 sites remarquables : le parc de la Fossette à Barlin pour les 12 heures de course les 10 et 11 juillet ; Seninghem le 18 juillet pour les 4 heures (10h-14h), le parcours de 2,1 kilomètres propose une longue montée verdoyante (100 mètres de dénivelé positif) pour découvrir le paysage tout en courbe de la vallée de l'Aa et ses coteaux calcaires, au cœur du Pays de Lumbres ; le parc départemental d'Olhain pour les 24 heures les 18 et 19 septembre (un parcours de 2 kilomètres, 60 mètres de dénivelé positif) ; le Val de Souchez à Liévin pour les 6 heures le 24 octobre (un parcours de 2 kilomètres pour 80 mètres de dénivelé positif) ; un terril pour les 3 heures de Labourse le 18 décembre avec 101 marches d'escalier à gravir !

Des actions de solidarité seront associées à chaque événement, ainsi à Seninghem les participants offriront des denrées aux Restos du cœur du Pays de Lumbres, une collecte de tee-shirts de course à pied ira à des sportifs de pays en voie de développement.

◦ www.challenge-tok.fr

Les « ambassadeurs »



Photo Jérôme Pouille

a des effets très positifs dans le domaine du tourisme ; le déconfinement progressif et l'éloignement espéré de la Covid devraient donner un nouvel élan cet été. Il y a de quoi courir, faire du vélo, du cheval, avec une base VTT labellisée FFCT (13 parcours), la station de trail adhérente au réseau international avec 9 parcours, une station Nordik Walk avec 5 parcours, 3 parcours équestres, 19 circuits de randonnée pédestre. 900 kilomètres de sentiers pour s'évader ! Il y a de quoi varier les plaisirs avec la course d'orientation, le Trotti-

Trail, le gyropode, le kayak, la pêche, le ski à roulettes, le Onewheel, la sophro-rando...

• Contact :

- Office de tourisme du Pays de Lumbres
13 rue François-Cousin à Lumbres.
03 21 93 45 46 - www.pays-de-lumbres.com
infotourisme@ccplumbres.com
- Communauté de communes du Pays de Lumbres
1 chemin du Pressart à Lumbres.
03 21 12 94 94 - www.cc-paysdelumbres.fr
Facebook @OfficeTourismeLumbres

Pas-de-Calais

REDÉCOUVREZ
VOTRE
département !

DESTINATION
Pas-de-Calais

Plus d'infos sur :
pasdecalais.fr





Photo Jérôme Pouille - Théâtre Élisabéthain, architecte: Andrew Todd

CONDETTE • Pour le retour des beaux jours et du public au château d'Hardelot, le Centre culturel de l'Entente cordiale a mis les petits plats dans les grands. Reprise des visites guidées, des ateliers ou lancement de l'exposition temporaire *Pleasance* qui mettra à l'honneur les peintres de la Côte d'Opale, mais également une programmation estivale pour profiter du soleil et de la liberté retrouvée. Après les Beatles en 2019, ce sera au tour des pirates de Radio Caroline de prendre possession du château néo-Tudor avec en bande-son la pop et le rock des années 1960 à 1980.

Summertime

Par Romain Lamirand

Avec *Radio Caroline Remember*, les visiteurs du château pourront se plonger dans l'épopée de la plus mythique des radios pirates. Celle qui installée sur son premier bateau en 1964 a défié les autorités britanniques et abreuvé de musique la Grande Bretagne et les côtes de la Normandie et du Pas-de-Calais. Parmi les invités de marque au programme des festivités, Sam Bennett, animateur radio et journaliste, reviendra sur ses débuts à la radio aux côtés du Président Rosko, l'un DJ les plus connus de l'histoire de la radio et figure incontournable de Radio Caroline. Célèbre pour avoir diffusé le meilleur de la musique anglo-saxonne tout au long de son histoire, l'hommage à la radio ne pouvait se faire sans concerts. Les locaux de Level#Co reprendront les standards qui ont rythmé les programmes de la radio pirate. Des monuments de la musique se succéderont également dans la

cour du château ou sur la scène du théâtre élisabéthain, qu'il s'agisse des Animals avec leurs classiques indémodables, de Keren Ann qui revisitera son répertoire avec l'ensemble Debussy, ou de Jean-Jacques Milteau qui avec son harmonica reviendra à ses premières amours. Les cinéphiles ne seront également pas en reste, avec les projections de *Good Morning England*, *Good Morning Vietnam* ou *American Graffiti* pour prolonger l'expérience Radio Caroline, la performance de François Berléand à qui l'ensemble Hélios donnera la réplique, ou la diffusion de l'adaptation du *Songe d'une Nuit d'été* par le Ballet de l'Opéra national de Paris pour terminer l'été en beauté.

• Informations :

Programmation et billetterie à retrouver sur www.chateau-hardelot.fr.

Plutôt classique ou plutôt baroque ?

L'été au château d'Hardelot, c'est aussi le *Midsummer Festival* qui depuis 2016 remet au goût du jour la musique baroque et la musique de chambre tout en célébrant l'Entente cordiale entre la France et le Royaume-Uni. Au programme de l'édition 2021, deux voix d'exception : celle de Rosemary Standley qui revisitera les *Lieder* de Schubert accompagnée par l'Ensemble Contraste, puis celle de la soprano Véronique Gens qui rendra hommage à Marie Le Rochois, la diva du Grand Siècle à travers les œuvres de Lully, Lully fils et Marin Marais et explorera les nuits d'Offenbach, Fauré et Chausson. À l'affiche également, des découvertes en perspective avec Théotime Langlois de Swarte et Thomas Dunford qui emmèneront en voyage les auditeurs dans les folies de la mélancolie anglaise du XVII^e siècle ou du Trio Musica Humana qui invitera le public à un loto lyrique déjanté avec pour objectif affiché de le faire rire aux éclats.

Mais où va-t-on ?

FLÉCHIN • Le festival organisé par le pôle culturel L'Arrêt Création sera l'un des premiers grands rendez-vous culturels de l'été. En s'adaptant aux nouvelles directives sanitaires, la 9^e édition (bis) du festival fera partie des rares miraculés de la saison des festivals.

Grâce au travail acharné et passionné des permanents et des bénévoles de la structure, la cuvée 2021 sera une bouffée d'air frais pour tous les amateurs de poésie et de spectacle engagé, ainsi que pour tous ceux pour qui la culture et les arts sont tout sauf non-essentiels. Particularité de cette édition, les spectateurs devront faire leur marché parmi les 8 spectacles au programme. Un festival à la carte qui se tiendra du

11 au 13 juin, avec au menu de l'humour sur fond de western, de la danse, un clown acrobate, une manifestation de soutien aux soignants, ou encore une séance de découverte du langage des arbres.

Infos, tarifs et réservations sur www.l-arret-creation.fr



Photo Emiliore

Parc en fête

Le Louvre autrement

Par Romain Lamirand

LENS • Depuis 2012, le Louvre-Lens est un lieu incontournable du paysage culturel régional et national. Parmi ses spécificités, son parc le distingue d'autres musées dans la mesure où il fait partie de l'identité de ce musée unique en son genre. Tout au long de l'été, *Parc en fête* sera l'occasion pour les familles et les habitants du territoire de se réapproprier le musée-parc, pour s'évader le temps d'une journée.



Avec une programmation entièrement gratuite où s'entremêleront arts, nature et bien-être, ce rendez-vous estival est à l'image du projet défendu par Marie Lavandier la directrice du Louvre-Lens : « Après une année très étrange, nous sommes ravis de pouvoir de nouveau accueillir du public, car malgré tout le travail qui a été fait pour faire vivre le musée durant les différents confinements, notre vocation reste de créer la rencontre entre des personnes et des œuvres. Notamment celles qui "ne vont pas au musée" ou celles qui vivent aux abords du musée. Car la culture n'est pas réservée à une élite, aux habitués des musées ou à ceux qui maîtrisent les codes de l'art. *Parc en fête*, c'est un peu "notre Louvre-Lens Plage", un rendez-vous pour nos voisins qui ne partent pas en vacances. »

Une occasion supplémentaire également de rappeler le caractère essentiel

de l'art et de la culture : « *L'art n'est pas qu'une matière d'esprit, mais également de corps. C'est quelque chose que l'on peut ressentir, dont on peut faire l'expérience. Ce n'est pas quelque chose de déconnecté de la réalité, mais au contraire, qui permet de la comprendre, de l'appréhender, de la mettre en perspective* ».

À travers trois cycles consacrés au bien manger, à l'écologie et au corps, les visiteurs du parc-musée pourront découvrir tout au long de l'été les œuvres de six artistes contemporains, s'essayer au yoga ou au Qi-Gong, rencontrer l'équipe de médiation du musée pour des ateliers créatifs, des visites ou des promenades contées, ou encore participer à un café-potager tout en laissant aller sa curiosité et son imagination.

• Programme complet à retrouver sur www.louvre-lens.fr

Les Enfants de la mer

Par R. L.



ÉTAPLES • Dans la tradition flamande, les peintres ont pris l'habitude de représenter dans leurs marines des paysages maritimes, des batailles navales, et beaucoup plus rarement les gens de mer. Il a fallu attendre le XIX^e siècle pour que sur la Côte d'Opale, des peintres comme Auguste Delacroix et Philippe-Auguste Jeanron ouvrent la voie en représentant les populations du littoral et en décrivant des plages peuplées de familles entières parées de leurs vêtements de travail. Concurrencés par l'ascension de la photographie et la diffusion des cartes postales, ces artistes développent leur propre vision des "Enfants de la mer", servie par un folklore parfois pittoresque.

Du 26 juin au 28 novembre, ces représentations des enfants de la Côte d'Opale seront mises à l'honneur à la Maison du Port d'Étaples. Jeux de plage, joie des baignades, ou repos après une journée de labeur, les œuvres issues des collections départementales, de celles des musées régionaux et de fonds privés donnent à voir leur quotidien et les paysages uniques qui caractérisent les rivages de la Manche. Le visiteur pourra observer au fil des tableaux de nombreuses scènes de maternité pleines de tendresse, mais également la réalité du travail des enfants, qui participaient, parfois très jeunes, aux côtés de leurs parents, aux activités liées à la pêche.

Pour poursuivre la découverte du travail des peintres de la Côte d'Opale, les visiteurs pourront à l'issue de leur passage à la Maison du Port se rendre sur le port départemental pour découvrir l'une des étapes de l'exposition-parcours "Chemin des peintres de la Côte d'Opale".

Plus d'infos sur www.patrimoines.pasdecals.fr

Chemin des peintres de la Côte d'Opale

Pour la saison estivale 2021, le Département du Pas-de-Calais et ses partenaires culturels du littoral se sont associés pour proposer une exposition commune qui mettra à l'honneur les collections consacrées aux peintres de la Côte d'Opale. Pendant toute la durée de l'exposition *Les Enfants de la mer*, amateurs de peinture, habitants du Pas-de-Calais et touristes de passage pourront découvrir 82 panneaux présentant des reproductions des œuvres phares des peintres qui ont sillonné le littoral du Pas-de-Calais entre 1880 et 1920, répartis à Audinghen, Boulogne-sur-Mer, Condet, Le Touquet-Paris-Plage, Étaples-sur-Mer, Montreuil-sur-Mer et Berck-sur-Mer. Plus qu'une simple exposition, ce *Chemin des peintres* est une invitation à se rendre dans les nombreux musées et établissements culturels que compte le littoral du Pas-de-Calais.

Plus d'infos sur www.patrimoine.pasdecals.fr



AGENCE RÉGIONALE
DU LIVRE & DE LA LECTURE
HAUTS-DE-FRANCE

Lire et relire avec Eulalie

La revue de AR2L Hauts-de-France.
Agence régionale du livre et de la lecture.



Lire...

Ne crains pas l'ombre ni les chiens errants

« C'est la bonne nuit pour s'enfuir. La lune éclaire la route ». Ce sont les premiers mots du roman et Cassandra, son héroïne, va nous entraîner dans une fuite éperdue. Elle tient son enfant de quelques mois serré contre elle. Et traverse la forêt au milieu des singes, des chiens errants, des ours de cocotiers. Elle veut gagner la ville, puis la capitale Djakarta et de là rejoindre Amsterdam puis la France. Celui qu'elle fuit, c'est son mari, Lucas, un être délicieux pourtant, policé, un pianiste émérite, parti avec elle en Indonésie pour développer un projet de production d'huile de palme. Entre « la fille de l'aide à domicile », grandie à Pont-de-Gy, près d'Arras, et lui, « le garçon de bonne famille », entre celle qui « ne veut sentir que le passage du temps », et voir simplement « chaque journée s'enrouler sur elle-même, identique et calme » et l'homme pressé qui aime la fête et l'insouciance, les nuits de l'Asie vont creuser un abîme. C'est le deuxième roman de Camille Zabka, un roman à l'écriture ciselée, la construction subtile, à l'exotisme poétique où sourdent pourtant les ravages de la civilisation, l'emprise méprisante de l'homme blanc... et les « démons de l'eau ».

Robert Louis

Éditions L'Iconoclaste – ISBN 978-2-37880-178-6 – 19 €



Relire...

Gautier d'Arras

Il vécut à l'époque de Saint Louis et son nom ne nous est connu que parce qu'il le cite en prologue de ses deux romans. Ce trouvère (nom donné aux poètes et jongleurs de la France du Nord), seigneur de Méaulens, lié dans la gestion de son fief à Saint-Vaast d'Arras, composera deux romans, relatant chacun des histoires merveilleuses. *Éracle* évoque les aventures de l'empereur byzantin Héraclius au VII^e siècle, et *Ile et Galeron*, celles d'un héros breton à Rome. Progressivement tombés dans l'oubli, ces textes ont été redécouverts au XIX^e siècle. On considère désormais Gautier d'Arras comme l'un des fondateurs du roman français aux côtés de Chrétien de Troyes, l'auteur des chansons de geste comme *Perceval* ou *Lancelot* que *l'heroic fantasy* s'est aujourd'hui largement réappropriée. Mais la prose de Gautier d'Arras est moins fantastique, plus soucieuse de vraisemblance, inaugurant aussi une autre veine du génie romanesque, le roman picaresque.

On peut découvrir *l'Éracle* de Gautier d'Arras dans une traduction en français contemporain due à André Eskénazy (Honoré Champion, 2002).

R. L.

Et aussi...

Poésie

La Geste permanente de Gentil-Cœur

Fanny Chiarello

Une jeune joggeuse croisée dans le Bassin minier du Pas-de-Calais a inspiré un roman et cette chanson de geste. On y découvre comment, pendant un mois, tous les jours nombres premiers, la narratrice est allée jusqu'au parc de la jeune athlète sur un vélo en fin de carrière, observant la vie des oiseaux d'eau, subissant la météo, variant ses pique-niques, se trouvant de nouveaux spots de pipi nature et chantant cajun. Ce road-trip entraînant s'amuse à faire un parallèle entre le nord de la France et le sud des États-Unis. La rencontre se produira-t-elle?

Éditions de l'Attente

ISBN 978-2-36242-094-8 – 16 €

Nouvelles

Nouvelles buissonnières, Arthur Rimbaud à Douai

Ouvrage collectif

À 15 ans, Rimbaud est à Douai pour ses premières fugues, et y retrouve son professeur, Georges Izambard. C'est aussi à Douai qu'il adressera, en mai 1871, ses fameuses lettres dites du *Voyant*. 22 auteurs, dont quelques-uns du Pas-de-Calais, ont accepté de rédiger une nouvelle inspirée d'un des 22 textes écrits par le poète, et « remis » à Douai. Cet ouvrage collectif a été initié par Philippe Masselot et Daniel Vandenhoeq (amoureux de sa ville et grand érudit douaisien de l'œuvre rimbaldivienne) récemment disparu.

Les éditions Nord Avril

ISBN 978-2-36790-129-9 – 15 €

Poésie

Busiaches et ramintuvries

Pierre Delannoy

Pierre Delannoy était un vrai Artésien. *Artésien tête ed kien*, oserait-on dire car l'auteur est comme les Arrageois assiégés par les troupes de Louis XIV qui répondaient aux Français qui les sommaient de se rendre : il résiste pour ne pas perdre sa liberté et sa fierté. Ce qui frappe dans la poésie de Pierre Delannoy, c'est la vérité du discours, la volonté d'être honnête avec soi-même. À parcourir ce recueil, le lecteur se convaincra que, s'agissant de lyrisme, il y a vraiment des subtilités d'expression (et de sentiment) que la langue picarde permet d'atteindre et de restituer bien mieux que le « français standard ».

Engelaere éditions

ISBN 978-2-917621-44-8 – 15 €

La sélection de l'Écho



Les jardins polonais des Hauts-de-France... dans nos assiettes

150 recettes de cuisine

Wioletta Warden-Kordas

Comment dit-on miam-miam en polonais? Miam-miam tout simplement. On dévore... des yeux, en attendant de se mettre aux fourneaux, les 327 pages de cet ouvrage publié dans le cadre du centenaire de l'arrivée des ouvriers polonais

en France, avec le soutien du conseil départemental du Pas-de-Calais. Wioletta Warden-Kordas est née en Pologne en 1964, arrivée en France, à Hulluch, en 1986, après avoir rencontré Yvon, « grâce à un moka réalisé pour des voisins recevant des amis de France »! Sa passion de la cuisine l'a incitée à créer des ateliers culinaires, engageant par la même occasion un travail de « transmission culinaire ». Ce livre en est une parfaite illustration. Wioletta Warden-Kordas y démontre que la cuisine polonaise est le fruit de nombreux brassages culturels. Soupes, Pierogis, salades, beignets, bigos : toutes les recettes « témoignent d'une histoire riche en calories comme en explications » écrit Henri Dudzinski. Et le livre se termine par un « Placek rapide selon Wanda ». Vite, à table.

PolKabaret-Éditions, ISBN 9791069960213



Le marais audomarois. Treize siècles d'histoire

Philippe Hudelle et Jérémie Flandrin

Connu comme le « photographe du marais », Philippe Hudelle revient avec un nouveau livre, son neuvième, en compagnie cette fois d'un féru d'histoire locale, petit-fils de maraîchers,

Jérémie Flandrin, qui partage son temps entre l'atelier des Faiseurs de bateaux et la rédaction de textes sur l'Audomarois. La rencontre entre ces deux passionnés offre une autre vision du marais, avec ses lieux cachés, ses anecdotes. Philippe Hudelle et Jérémie Flandrin connaissent « intimement » ce territoire unique fait de terre et d'eau. Ils le comprennent, ils le respectent ; les photos et les mots s'entendent à merveille aussi bien que les nénuphars avec les saules têtards! Si les animaux et les plantes sont omniprésents au fil des pages, les hommes ne sont pas oubliés car « c'est bien la relation particulière entre l'Homme et la nature qui rend cet espace naturel de 3700 hectares si exceptionnel et qui lui permet d'arborer la reconnaissance Man and Biosphere de l'UNESCO ».

Airvey Editions ISBN 9791090227453

Des cendres sur nos cœurs

Annie Degroote

Nous sommes en 1563 dans les Flandres, Pays-Bas espagnols. Loup Daredeville ignore encore les bouleversements qui l'attendent. Le brillant étudiant de l'école latine d'Armentières est un cœur pur, proche des humbles. Il entre dans l'intimité des grands d'Espagne, en secourant l'épouse du comte d'Egmont, gouverneur de Flandre et d'Artois. Dans les campagnes, les prêches calvinistes séduisent, loin des messes en latin et des indulgences. La foi catholique de Loup est ébranlée par le courage de ceux qui défient l'Inquisition, telles sa sœur ou Ysabel, filleule d'un célèbre imprimeur anversois. Et en ces jours de plus en plus tourmentés, Loup a une promesse à accomplir : réunir les siens qu'un secret a divisés depuis trop d'années... « J'avais à cœur de raconter cette période si troublée, que l'Histoire a volontairement effacée, et qui porte un message fort de tolérance et de liberté » souligne Annie Degroote qui a lu avec passion *La Révolte des Gueux* d'Alain Lottin (1935-2017) qui fut un grand spécialiste des questions religieuses, sociales et politiques des provinces françaises du Nord, aux XVI^e et XVII^e siècles.

Les Presses de la Cité ISBN 9782258162976

LIÉVIN • Figments est le nouvel album, le quatrième, de Factice Factory, l'usine underground de Fabrice et Théotime Lefebvre (le père et le fils) et de leur ami suisse François Ducarn (qui n'est pas le Saint-Esprit, peut être le sain d'esprit). Les 7 titres invitent au road trip, à la recherche de « journées plus lumineuses ».

Factice Factory opus IV

Par Christian Defrance

« Figment » en anglais c'est quelque chose que l'on croit réel mais qui n'est que le fruit de l'imagination. La pandémie et le confinement étaient bel et bien réels, les Factice Factory en ont profité pour imaginer cet album « *et laisser échapper nos propres émotions personnelles, expérimenter les sons, laisser tomber nos masques pour se sentir à nouveau libres de s'exprimer et de briser les frontières qui avaient été construites autour de nous* ». L'album a été en grande partie composé (par les Lefebvre), enregistré et arrangé (par Fabrice) durant ce confinement. « *On a démarré quand on a compris que cette période allait s'éterniser* » dit Fabrice. « *Tout a été fait à la maison dans notre studio* » ajoute cet

adorateur du son Factory (un label des années 1980 avec le producteur Martin Hannett et des groupes comme Joy Division, New Order...) et explorateur avide de musiques expérimentales. Avec guitares (basses et électriques), claviers (le Roland notamment) et boîtes à rythmes, les Lefebvre (et leur ami Alexandre Garandel d'Aix-Noulette sur deux titres) ont produit sept morceaux captivants, mélangeant leurs influences post-punk à leurs envies de suivre d'autres voies: le shoegaze (*Distance* ravira les fans du groupe Slow-dive), le néo-psychédéisme. Puis toutes les compositions ont été envoyées à François Ducarn, auteur et chanteur. Ses textes parlent de la peur pandémique et de ses restrictions, « *d'un nouvel ordre mondial terne et d'une soif vitale de rêves* ». La voix de François Ducarn est troublante, quasi « *Ian-Curtissienne* » (le conteur sépulcral de Joy Division).

« *Nous nous connaissons depuis Rajna* (duo « ethnique » que formaient Jeanne et Fabrice Lefebvre avec une dizaine d'albums, duo qui a d'ailleurs repris du service pendant le confinement avec deux autres complices) *et notre entente est parfaite* ». Fabrice Lefebvre est fier de *Figments*, « *nous avons plus de temps, il n'y a pas de changement radical dans notre style mais nous avons davantage peaufiné notre son afin de le rendre le plus pur possible.* » Fabrice



revendique le côté « fait maison ». Le père est aux boutons pour enregistrer, mixer, et il a passé du temps avec Amaury Pilot (encore un ami) pour le mastering. La mère (Jeanne) a donné de la voix sur *Distance*. Le fils s'est occupé de la pochette, une incroyable photo prise dans un bistrot lillois: un buste sans tête. Et Fabrice assure encore la « promo » et réalise les clips! « *C'est que du local* » s'exclame-t-il. Sans oublier l'envoi

des vinyles (*Figments* a été pressé à 300 exemplaires) aux quatre coins de la planète!

Figments pourrait prochainement sortir en CD, en autoproduction, avec un titre supplémentaire, une version « edit » du très The Cure, *Weimar*. Et la scène alors? « *Si nous avons des propositions intéressantes nous irons* » lâche Fabrice. Rajna, Factice Factory: Fabrice mène de concert vie professionnelle et vie artistique depuis presque un quart de siècle... et ça lui convient parfaitement. Il envisage même un jour de se lancer dans un projet « solo » d'expérimentations musicales avec des instruments traditionnels. En philosophie, les idées factices sont celles qui résultent du travail de l'intelligence... Du travail de l'intelligence de Factice Factory résulte un album à écouter de toute urgence, enfin tous déconfinés.

• Contact :
facticefactory.bandcamp.com
rajna.bandcamp.com

Le CD du mois

Mery Per Sempre
« La Tour du Pin »



Il y a du Ange (groupe mythique français de rock progressif) chez ces Arrageois qui ont mis en musique des poèmes de Patrice de La Tour du Pin (1911-1975). Sur ces 7 titres, la voix « à la Malraux » de Nicolas Wallart et les guitares d'Aurélien Bachelet sont en parfaite osmose.

merypersempre.bandcamp.com

« Roba » et « Syracuse »

Michel Robakowski donne régulièrement de ses nouvelles. Coulant une retraite poétique, artistique à Veules-les-Roses, il pense souvent à son sol natal (il est né à Mazingarbe en 1947), à ses grands-parents polonais. « Roba » a toujours écrit des poèmes, des chansons, tout en bossant dans la pub et la communication. Son récent message stipule qu'il travaille en ce moment avec un compositeur-interprète de Fécamp, Stéphane-Jean C. « Parmi 20 chansons, il y en a une liée à mon enfance dans le Pas-de-Calais » dit-il. « En chantant Syracuse » est une petite merveille.

Les vacances l'été
Maison de grand-mère
Le jardin les blés
L'odeur de la terre.
Le marchand de glace
Jouait du klaxon
Le soleil en place
Narguait les coronas.

Grand-mère
était super belle
Et heureuse que l'on s'amuse
Quand elle faisait la vaisselle
En nous chantant « Syracuse »

Grand-père
souriait de côté
Façon d'lui faire des excuses
Il pouvait pas l'emmenner
Faire un tour à Syracuse.

Là-bas dans le nord
J'étais un morpion,
Grand-père était fort
Pour moi un champion.
Les mines ont fermé
ruiné le charbon
Parti en fumée
cassé l'horizon!

Grand-mère
regardait dehors
Les bateaux dans les écluses
Seule dans son île aux trésors

En se chantant « Syracuse ».

Grand-père
un jour est parti
Mineur et poussière ça use
Là-bas dans son paradis
Y'a un panneau « Syracuse ».

La géographie
Le tour de la terre
J'connais les pays
Secrets d'hémisphères.
J'suis un voyageur
Dans mes cargaisons
Une guitare dans l'coeur
J'fabrique des chansons.

Grand-mère
te fais pas d'soucis
à la radio, on diffuse
un bel hommage à celui
qui te chantait « Syracuse ».

Grand-père
toi tu dors en paix
tu souris et ça t'amuse
de me voir partir marcher
dans les rues de Syracuse.

Grand-mère
était super belle
Et heureuse que l'on s'amuse
Quand elle faisait la vaisselle
En nous chantant « Syracuse ».

« En chantant Syracuse » www.youtube.com/watch?v=39WtyBl4ZUM
« Noir Blanc Song » <https://www.youtube.com/watch?v=w58mfwyyp7ow>
« Baie de Somme » <https://www.youtube.com/watch?v=Kopztelob2M>

« On the road to Rome » *

Par Christian Defrance

PAS-DE-CALAIS • Si elle demeure (depuis le Moyen Âge) un chemin de quête spirituelle sur les pas de l'archevêque Sigéric de Canterbury parti à Rome pour recevoir en 990 le pallium (un ornement liturgique) des mains du pape Jean XV, la *Via Francigena* - la « voie qui vient de France » - est aussi un chemin d'itinérance douce, de découverte culturelle. Prolongée en 2019 de Rome à Santa Maria di Leuca, la *Via Francigena* traverse sur 3 200 kilomètres cinq pays : Angleterre, France, Suisse, Italie, Vatican et 644 communes. Dans le Pas-de-Calais, elle s'étend sur 240 kilomètres, de Calais à Rocquigny. Sur ces 240 kilomètres, tous les marcheurs sont les bienvenus du 17 au 28 juin pour fêter les 20 ans de l'AEVF - Association européenne des chemins de la *Via Francigena* et pour supporter la candidature de l'itinéraire au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Président de l'association Arras Compostelle Francigena, vice-président de la Fédération française *Via Francigena*, Didier Morel connaît la voie de Sigéric sur le bout des lacets de ses chaussures ! En 2018, il a marché seul de Canterbury à Reims, de Reims à Aoste l'année suivante, et d'Aoste à Rome en 2020. Il ne désespère pas de rejoindre un jour Santa Maria di Leuca « dans le sud du talon de la botte italienne ». Depuis quelques semaines, Didier Morel et des membres actifs de son association (forte de 120 adhérents) courent par monts et par vaux pour que le 20^e anniversaire baptisé *Road to Rome* se déroule dans des conditions idéales dans le Pas-de-Calais. Avec la crise sanitaire et ses contraintes, ce n'est pas une sinécure... Didier Morel a eu quelques sueurs froides.

L'AEVF est née le 7 avril 2001 à Fidenza en Italie. Cette association regroupe 191 collectivités territoriales et régions, 67 associations et plus de 400 acteurs privés tout au long du chemin. La *Via Francigena* est devenue en 1994 un itinéraire culturel du Conseil de l'Europe, l'AEVF étant reconnue en 2007 comme réseau porteur pour la mise en valeur de l'héritage de la voie et la promotion de son patrimoine. En 2019, 50 000 voyageurs ont emprunté la *Via Francigena*, « chaque année nous logeons en moyenne 150 personnes à Arras, le dernier en date étant un Norvégien qui revenait de Jérusalem » souligne Didier Morel.

Road to Rome via le 62

Road to Rome 2021 est une marche relais à pied et à vélo allant de Canterbury (kilomètre 0, départ le 15 juin) à Rome (arrivée le 21 septembre) puis à Santa Maria di Leuca (arrivée le 18 octobre). « *Road*

to Rome est destiné à tous ceux qui aiment marcher et pédaler sur les itinéraires culturels, explique Didier Morel. Et tous ces marcheurs accompagneront au fil des étapes un groupe permanent de cinq personnes (avec journaliste, vidéaste, influenceur!) qui ira jusqu'au bout du chemin en portant le bâton symbolique du pèlerin ». Cet événement est l'occasion de relancer le tourisme durable et culturel sévèrement touché par la pandémie; de vérifier l'état de l'itinéraire; de sensibiliser le grand public sur les sujets de la protection de l'environnement et du voyage responsable; de valoriser le patrimoine local au sens large du terme, de la gastronomie aux monuments... Une bonne aubaine pour le Pas-de-Calais et ses trésors que *Road to Rome* pourra mettre à l'honneur car de belles

journées se profilent sur la *Via Francigena* - le GR 145. Didier Morel et son équipe ont mis les petits pas dans les grands pour mobiliser des associations locales de randonneurs, des élus, des hébergements. « Oui nous voulons mettre en valeur les paysages et les gens sur 240 kilomètres. »

Le 17 juin, le groupe permanent de marcheurs de l'AEVF, Didier Morel et tous les randonneurs motivés partiront de l'église Notre-Dame à Calais pour rejoindre Wissant, 20 kilomètres plus loin. Le 18 juin, *Road to Rome* quittera Wissant pour aller à Guînes en passant par la Colonne Blanchard ! Le lendemain, il faudra marcher vers Licques et le vestige de l'abbaye royale. Le 20 juin, entre Licques et Tournehem-sur-la-Hem, les marcheurs traverseront des paysages magni-



Photo Yannick Cédart

fiques et admireront la chapelle de Guémy. « Encore une superbe étape le 21 juin, s'enthousiasme Didier Morel, de Tournehem à Wisques avec logement chez les sœurs. » L'aventure continuera le 22 juin entre Wisques et Thérouanne, le 23 entre Delettes et Amettes, le 24 entre Amettes et Bruay-la-Buissière, le 25 entre Bruay et Ablain-Saint-Nazaire « et Jean de Franssu, grand marcheur et membre de notre association, accueillera le groupe permanent

au château de Villers-Châtel ». Le 26 juin, la quinzaine de kilomètres entre Ablain et Arras sera au programme avec un arrêt à Mont-Saint-Éloi. « Comme sur le Tour de France, il y a une journée de repos, sourit Didier Morel, le 27 juin à Arras avec découverte de la cité. » On reprend son bâton de pèlerin le 28 juin pour l'étape Arras-Bapaume, *Road to Rome* achevant sa traversée du Pas-de-Calais le 29 juin de Bapaume vers la Somme via Rocquigny et son intrigante église. « La *Via Francigena* est parfaitement balisée dans le Pas-de-Calais » se réjouit le président d'Arras Compostelle Francigena qui aura à peine le temps d'enlever ses chaussures de marche puisqu'il repartira fin juillet avec un groupe sur les chemins de Compostelle entre Libercourt et Thièvres puis vers Folleville dans la Somme et son église Saint-Jacques-le-Majeur-et-Saint-Jean-Baptiste.

L'AEVF ambitionne de faire connaître la beauté de la *Via Francigena* au monde entier, et Arras Compostelle Francigena de faire connaître par la même occasion la beauté du Pas-de-Calais.

* Sur la route de Rome.

• Contact :
www.arrascompostelle.fr
chemins@arrascompostelle.fr
viefrancigene.org



Photo AEVF

Pour l'agenda de L'Écho du Pas-de-Calais numéro 210 de juillet-août 2021 (manifestations du 8 juillet au 8 septembre), envoyez vos infos pour le jeudi 17 juin (12 h) date limite.
echo62@pasdecals.fr - Julie 03 21 21 91 29



En 2021, L'Écho du Pas-de-Calais sera dans les boîtes aux lettres dès le 5 juillet, le 6 septembre, le 4 octobre, le 1^{er} novembre et le 6 décembre.

J. 10 juin

Noyelles-sous-Lens, 15h + V. 11 à 15h, centre cult. Évasion, spectacle chanson *Dalida*, gratuit, rés. aux Noyellois.

Rens./rés. 03 21 70 30 40

V. 11 juin

Foufflin-Ricametz, 18h, salle communale, conférence de Didier Durmarque, *Penser la Shoah comme un principe de philosophie*, 12 €/gratuit pour les adhérents de Sillons de culture.

Rens. Facebook Université Populaire Rurale

S. 12 juin

Guarbecque, Gare d'eau, séance de taï-chi-chuan avec une initiation au qi-gong et à la méditation, des exercices taoïstes et automassages énergétiques, avec Thierry Laurent Kun, coach en bien-être, 15 €.

Rens./rés. www.capsurlarivieredor.com

Neuchâtel-Hardelot, 10h-18h, avenue de la concorde, marché aux fleurs et animations.

Saint-Martin-Boulogne, rdv 14h pl. de la mairie, rando pédestre 11 km *Le Petit Blanc Nez*.

Rens./rés. 03 21 80 53 84

Troisvaux, 14h30 (rdv 15 min avant à la boutique), Abbaye de Belval, atelier yoga avec Stéphanie Hecquet-Lepoutre, pour un corps tonique et un mental zen! Apportez votre tapis, votre brique et serviette de toilette (si vous pratiquez déjà), 30 €.

Rens./rés. 06 43 57 36 44 ou communication@abbayedebelval.fr

Wail, 10h-12h et 14h-18h30, Jardin des Hayures, ouverture du jardin à l'occasion du week-end de l'association Jardins Passions, nombreuses vivaces et arbustes de collection, structures métalliques, chiens non admis, 4 €.

Rens. jardinspassions.fr

Samedi 19 juin, événement Adapte ton parc 2 Wingles, 9h-22h, Parc M. Cabiddu

La différence est une force et une richesse! Braderie, scène musicale (Jef Kino, Séb Dil, Lou B...), village de professionnels et d'associations, présentation de dispositifs médicaux et paramédicaux et de loisirs (sports) permettant l'accessibilité à tous, animations nautiques gratuites adaptées à tous, collecte de bouchons plastiques, rando pédestre (départs 9h30 et 13h), 11h, défilé de mode, nouveautés et surprises, avec une marraine exceptionnelle, Valérie Hirschfield! Entrée gratuite.

Programme complet: page Facebook Un autre regard et 06 50 79 52 42

D. 13 juin

Bruay-la-Buissière, 10h-17h, départ Cité des Électriciens, *Upernoir - Les Uperloop* et *Upermiham*: La petite boucle charbon, circuit vélo avec possibilité de location des vélos, parcours 10 km, 7 étapes. Livret gratuit, location VAE 32,50 €/pers., vélos adultes/enfants (8-12 ans) 10 €/pers., possibilité de location de remorques pour enfants, black pique-nique 12 €/pers.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Bruay-la-Buissière, 15h30-18h, rdv Cité des Électriciens, *Upernoir - Les Uperculte* et *Upermiham*. Visite guidée et expo Bruay Au fil de la brique, 11 €/7 € 6-12 ans/gratuit - de 6 ans.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Calais, 14h30, centre G.-Philippe, concert soul-jazz, Sandra Nkake, Jî Drû et Paul Colomb, *E.L.L.E.S.*, 15 €.

Rens./rés. 03 21 46 90 47

Clairmarais, dès 11h, Halte fluviale, marché flottant de producteurs locaux.

Rens. 03 21 39 07 30

Fresnicourt-le-Dolmen, 15h-16h30, château d'Ohain, visite guidée. 8/4 € 6-12 ans/gratuit - 6 ans.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Troisvaux, 14h30 (rdv 15 min avant à la boutique), Abbaye de Belval, atelier lithothérapie, découverte ou soin par les cristaux avec Odile Gachère, 30 € + 14h30, atelier méthode Trager avec Alain Derat, technique de massage doux pour aider le patient à se libérer des tensions physiques et mentales qui le handicapent au quotidien, 30 €.

Rens./rés. 06 43 57 36 44 ou communication@abbayedebelval.fr

L. 14 juin

Beauvoir-Wavans, 14h15 rdv place de l'église, rando pédestre de 6,2 km avec les Cyclos Randonneurs Pédestres Auxilois

Rens./rés. 06 30 56 53 48

J. 17 juin

Haplincourt, 20h, Les Jeudis de la Culture d'Haplincourt, visio-conférence *L'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert*. Connection ZOOM: 793-271-8763

Rens. jdch.haplincourt@orange.fr

V. 18 juin

Aux-le-Château, 18h-22h, médiathèque, Soirée du jeu, ouvert à tous.

Rens./rés. 03 21 04 01 68

Aire-sur-la-Lys, Le jardin de Marike (60 rue du Portugal), venez découvrir le jardin, dans ses couleurs de début de printemps!

Rens./rés. 06 09 52 39 40

Boulogne-sur-Mer, école musée, nouvelle expo *Arguette, ça pousse! Les plantes à l'école*.

Rens. 03 21 87 00 30

Étaples-sur-Mer, Maréïs, les 11, 12, 19 et 26 juin, atelier culinaire: apprenez à cuisiner les produits de la mer, issus de la pêche locale, avec un chef expérimenté, 20 €.

Rens./rés. 03 21 09 04 00

Étaples-sur-Mer, centre nautique de la Canche, dès le 7 juillet, initiations à la voile traditionnelle à bord du Saint Michel, réplique d'un canot à clins du début du XX^e siècle, six passagers pour des sorties de 3h au rythme des marées, 28 €.

Rens./rés. 03 21 94 74 26

Fonquevillers, 14h-17h, La Brasserie, S. 12 juin et Me. 7 juillet, atelier: choix des photos des habitants en vue de la future expo.

Rens. vdamagnez@artbrasserie.com

Lens, salle Le Kastelet, spectacles de marionnettes à fils par la Cie Mariska: Me. 9 juin, 10h30 et 14h00, *Le Maître des Couleurs*. S. 12 juin, 15h30 + D. 13 juin, 10h30 et 15h30, *Le Beau Dessin*. M. 16 juin, 10h30 et 14h00, *Couleur Miel*. Dès 3 ans, 6,50 €.

Rens./rés. 03 20 79 47 03

Libercourt, 55 rue J.-B.-Delobel, les 12,13 et 19,20 juin, 10h-19h, collectionneur et producteur de cactus et plantes grasses ouvre ses portes, 500 m² de serre à découvrir.

Rens. 07 54 83 59 65

Festival de la photographie de paysages et de nature – jusqu'au 26 septembre

Ces programmes peuvent être amenés à évoluer dans leurs formats et leurs modalités d'accueil afin de respecter les recommandations sanitaires en vigueur.

21 expositions, de Sangattes à Wimereux, en passant par le Cap Blanc-Nez, Escalles, Wissant, Tardinghen, Le Cap Gris-Nez, Audinghen, Audresselles et Ambleteuse, présentant 230 photographies de paysages et de nature, et de nombreux événements:

J. 10 juin, de 9h à 12h, à Audresselles au Noirda, Les secrets des photographes. Conseils, partage technique et échange sur les pratiques photographiques de spécialistes du Grand Site de France Les Deux-Caps! 10 €.

S. 12 juin, de 9h à 11h30 à Ambleteuse: La vie dans l'estuaire de la Slack avec Caroline, guide Nature, 10 €.

L. 14 juin, de 8h à 10h30 à Tardinghen: Les secrets de la Motte du Bourg avec Caroline, guide Nature, 10 €.

S. 19 juin, de 9h à 11h30 à Wissant: L'étang

d'une ancienne carrière avec Caroline, guide Nature. 10 €.

S.26 juin, de 8h30 à 10h30 au Noirda à Audresselles: Les grandes marées avec Roger et Caroline, guides Nature, 10 €.

S. 3 juillet, de 9h à 11h30 à Wissant: Bocage et marais avec Caroline, guide Nature, 10 €.

Jusqu'au 31 août, votez pour votre photographie préférée! Les 15 photos finalistes du concours photographique du Festival sont exposées devant la Maison du site des Deux-Caps à Audinghen.

Rens./rés. www.lesdeuxcaps.fr et 03 21 21 62 22

Pas-de-Calais
Le Département Mobilité

les MERcredis de l'été

GRATUIT
INFOS SUR: PASDECALAIS.FR

Parc ou plages,
le Département vous emmène!

RÉSERVEZ EN LIGNE : 0800 27 61 81
Appel gratuit
Numéro accessible
dès le 1^{er} juillet

Neuchâtel-Hardelot, 10h-13h, avenue de la concorde, *les Dimanches gourmands*, marché avec produits du terroir.

Thérouanne, Maison de l'Archéologie, expo temporaire *Expédition pay-sages*, revivrez 2000 ans d'histoire et un siècle d'archéologie. Pour prolonger cette découverte: 1 carnet de voyage, 5 ateliers, familiaux et rando-patrimoine pour petits et grands.

Rens./rés. 03 21 38 01 62

Jusqu'au 13 juin

Arras, L'Être lieu, expo *Le théâtre de l'inertie*, de Mélanie Berger.

Rens. www.letreli.eu.com

Arras, galerie L'œil du Chas, expo Anne-Cécile Labye / Dominique Patriarca.

Rens. loeilduchas@gmail.com

Jusqu'au 17 juin

Neuchâtel-Hardelot, Galerie O.Y.A.T., expo de sculptures de Brigitte Calmont.

Rens. 06 27 36 68 67

Jusqu'au 18 juin

Arras, derrière le Beffroi, expo plein air *C'est la nuit* de Patrick Devresse, en co-production avec Colères du Présent et la Mairie.

Rens. 06 75 74 80 72

Jusqu'au 26 juin

Calais, Galerie Courant d'Art, 36 rue Charost, expo de peintures de Benoît Delescluse. Visite libre les V. et S. de 14h à 19h. Visites privées s/ rés.

Rens./rés. 06 30 65 65 09

Jusqu'au 27 juin

Neuchâtel-Hardelot, Galerie Dupuis, expo de peintures de Benoît Havard et expo de sculptures de Laurent Marie.

Rens. 03 21 33 65 38

Jusqu'au 30 juin

Saint-Pol-sur-Ternoise, musée Bruno-Danvin, expo de Mercédès Joussé (arts décoratifs, céramiques). Me. 14h30-17h30, S. et D. 15h-17h.

Rens. 03 21 03 85 69

Jusqu'au 3 juillet

Saint-Omer, espace 36, expo Écritures de la terre, un choix d'œuvres des Frac Grand Large et Frac Picardie, dans le cadre du CLEA, réalisé avec le géographe Richard Pereira de Moura.

Rens. 03 21 88 93 70

Jusqu'au 5 juillet

Béthune-Bruay, Festival *Les Petits bonheurs*, street art et handicap à l'honneur! D. 13 juin, **Auchel**, 10h, balade poussette des « Petits bonheurs », 6 €/gratuit - 3 ans. D. 27 juin, **Béthune**, 15h, Balade pour tous, découverte de la Ville de Béthune des œuvres de street art, 6 €, gratuit - 3 ans.

Programme complet 03 21 52 50 00

Jusqu'au 26 juillet

Lens, Louvre-Lens, expo *Les Tables du pouvoir, une histoire des repas de prestige*, 10/5 €/gratuit - 18 ans.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Jusqu'au 29 août

Arras, Musée des Beaux-Arts, expo *Le théâtre de l'inertie*, de M. Berger.

Rens. 03 21 71 26 43

Jusqu'au 5 septembre

Le Touquet, musée, expo Niki de Saint Phalle: la liberté à tout prix. Visite s/ rés.

Rens. www.letouquet-musee.com/reservations

Jusqu'au 19 septembre

Dainville, Maison de l'Archéologie, expo

Noyelles-sous-Lens, 20h30, centre cult. Évasion, spectacle musico burlesque *Folle in Love*, gratuit.

Rens./rés. 03 21 70 30 40

Troisvaux, 16h, Abbaye de Belval, spectacle de théâtre, *Fantaisies* par Atrébatés Théâtre.

Rens./rés. www.abbayedebelval.fr

Troisvaux, 20h, Abbaye de Belval, conférence *Biodiversité et jardin: comment faire de nos jardins des espaces favorables à la biodiversité?* avec Antoine Breuvert, pépiniériste, participation libre au profit de l'association.

Rens./rés. www.abbayedebelval.fr

S. 19 juin

Audresselles, + D. 20, Fête du crabe, rdv festif, gastronomique et culturel, dégustation, vente de produits locaux, concerts...

Grigny, + D. 20, 9h-19h, pépinière Mela Rosa, plein feu sur les roses! journée portes ouvertes, expo vente.

Rens./rés. 03 21 81 75 10

Haillicourt, 21h-23h, rdv rue de la Lampisterie, *Upernoir* - Les *Uperculte* et *Uperloop*, Au clair de lune sur les terrils du Pays à part, balade bien-être, 11 €/gratuit - de 6 ans.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Hesdin, 9h, départ au Richelieu, marche pour la journée mondiale de la Trisomie 21, 3 €

Rens./rés. 03 21 86 84 76 ou 03 21 86 59 44

Séricourt, + D. 20, 10h-19h, Jardins de Séricourt, 2^e festival international de la rose des Hauts-de-France.

Rens. 03 21 03 64 42

D. 20 juin

Bruay-la-Buissière, 9h30, rdv Cité des Électriciens, *Upernoir* - Les *Uperculte* et *Upermi*, visite guidée *Cultivons la terre noire*, 14 €.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Nuncq-Hautecôte et Flers, départs échelonnés entre 8h30 et 9h30, rdv 24 bis Grand Rue à Nuncq-Hautecôte, rando-ferme guidée 4 ou 6 km par les agriculteurs et visite de fermes, 2 €/gratuit -12 ans.

Rens./rés. 03 21 47 08 08

Troisvaux, 14h30 (rdv 15 min avant à la boutique), Abbaye de Belval, atelier réflexologie voûte plantaire avec Sylvie Brice, pour renforcer les défenses naturelles et débloquent les nœuds énergétiques qui nous rendent malades. Tenue ample et décontractée, serviette de toilette - Pieds propres, 30 € + 14h30, atelier méditation de pleine conscience avec Benoît Vilain: connexion au corps, étirements et méditation ou arbre de vie. Apporter feutres ou crayons de couleur + grande feuille de papier et tapis de gym, 30 € + 14h30, atelier yoga, auto-massage avec Laurence Saoudi, prendre soin de son corps, s'en faire un allié, le détendre, le relâcher, en pleine conscience. Prendre tapis de yoga, 30 €.

Rens./rés. 06 43 57 36 44 ou communication@abbayedebelval.fr

MIDSUMMER FESTIVAL

Château d'Hardelot • Condette
19 juin au 3 juillet

La programmation est susceptible d'être annulée ou reportée en fonction de l'évolution de la situation sanitaire. Le port du masque est obligatoire durant les déplacements et les représentations.

S. 19 juin, 20h30, cour du château, *Schubert in love*, lieder sous influences folks et jazz, Rosemary Standley.

D. 20 juin, 16h, cour du château, *Bingo!* Loto lyrique déjanté, Trio Musica Humant, mise en scène Corinne benizio.

J. 1^{er} juillet, 20h30, théâtre élisabéthain, *The mad lover*, Théotime Langlois de Swarte et Thomas Dunford.

V. 2 juillet, 20h30, théâtre élisabéthain, *Une nuit d'été*, Véronique Gens et l'Ensemble Il Giardini.

S. 3 juillet, 20h30, théâtre élisabéthain, *Back to Lully*, Véronique Gens, Ensemble Les Surprises. De 3 à 17 €

Rés.: www.chateau-hardelot.fr
billetterie et 03 21 21 73 65

L. 21 juin

Auxi-le-Château, 14h, rdv parking de l'Authie, rando pédestre de 5 km avec les Cyclos Randonneurs Pédestres Auxilois

Rens./rés. 06 73 34 06 81

Ma. 22 juin

Calais, 20h30, Grand théâtre, comédie contre la montre, *Le tour du monde en 80 jours* de 5 à 15 €.

Rens./rés. 03 21 46 66 00

Me. 23 juin

Guisy, 14h00-17h30, pépinière Mela Rosa, activité pédagogique, *La conduite des arbres fruitiers pour un état sanitaire et une production de qualité*, 25 €.

Rens./rés. 03 21 81 75 10

J. 24 juin

Aix-en-Issart, 16h-20h, place des Marronniers, marché semi-nocturne.

Nuncq-Hautecôte, 18h, salle communale, récital par la violoncelliste internationale Maitane Sebastián, 15 €

Rens./rés. page Facebook Université Populaire Rurale

V. 25 juin

Calais, 20h30, Grand théâtre, musique classique et de variété, Berlin 1900-1940, cabaret, songs, mélodies et Lieder, avec Perrine

Cutzach (chant) et Mathieu Brunet (accordéon), de 5 à 12 €.

Rens./rés. 03 21 46 66 00

S. 26 juin

Foncquevillers, 13h30, La Brasserie, atelier avec la Ressourcerie air, création d'un nichoir.

Rens. vdamagnez@artbrasserie.com

Marles-les-Mines, 18h30, rdv Chevallement du Vieux II, rue Albraque, *Upernoir* - Les *Uperculte*, visite-lecture Le patrimoine minier autrement, 8 €/4 € 6-12 ans/gratuit - de 6 ans.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Troisvaux, 14h30 (rdv 15 min avant à la boutique), Abbaye de Belval, atelier chants pour un mieux-être global avec Eliane Boinet-Verrecas. Apporter crayon, papier, eau, 30 €.

Rens./rés. 06 43 57 36 44 ou communication@abbayedebelval.fr

D. 27 juin

Fresnicourt-le-Dolmen, 15h et 16h30, château d'Olhain, visite guidée. 8/4 € 6-12 ans/gratuit - 6 ans.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Humerœuille, 9h-18h, Le Grenier Du Château Flore, Fête des Plantes et brocante. Expo vente de plantes et arbres d'exception et brocanteurs professionnels, antiquaires, collectionneurs et artisans d'Art - estimation gratuite de vos objets et curiosités tout au long de la journée par Fabien Mirabaud, commissaire-priseur à Paris, conférences-promenades par des spécialistes horticoles, nombreuses animations pour petits et grands, restauration par le Chef Sébastien de La Borde... aussi notre Bar mobile! 5 € / gratuit - 12 ans.

Rens./rés. 06 87 04 45 08

Hurionville, 15h, rdv pl. É.-Allart, Balade nature et bien-être: dans la vallée de la Scyrendale, 11 €/gratuit - 6 ans.

Notre sélection des sorties nature d'Eden 62

D. 13 juin

Conchil-le-Temple, 14h30, rdv parking de la base de voile, Foraine d'Authie, les plantes qui soignent.

Beugin, 10h, rdv parking du lac, Bois d'Épenin, quel est cet arbre?

Me. 16 juin

Haillicourt, 14h30, rdv parking rue du quai, Terrils du Pays à Part, comptez les orchidées.

D. 20 juin

Clairmarais, 9h30, rdv à la Grange nature, Réserve naturelle nationale des étangs du Rommelaère, la coulèuvre à collier.

Sangatte, 14h30, rdv parking de la mairie, Fond de la forge, « Ce joli billet doux plié en deux qui s'envole » (J. Renard).

Me. 23 juin

Étaples-sur-Mer, 10h, rdv parking du cimetière britannique, Réserve naturelle nationale de la Baie de Canche, une balade iodée.

Ambleteuse, 14h30, rdv parking de l'estuaire, Dunes de Slack, errance botanique.

V. 25 juin

Ardres, 19h30, rdv parking de la base municipale de loisirs, Lac d'Ardres, en

Maisnil-lès-Ruitz, toute la journée, parc d'Olhain, *Upernoir* - Les *Upermi*, *Upergoûter*.

Rens./rés. www.parcoldhain.fr

Troisvaux, 14h30 (rdv 15 min avant à la boutique), Abbaye de Belval, atelier yoga avec Stéphanie Hecquet-Lepoutre, pour un corps tonique et un mental zen! Apportez votre tapis et votre brique et serviette de toilette (si vous pratiquez déjà), 30 €.

Rens./rés. 06 43 57 36 44 ou communication@abbayedebelval.fr

Me. 30 juin

Troisvaux, 14h30 (rdv 15 min avant à la boutique), Abbaye de Belval, atelier réflexologie voûte plantaire avec Pierre Grenet, apporter serviette de toilette - tenue décontractée, 30 €

Rens./rés. 06 43 57 36 44 ou communication@abbayedebelval.fr

V. 2 juillet

Hesdin vers Beaurainville, rando en kayak avec le Canoë-Kayak Club de Beaurainville, 25/18 € - 13 ans.

Rens./rés. 03 21 86 01 62

Saint-Pol-sur-Ternoise, 18h-22h, Maison pour tous, Soirée du jeu, ouvert à tous.

Rens./rés. 03 21 04 01 68

S. 3 juillet

Loison-sur-Créquoise, + D. 4, Domaine du Fresnoy, Festival *La Nuit des Forêts*.

Rens. 03 21 86 19 19

Saint-Pol-sur-Ternoise, 11h-20h, parc du château, spectacle *Les médiévales de Saint-Pol* par les Baladins des Temps Jadis.

Troisvaux, 14h30 (rdv 15 min avant à la boutique), Abbaye de Belval, atelier sophrologie avec Hélène Ardoin, ballade ou peinture médi-

canoë, les pieds dans l'eau au crépuscule.

Me. 30 juin

Hardinghen, 14h30, rue de la verrerie, Pré communal d'Hardinghen, le peuple de la mare.

D. 4 juillet

Nesles, 10h, rdv parking de la mairie, Galisière de Nesles, les plantes rudérales.

Liévin, 9h, rdv parking du terril, Terril de Pinchonvalles, randonnée de 10 km.

Condette, 10h, rdv au château d'Hardelot, Réserve naturelle régionale du marais de Condette, le langage des fleurs.

Ma. 6 juillet

Tournehem-sur-la-Hem, 14h30, rdv parking de la chapelle, Chapelle de Guémy, paysages historiques et géologiques.

Me. 7 juillet

Oignies, 9h30 + 11h + 13h30 + 15h + 16h30, rdv devant le Métaphone, 9-9 bis, Bois des Hautois, escape game.

Étaples-sur-Mer, 10h, rdv parking du cimetière britannique, Réserve naturelle nationale de la Baie de Canche, les plantes de la réserve.

Feuchy, 10h, rdv parking de la mairie, Marais de Feuchy, herbier sauvage.

tative (suivant météo). Relaxation et détente pour relâcher les tensions musculaires et faire baisser le niveau d'anxiété, 30 € + atelier détente par le rire avec Nicolas Dubar : venez vous remplir de joie, de positif et de bonnes humeurs lors des ateliers de yoga du rire ! 30 €.

Rens./rés. 06 43 57 36 44 ou communication@abbayedebelval.fr

D. 4 juillet

Estrée-Blanche, 15h et 16h 30, château de Créminil, visite guidée. 8/4 € 6-12 ans/gratuit - 6 ans.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Fresnicourt-le-Dolmen, 15h et 16h30, château d'Olhain, visite guidée. 8/4 € 6-12 ans/gratuit - 6 ans.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Lillers, 15h15, 16h, 16h45 et 17h30, visite guidée de la Maison de la chaussure, place du Capitaine-Ansart, gratuit.

Rés. 03 21 52 50 00

Lillers, 10h, rdv bureau d'information touristique, visite guidée *L'épopée de la chaussure à Lillers* (visite de la Maison de la chaussure inclus), 8/4 € 6-12 ans/gratuit - 6 ans.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Lundi 5 juillet

Hesdin vers Beaurainville, rando en kayak avec le Canoë Kayak Club de Beaurainville, 25/18 € - 13 ans.

Rens./rés. 03 21 86 01 62

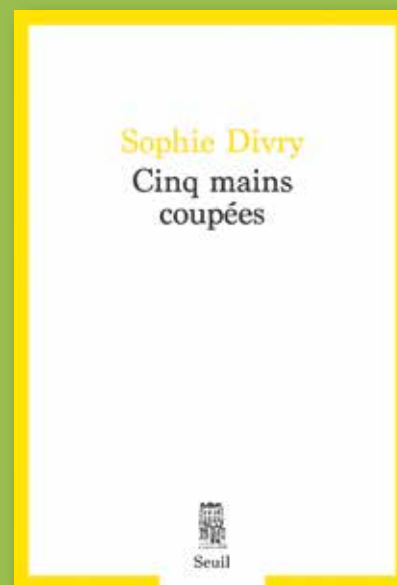
Cinq mains coupées / Sophie Divry Prix Amila-Meckert 2021

Créé à l'initiative du conseil départemental du Pas-de-Calais et de l'association Colères du Présent, le prix Amila-Meckert récompense chaque année un ouvrage francophone d'expression populaire et de critique sociale à l'occasion du salon du livre du 1^{er} mai organisé par l'association arrageoise. Lauréate de l'édition 2021 du prix littéraire, Sophie Divry a su convaincre le jury composé de représentants des métiers du livre, associatif, du monde du travail et de personnalités locales avec ses *Cinq mains coupées*. Édité au Seuil, le livre est construit à la manière d'un chœur. Un récit choral qui repose sur les témoignages de cinq manifestants amputés de la main droite à cause de grenades lancées par les forces de l'ordre.

Sous la plume de Sophie Divry, ces cinq récits individuels deviennent une œuvre collective. Un roman qui raconte comment des individus, animés par une même cause, ont rejoint un collectif, pour se retrouver à nouveau seuls face au traumatisme de la perte de leur main. Mais également seuls face à une administration qui n'a pas hésité à les pointer du doigt, à les désigner comme responsables de leur malheur.

Avec ces cinq destins entremêlés, l'ouvrage s'inscrit dans une démarche citoyenne. « *Un devoir civique* » de la part de l'auteure qui a voulu écouter ces citoyens qui ont eu le malheur de vouloir faire entendre leur voix. Quand un gouvernement dénonce l'ensauvagement d'une partie de sa population, ne serait-il pas légitime de questionner une autre réalité dans un pays où « *les violences policières n'existent pas* » ? Celle de citoyens mutilés à l'arme de guerre par une police censée assurer leur sécurité et leur garantir le droit de manifester. Celle d'hommes et de femmes qui ont fait des gilets jaunes et des ronds-points un symbole. D'individus dont la colère, la détresse et les aspirations ont été méprisées et réprimées par un gouvernement déconnecté de son peuple. Un peuple qu'il ne devrait ni opprimer, mutiler ou museler, mais uniquement servir.

• En savoir plus sur www.seuil.fr, nos-mondes-sauvages.com et www.coleresdupresent.com.



Habata, immersion virtuelle dans le quotidien de nos ancêtres (saison 1). Du Ma. au V., 14h-18h, visite libre de l'expo. S. 19 et D. 20 juin, 14h-18h, ouverture à l'occasion des Journées Européennes de l'Archéologie (visite libre) + 14h, 15h30 et 17h, visites guidées *Dans les coulisses de la Maison de l'Archéologie* (s/ rés.).

Rens./rés. 03 21 21 69 31

Saint-Omer, musée Sandelin, expo Arnould de Vuez, peintre en Flandres sous Louis XIV, gratuit (jusqu'au 14 juillet).

Rens./rés. 03 21 38 00 94

Jusqu'en octobre

Saint-Omer, musée Sandelin, expo-dossier *Bambou et Tanuki*, (jusqu'au 14 juillet).

Rens./rés. 03 21 38 00 94

Jusqu'au 31 juillet 2022

Lens, Louvre-Lens, galerie du Temps, *Panoramique de la Falaise de Bâmiyân, Afghanistan*.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Du 9 au 26 juin

Liévin, Galerie Arc en Ciel, expo de l'association CLAP, *À Plumes, à Poils*, le CLAP sort les griffes, du Ma. au V. de 14h à 18h et le S. de 14 à 16h30.

Du 11 au 13 juin

Fléchin, Festival *Mais où va-t-on?* 8 spectacles pour 20 représentations en 3 jours. Places limitées.

Rens./rés. 03 61 51 26 76

Du 11 au 27 juin

Lens, les V., S. et D., 14h-18h, Louvre-Lens, Galerie du temps et au Pavillon de verre, *Dark Red - Louvre-Lens*, création chorégraphique d'Anne Teresa De Keersmaeker en co-production avec l'Opéra de Lille, gratuit.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Du 11 juin au 2 janvier 2022

Calais, Musée des Beaux-Arts et Cité de la dentelle et de la mode, expo *Libres Figurations Années 80*. Plus de 200 œuvres d'une cinquantaine d'artistes et de groupes internationaux qui ont bousculé les codes de l'art, pass 2 musées de 4 à 7€ et tarifs réduits.

Rens./rés. 03 21 46 48 40 et 03 21 00 42 30

Du 18 juin au 1^{er} juillet

Neufchâtel-Hardelot, Galerie O.Y.A.T., expo collective des peintures de Francis Montois et des sculptures de Jacques Himpens.

Rens. 06 27 36 68 67

Du 18 au 20 juin

Arras, 16^e édition (bis) du *Didouda Arras Festival*, avec Éric Bleuzé, Boule et Sonia Rekis, Rovski, David Cranf, Guilty Delight, Old Tree'z, Marion Roch, Autothune, Romain Podeur, Ismaël Eïdos, Joseph Chedid.

Rens./rés. www.didouda.net et 03 21 51 26 95

Du 19 juin au 31 août

Neufchâtel-Hardelot, dans la ville, sculptures en fer forgé de Marc Turet. Parcours disponible au Bureau d'information touristique.

Rens. 03 21 83 51 02

Du 1^{er} au 11 juillet

Saint-Pol-sur-Ternoise, musée Bruno-Danvin, expo de Dominique Suissa originaire de Humeroeuille (peintures figuratives). Me. 14h30-17h30, S. et D. 15h-17h.

Rens. 03 21 03 85 69

Du 1^{er} au 15 juillet

Bruay-la-Buissière, stade-parc R.-Salengro, expo itinérante *Objectifs Art déco*.

Rens. 03 21 52 50 00

À partir du 26 juin

Boulogne-sur-Mer, bibliothèque des Annonciades, expo *Du Sel dans les veines!* par le photographe Frédéric Briois.

Rens. 03 21 87 73 21

Étaples-sur-Mer, Maison du port départemental, expo *Les enfants de la mer, les peintres de la Côte d'Opale*, gratuit, s/ rés.

Rens./rés. 03 21 21 47 37

De Wissant à Berck, expo en extérieur *Chemin des peintres de la Côte d'Opale*, 82 panneaux grand format reproduisant les œuvres de peintres qui ont sillonné le littoral entre 1880 et 1920 à travers bords de mer, sites patrimoniaux ou naturels.

Calais Cité de la dentelle et de la mode

Expo Voyage au cœur de la dentelle

Cette nouvelle installation, adaptation de l'expo *The Lace Review* présentée à Shanghai, Paris et New-York entre 2018 et 2020, célèbre l'un des plus beaux fleurons de l'industrie de la mode et du luxe français : la dentelle Leavers.

Démonstrations :

Les Professions De La Dentelle Mécanique

Les professionnels de la dentelle ont plaisir à vous retrouver pour vous montrer leur savoir-faire ! Les tulleuses tissent de la dentelle sur d'authentiques métiers Leavers, du L. au V., sauf le Ma., à 11h30, 12h15, 15h et 16h et le D. à 10h30, 11h30, 12h15, 14h, 15h, 16h et 17h.

Rens./rés. 03 21 00 42 30

Duisans-Arras

Réalisez les bienfaits du chant en choral et découvrez vos talents cachés ! Rejoignez les répétitions de la chorale l'Arc en ciel duisannais les jeudis de 14h à 16h, salle des Associations, rue de la Croix à Duisans.

Rens. elianeverrecas@gmail.com
et 06 84 45 26 47

SUR LA 303

Par Christian Defrance



Photo Yannick Cadart

VERTON • Depuis l'été 2019, les usagers de la route départementale 303, « la pénétrante de Berck-sur-Mer » pour les intimes, boivent du petit-lait... fine allusion à la fameuse laiterie de Verton. Le point noir que constituait le passage à niveau numéro 121 n'est plus qu'un mauvais souvenir au goût de bouchon. Dans le cadre de l'aménagement routier de la RD 303 sous la férule du Département du Pas-de-Calais, SNCF Réseau a engagé à l'automne 2017 les travaux de suppression de ce passage à niveau. Désormais la ligne Amiens-Boulogne passe au-dessus d'un pont. Ce fut un gros et long chantier d'un an et demi. Mais on arrive à Berck-sur-Mer comme dans du beurre !

La route départementale 303 ne paie pas de mine mais elle est un axe structurant de la circulation sur la Côte d'Opale; elle permet d'assurer la liaison entre les routes départementales 939 et 901, l'autoroute A 16 et les villes du littoral. Sur le secteur de Verton, le trafic tourne autour de 10 000 véhicules par jour, dont 300 à 600 poids lourds, avec une forte poussée d'au moins 50 % durant l'été ou à l'occasion des Rencontres internationales de cerfs-volants de Berck-sur-Mer (dont on espère ardemment le retour au printemps 2022). Entre l'autoroute A 16 et Verton, la RD 303 permet l'accès au CHAM, le Centre hospitalier de l'arrondissement de Montreuil-sur-Mer; aux zones d'activité du Champ-Gretz, de la Laiterie; au centre-ville de Verton; à la gare de Rang-du-Fliers! Ce passage à niveau 121 au croisement entre la 303 et l'axe ferroviaire Amiens-Boulogne-sur-Mer (avec chaque jour une vingtaine de trains de voyageurs et une dizaine de trains de marchandises) était devenu la cause de moult

et récurrents « *encombres routiers* ». Il a donc été remplacé par un ouvrage d'art appelé pont-rail, douze mètres de large, quinze de long et 400 tonnes. Un nouvel accès routier a été créé sous la voie ferrée accessible à la fois aux voitures, camions... et aux « *modes doux* » (piétons, vélos...). Un gros chantier avec trois opérations « *coup de poing* » en 2018 avec interruption du trafic ferroviaire. Un long chantier avec la pose de six cents pieux qui ne furent pas tous bien plantés! Il fallut remettre l'ouvrage sur le métier. Ce chantier a coûté douze millions d'euros, une moitié financée par le Département du Pas-de-Calais, l'autre à parts égales par l'État et SNCF Réseau. Le Département a également réalisé deux giratoires. Comme la circulation est fluide sur la RD 303, une petite visite de Verton est conseillée avant de rejoindre Berck-sur-Mer, la baie d'Authie « *trésor préservé de la Côte d'Opale* ».



Verton possède d'anciennes fermes picardes, une belle église dédiée à saint Michel, elle servait autrefois de phare guidant les marins vers le port car Verton était jadis un port de mer avec des marais salants. Au XVII^e siècle, le retrait de la mer entraîna la création d'un canal. Il y a dans l'ancien cimetière collé à l'église des sépultures remarquables, celle d'Émile Defosse, un enfant du pays, conseiller municipal, homme de lettres dont la pierre tombale révèle cette épithète: « *Ci dort, au port, un mort, qu'à tort, le sort, a fort embarrassé, en lui donnant la vie* »; celles des seigneurs de Verton, les de La Fontaine Solare. Pour la petite histoire, c'est à l'un des membres de cette famille, le baron d'Ognon (dans l'Oise) maître des cérémonies à la cour des rois de France au XVI^e siècle que l'on attribue l'origine de l'expression « *se mettre en rang d'oignons* ». Il y a peu de temps encore on se mettait

en rang d'oignons au passage à niveau! Verton a vu naître en 1797, Marie Anne Marseille (épouse Duhamel) qui fut avec Marie Anne Brillard dite « *Toute seule* » à l'origine du « *Berck hospitalier* ». Vers 1850, l'Assistance publique de Paris plaça des enfants orphelins chez des particuliers à Berck et dans la région. Le docteur Perrochaud s'occupait de ces enfants. En 1854 des enfants scrofuleux furent confiés à Marie Anne Duhamel à Groffliers, ses soins portèrent leurs fruits et d'autres enfants lui furent confiés. La « *mère Duhamel* » mourut à Berck en 1860. Revenons à la laiterie, la LCV ou Laiterie coopérative agricole de Verton créée en 1930, travaillant alors 35 000 litres de lait par jour, livrés par plus de deux cents cultivateurs. Elle comptait encore plus de 200 salariés au début des années 1980. Sur place, on faisait le beurre, le fromage (le très réputé camembert « *La Rose de Picardie* »), les petits-suisses, les aliments pour le bétail, etc.